

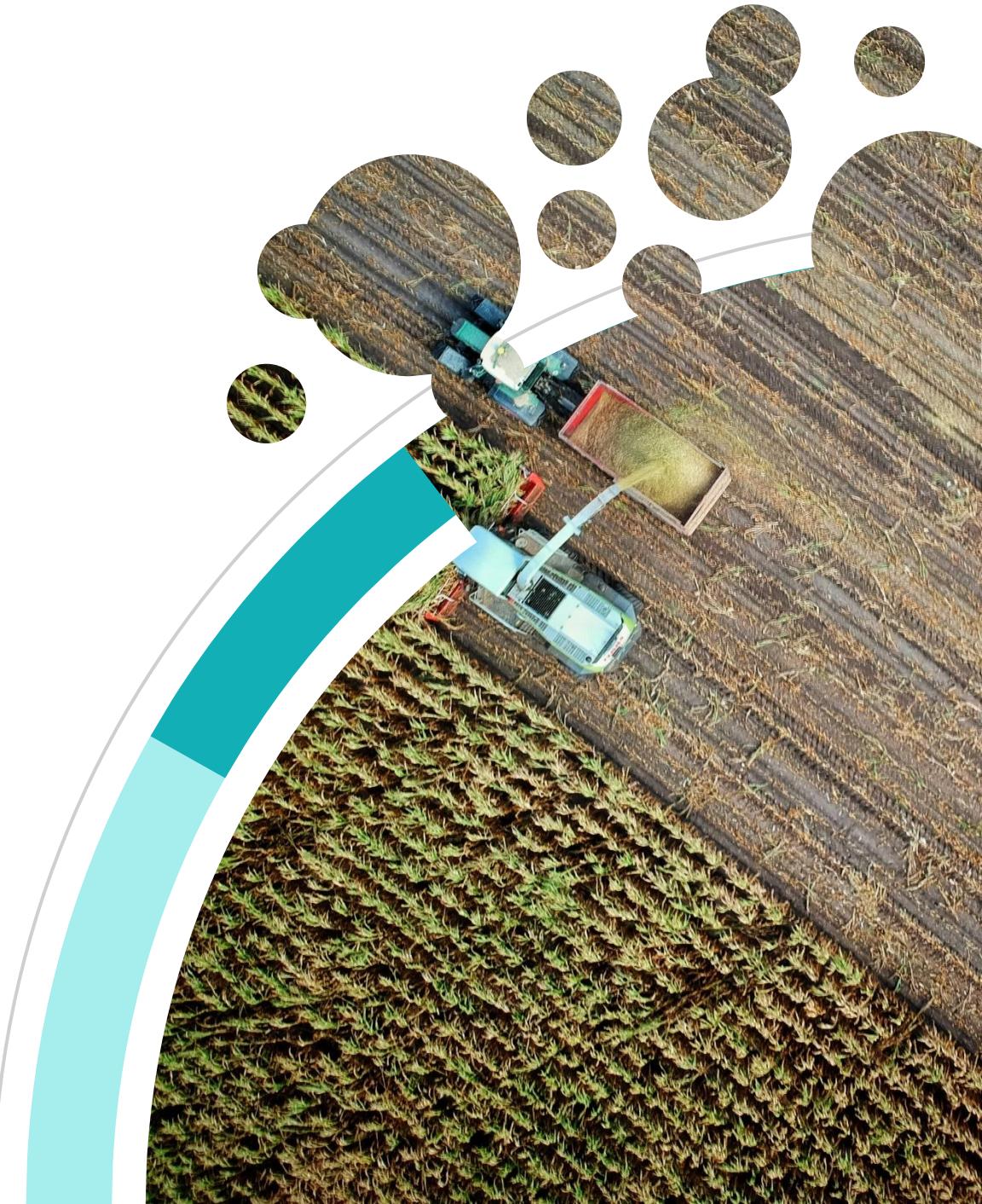
“opinionway” pour matmut

Observatoire de la durabilité

L'intégralité des résultats
Avril 2025



ESOMAR²⁴
Corporate



“

L'approche méthodologique au global

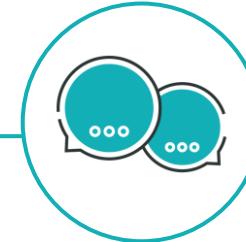


“ L’Observatoire de la durabilité, un dispositif d’études en 3 volets



UN CAHIER DE TENDANCES

- **Recueil et sélection de grandes données** chiffrées ;
- **Analyse des implications** et opportunités qui en résultent pour le **métier d’assureur** ;
- **Carnet d’inspiration** recensant des bonnes pratiques dans trois domaines d’action de l’assureur.



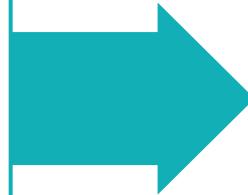
DES ENTRETIENS QUALITATIF AUPRES D’EXPERTS

13 entretiens en visio
d'une durée de 45 minutes à 1 heure
auprès d'experts de la durabilité :
enseignants-chercheurs (économie et
sciences de l'environnement),
journalistes, directeurs
communication / RSE, consultants
en prospectives, architectes



DES ENQUETES QUANTITATIVES

- **LE GRAND PUBLIC**
1022 personnes, échantillon représentatif
de la population française
- **LES DIRIGEANTS D’ENTREPRISE**
501 dirigeants d’entreprise, échantillon
représentatif des entreprises françaises du
secteur privé de 20 salariés et plus
- **LES POUVOIRS PUBLICS**
501 élus (maires ou adjoints, membres de
la direction générale des services, assistants
de députés européens)



L'enquête Grand public



ESOMAR²²
Corporate



“

La méthodologie



“

La méthodologie de l'enquête



Echantillon de **1 022 personnes, représentatif** de la population française âgée de 18 ans et plus.

L'échantillon a été constitué selon la **méthode des quotas**, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence.



OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la **norme ISO 20252**



Les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : 1,5 à 3 points au plus pour un échantillon de 1000 répondants.



L'échantillon a été interrogé par **questionnaire auto-administré en ligne sur système CAWI** (Computer Assisted Web Interview).



Les interviews ont été réalisées **du 5 au 11 décembre 2024**.

Pour les remercier de leur participation, les panélistes ont touché des incentives ou ont fait un don à l'association proposée de leur choix.



Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante :

« Sondage OpinionWay pour Matmut »

et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.



Le profil de l'échantillon



“

Le profil de l'échantillon

Population française âgée de 18 ans et plus.

Source : **INSEE**



	Sexe	%
Hommes		48%
Femmes		52%



	Age	%
18 à 24 ans		10%
25 à 34 ans		15%
35 à 49 ans		24%
50 à 64 ans		24%
65 et plus		27%



	Région	%
Ile-de-France		18%
Nord-Ouest		23%
Nord-Est		22%
Sud-Ouest		12%
Sud-Est		25%



	Activité professionnelle	%
Catégories socioprofessionnelles supérieures		29%
Agriculteurs / Artisans / Commerçants / Chefs d'entreprise		4%
Professions libérales / Cadres		10%
Professions intermédiaires		15%
Catégories populaires		29%
Employés		17%
Ouvriers		12%
Inactifs		42%
Retraités		28%
Autres inactifs		14%



	Taille d'agglomération	%
Une commune rurale		21%
De 2000 à 19 999 habitants		18%
De 20 000 à 99 999 habitants		14%
100 000 habitants et plus		30%
Agglomération parisienne		17%

“

Les résultats





01

La compréhension
et la perception de la durabilité

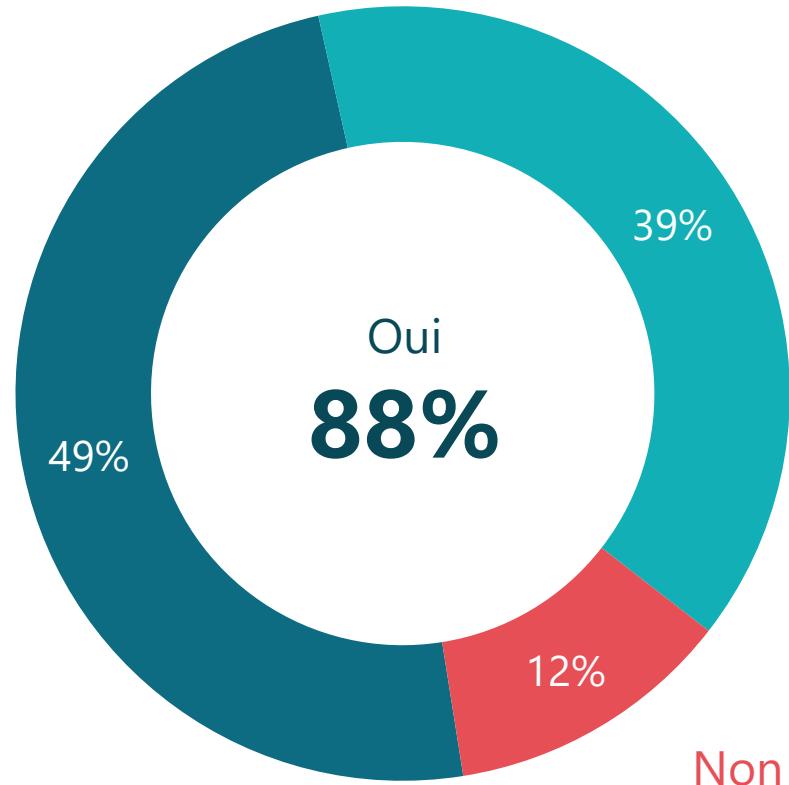


“ La notoriété du principe de durabilité



Q. Avez-vous déjà entendu parler du principe de « durabilité » ?

Oui et vous voyez
bien de quoi il s'agit



Oui, mais vous ne voyez
pas bien de quoi il s'agit



“ La notoriété du principe de durabilité



Q. Avez-vous déjà entendu parler du principe de « durabilité » ?

	% Total	Sexe		Âge						Statut		
		Homme	Femme	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus	CSP +	CSP -	Inactif	
Sous-total Oui	88%	90%	86%	90%	90%	86%	89%	85%	94%	84%	85%	
<i>...Oui et vous voyez de quoi il s'agit</i>	49%	55%	44%	44%	48%	54%	45%	49%	62%	43%	44%	
<i>...Oui, mais vous ne voyez pas bien de quoi il s'agit</i>	39%	35%	42%	46%	42%	32%	44%	36%	32%	41%	41%	
Non	12%	9%	14%	8%	10%	14%	10%	15%	6%	15%	14%	



“ La notoriété du principe de durabilité



Q. Avez-vous déjà entendu parler du principe de « durabilité » ?

	% Total	Catégorie d'agglomération					L'influence du principe de durabilité sur les actions quotidiennes	
		Commune rurale	De 2 000 à 19 999 habitants	De 20 000 à 99 999 habitants	100 000 habitants et plus	Agglomération parisienne	Oui	Non
Sous-total Oui	88%	87%	85%	91%	87%	89%	91%	81%
<i>...Oui et vous voyez de quoi il s'agit</i>	49%	46%	43%	48%	50%	56%	55%	37%
<i>...Oui, mais vous ne voyez pas bien de quoi il s'agit</i>	39%	41%	42%	43%	37%	33%	36%	44%
Non	12%	13%	14%	9%	13%	10%	9%	19%

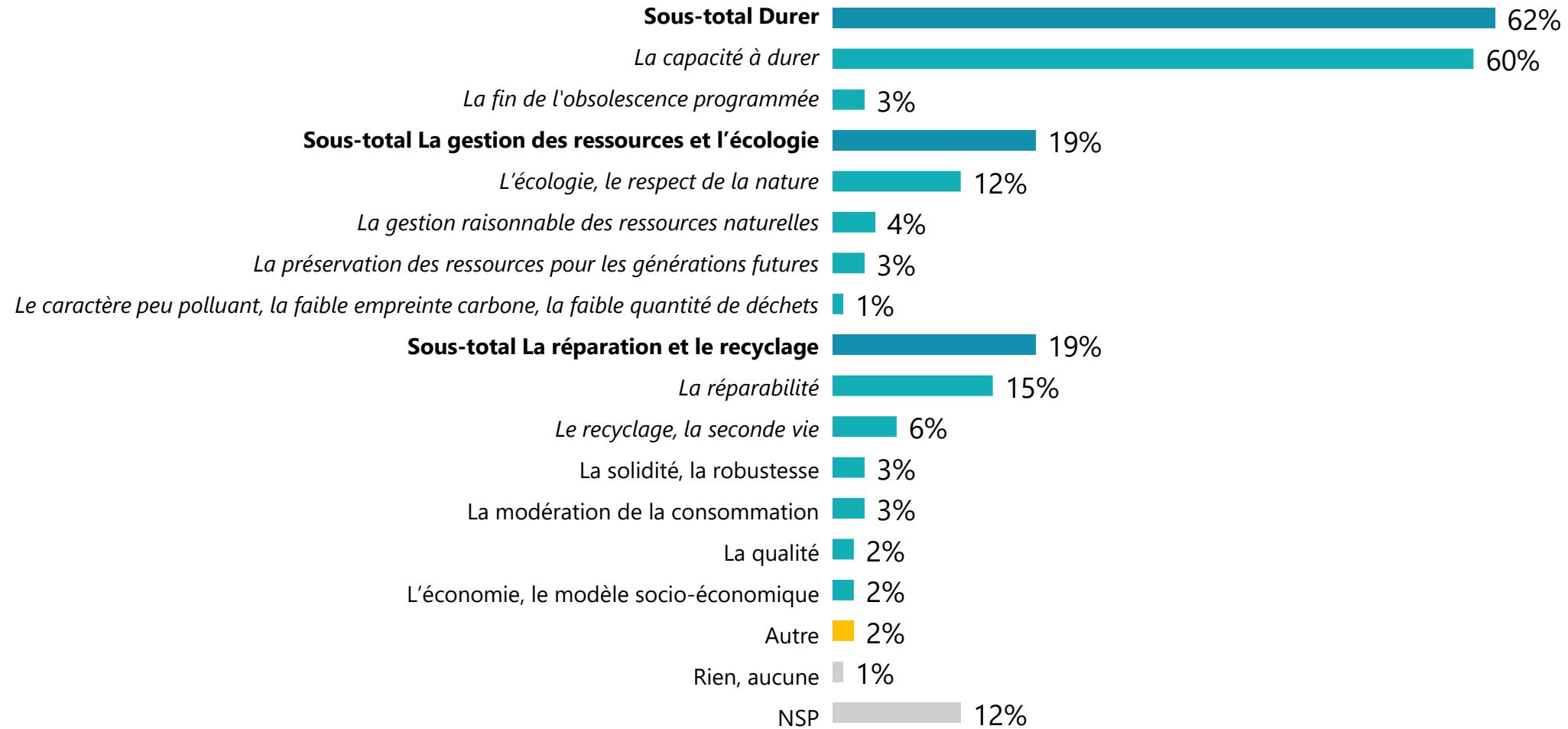


“ La définition spontanée du principe de durabilité



Q. Quelle définition donneriez-vous du principe de « durabilité » ?

Question posée uniquement aux personnes interrogées ayant déjà entendu parlé du principe de « durabilité », soit 88% de l'échantillon
Question ouverte – Réponses spontanées





“ La définition spontanée du principe de durabilité



896 personnes

Q. Quelle définition donneriez-vous du principe de « durabilité » ?

Question posée uniquement aux personnes interrogées ayant déjà entendu parlé du principe de « durabilité », soit 88% de l'échantillon
Question ouverte – Réponses spontanées

	% Total	Sexe		Âge						Statut		
		Homme	Femme	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus	CSP +	CSP -	Inactif	
Sous-total Durer	62%	63%	61%	56%	60%	66%	59%	64%	60%	63%	63%	
<i>La capacité à durer</i>	60%	61%	60%	56%	60%	65%	58%	61%	59%	62%	61%	
<i>La fin de l'obsolescence programmée</i>	3%	4%	2%	2%	2%	2%	2%	6%	3%	2%	3%	
Sous-total La gestion des ressources et écologie	19%	15%	22%	23%	21%	17%	20%	16%	20%	17%	19%	
<i>L'écologie, le respect de la nature</i>	12%	10%	14%	20%	12%	13%	13%	7%	15%	12%	11%	
<i>La gestion raisonnable des ressources naturelles</i>	4%	3%	6%	9%	4%	3%	3%	5%	5%	2%	6%	
<i>La préservation des ressources pour les générations futures</i>	3%	3%	3%	0%	4%	1%	4%	5%	2%	3%	4%	
<i>Le caractère peu polluant, la faible empreinte carbone, la faible quantité de déchets</i>	1%	1%	2%	0%	2%	2%	2%	1%	3%	0%	1%	
Sous-total La réparation et le recyclage	19%	18%	19%	15%	10%	16%	22%	25%	16%	16%	23%	
<i>La réparabilité</i>	15%	15%	15%	12%	8%	12%	17%	21%	13%	12%	19%	
<i>Le recyclage, la seconde vie</i>	6%	5%	6%	4%	2%	5%	9%	6%	5%	6%	6%	
<i>La solidité, la robustesse</i>	3%	4%	2%	4%	1%	2%	2%	5%	4%	2%	3%	
<i>La modération de la consommation</i>	3%	1%	4%	3%	2%	4%	3%	2%	5%	2%	2%	
<i>La qualité</i>	2%	3%	2%	1%	1%	5%	2%	2%	3%	3%	2%	
<i>L'économie, le modèle socio-économique</i>	2%	2%	2%	1%	2%	3%	2%	2%	2%	3%	2%	
<i>Autre</i>	2%	3%	1%	4%	1%	3%	1%	2%	2%	2%	2%	
<i>Rien, aucune</i>	1%	0%	1%	0%	1%	0%	1%	1%	1%	1%	1%	
NSP	12%	13%	12%	23%	18%	11%	11%	8%	14%	13%	11%	



“ La définition spontanée du principe de durabilité



Q. Quelle définition donneriez-vous du principe de « durabilité » ?

Question posée uniquement aux personnes interrogées ayant déjà entendu parlé du principe de « durabilité », soit 88% de l'échantillon
Question ouverte – Réponses spontanées

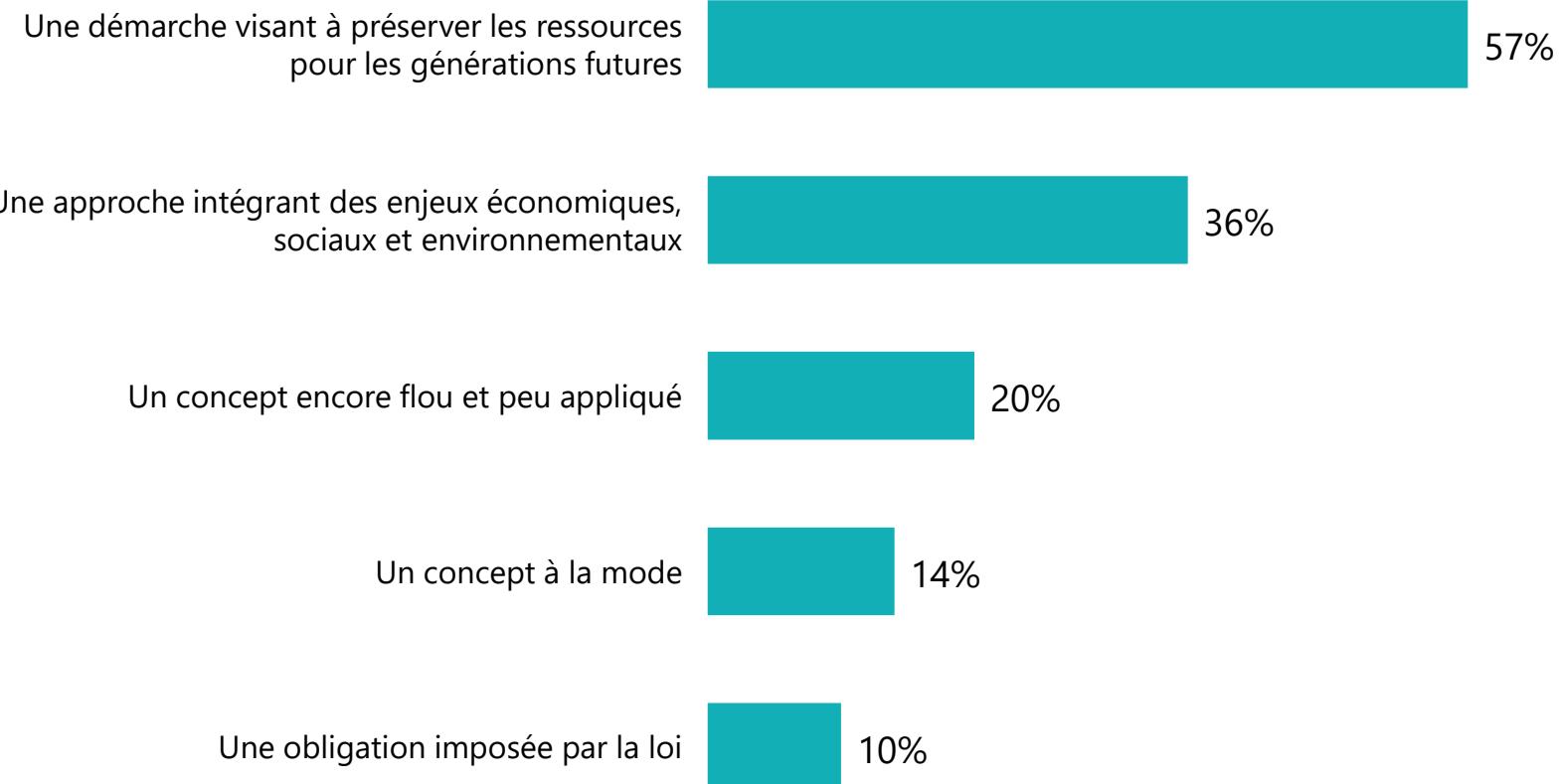
	% Total	Catégorie d'agglomération					L'influence du principe de durabilité sur les actions quotidiennes	
		Commune rurale	De 2 000 à 19 999 habitants	De 20 000 à 99 999 habitants	100 000 habitants et plus	Agglomération parisienne	Oui	Non
Sous-total Durer	62%	66%	62%	60%	63%	56%	62%	62%
<i>La capacité à durer</i>	60%	65%	62%	59%	61%	54%	61%	61%
<i>La fin de l'obsolescence programmée</i>	3%	4%	2%	2%	3%	3%	3%	2%
Sous-total La gestion des ressources et écologie	19%	16%	18%	15%	23%	19%	20%	14%
<i>L'écologie, le respect de la nature</i>	12%	12%	12%	9%	14%	12%	13%	10%
<i>La gestion raisonnable des ressources naturelles</i>	4%	2%	3%	5%	5%	7%	5%	3%
<i>La préservation des ressources pour les générations futures</i>	3%	3%	3%	1%	4%	2%	3%	3%
<i>Le caractère peu polluant, la faible empreinte carbone, la faible quantité de déchets</i>	1%	1%	2%	1%	2%	1%	2%	0%
Sous-total La réparation et le recyclage	19%	18%	21%	20%	18%	17%	20%	14%
<i>La réparabilité</i>	15%	14%	16%	16%	15%	15%	16%	12%
<i>Le recyclage, la seconde vie</i>	6%	7%	5%	6%	4%	6%	6%	4%
<i>La solidité, la robustesse</i>	3%	2%	5%	1%	3%	4%	2%	5%
<i>La modération de la consommation</i>	3%	2%	2%	3%	4%	3%	2%	4%
<i>La qualité</i>	2%	1%	2%	2%	3%	4%	3%	2%
<i>L'économie, le modèle socio-économique</i>	2%	0%	3%	1%	3%	3%	2%	2%
<i>Autre</i>	2%	2%	1%	3%	2%	4%	2%	2%
<i>Rien, aucune</i>	1%	0%	1%	1%	0%	2%	1%	1%
NSP	12%	13%	13%	13%	10%	15%	11%	17%



Les idées associées à la durabilité



Q. Et lorsqu'on vous parle de « durabilité », à quoi l'associez-vous avant tout ?
Plusieurs réponses possibles – Total supérieur à 100%





“ Les idées associées à la durabilité



Q. Et lorsqu'on vous parle de « durabilité », à quoi l'associez-vous avant tout ?

Plusieurs réponses possibles – Total supérieur à 100%

	% Total	Sexe		Âge					Statut		
		Homme	Femme	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus	CSP +	CSP -	Inactif
Une démarche visant à préserver les ressources pour les générations futures	57%	57%	56%	54%	54%	59%	57%	57%	58%	56%	57%
Une approche intégrant des enjeux économiques, sociaux et environnementaux	36%	37%	35%	46%	42%	41%	33%	27%	44%	35%	32%
Un concept encore flou et peu appliqué	20%	19%	21%	25%	21%	18%	20%	20%	22%	15%	22%
Un concept à la mode	14%	16%	12%	16%	16%	11%	12%	16%	15%	12%	14%
Une obligation imposée par la loi	10%	11%	9%	7%	15%	9%	11%	8%	10%	11%	9%



Les idées associées à la durabilité



Q. Et lorsqu'on vous parle de « durabilité », à quoi l'associez-vous avant tout ?

Plusieurs réponses possibles – Total supérieur à 100%

	% Total	Catégorie d'agglomération					L'influence du principe de durabilité sur les actions quotidiennes	
		Commune rurale	De 2 000 à 19 999 habitants	De 20 000 à 99 999 habitants	100 000 habitants et plus	Agglomération parisienne	Oui	Non
Une démarche visant à préserver les ressources pour les générations futures	57%	54%	54%	55%	62%	54%	63%	44%
Une approche intégrant des enjeux économiques, sociaux et environnementaux	36%	35%	34%	38%	37%	37%	40%	28%
Un concept encore flou et peu appliqué	20%	19%	24%	15%	20%	21%	16%	28%
Un concept à la mode	14%	13%	11%	16%	13%	18%	11%	20%
Une obligation imposée par la loi	10%	13%	8%	6%	7%	16%	10%	9%

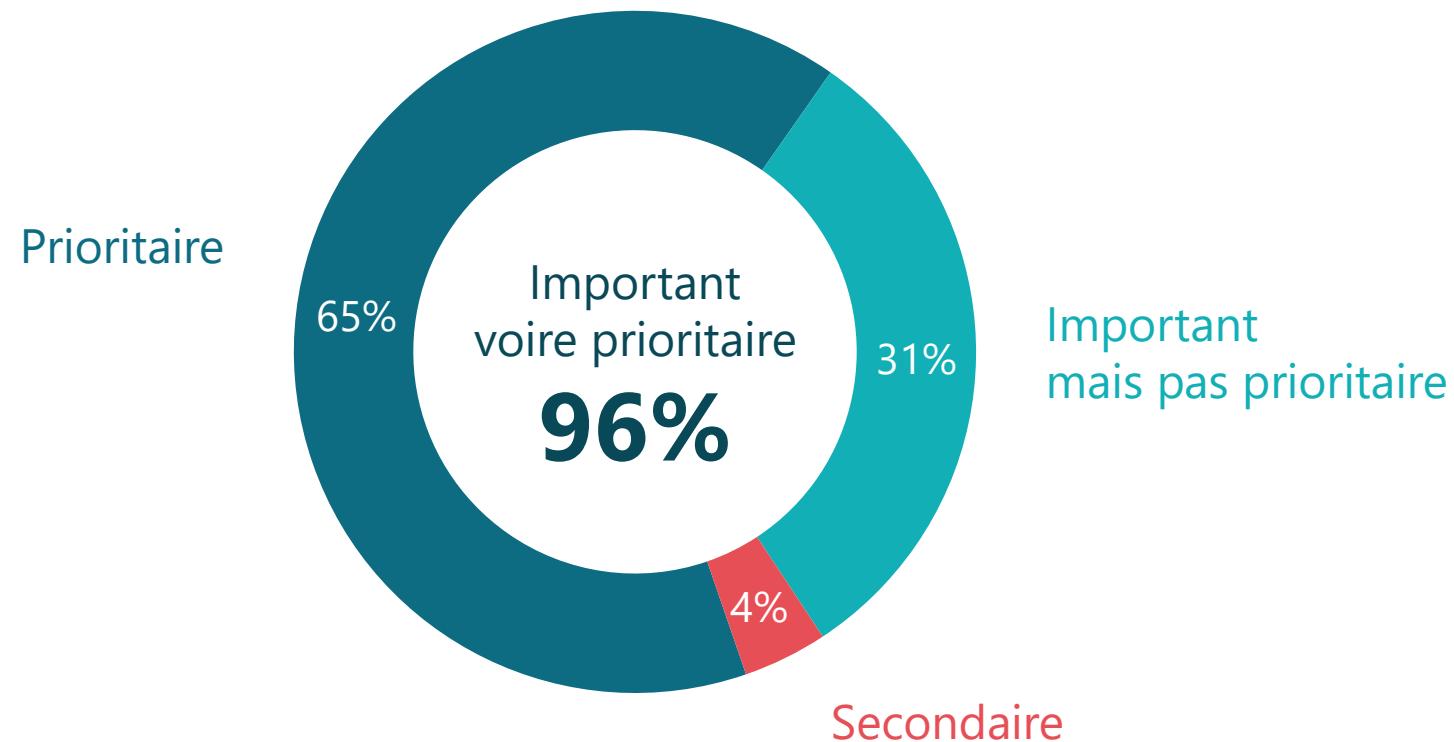


L'importance perçue de la durabilité



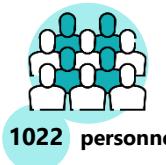
La durabilité, c'est agir aujourd'hui pour que chacun ait ce dont il a besoin (se nourrir, se loger, travailler...), tout en préservant les ressources pour les générations futures. Elle repose sur trois piliers : protéger l'environnement, soutenir les personnes, et construire une économie solide et équitable. Chacun a un rôle à jouer, que l'on soit citoyen, dirigeant ou décideur public.

Q. Diriez-vous que la durabilité est un enjeu prioritaire, important mais pas prioritaire ou secondaire pour l'avenir de la société française ?





L'importance perçue de la durabilité



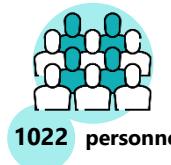
La durabilité, c'est agir aujourd'hui pour que chacun ait ce dont il a besoin (se nourrir, se loger, travailler...), tout en préservant les ressources pour les générations futures. Elle repose sur trois piliers : protéger l'environnement, soutenir les personnes, et construire une économie solide et équitable. Chacun a un rôle à jouer, que l'on soit citoyen, dirigeant ou décideur public.

Q. Diriez-vous que la durabilité est un enjeu prioritaire, important mais pas prioritaire ou secondaire pour l'avenir de la société française ?

	% Total	Sexe		Âge					Statut		
		Homme	Femme	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus	CSP +	CSP -	Inactif
Sous total Important voire prioritaire	96%	93%	97%	99%	96%	95%	95%	94%	95%	96%	95%
... Prioritaire	65%	61%	68%	63%	74%	68%	64%	58%	69%	67%	61%
... Important mais pas prioritaire	31%	32%	29%	36%	22%	27%	31%	36%	26%	29%	34%
Secondaire	4%	6%	2%	-	4%	4%	4%	6%	4%	3%	5%



L'importance perçue de la durabilité



La durabilité, c'est agir aujourd'hui pour que chacun ait ce dont il a besoin (se nourrir, se loger, travailler...), tout en préservant les ressources pour les générations futures. Elle repose sur trois piliers : protéger l'environnement, soutenir les personnes, et construire une économie solide et équitable. Chacun a un rôle à jouer, que l'on soit citoyen, dirigeant ou décideur public.

Q. Diriez-vous que la durabilité est un enjeu prioritaire, important mais pas prioritaire ou secondaire pour l'avenir de la société française ?

	% Total	Catégorie d'agglomération					L'influence du principe de durabilité sur les actions quotidiennes	
		Commune rurale	De 2 000 à 19 999 habitants	De 20 000 à 99 999 habitants	100 000 habitants et plus	Agglomération parisienne	Oui	Non
Sous total Important voire prioritaire	96%	96%	96%	96%	95%	94%	98%	90%
... Prioritaire	65%	67%	69%	66%	64%	59%	76%	41%
... Important mais pas prioritaire	31%	29%	27%	30%	31%	35%	22%	49%
Secondaire	4%	3%	3%	4%	5%	5%	1%	9%

02

Le rôle des acteurs
dans la durabilité

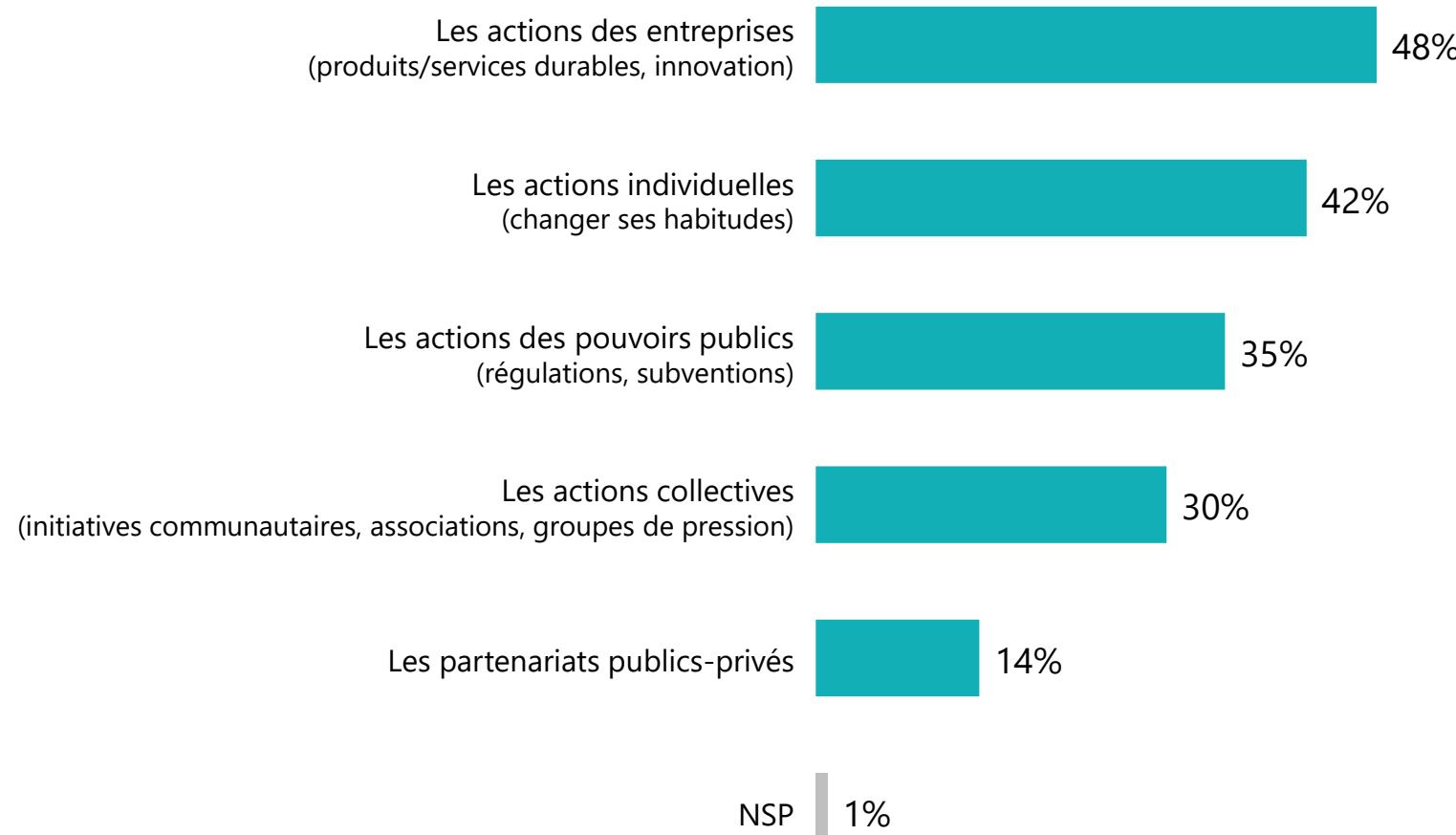




Les moyens d'action permettant d'atteindre les objectifs de durabilité



Q. Selon vous, quels moyens d'action sont les plus efficaces pour atteindre les objectifs de durabilité ?
Jusqu'à deux réponses possibles – Total supérieur à 100%





Les moyens d'action permettant d'atteindre les objectifs de durabilité



Q. Selon vous, quels moyens d'action sont les plus efficaces pour atteindre les objectifs de durabilité ?

Jusqu'à deux réponses possibles – Total supérieur à 100%

	% Total	Sexe		Âge					Statut		
		Homme	Femme	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus	CSP +	CSP -	Inactif
Les actions des entreprises (produits/services durables, innovation)	48%	51%	45%	53%	44%	48%	44%	52%	45%	48%	49%
Les actions individuelles (changer ses habitudes)	42%	41%	43%	31%	35%	37%	48%	50%	39%	37%	49%
Les actions des pouvoirs publics (régulations, subventions)	35%	36%	33%	41%	42%	39%	29%	29%	38%	35%	32%
Les actions collectives (initiatives communautaires, associations, groupes de pression)	30%	28%	31%	25%	34%	29%	32%	27%	34%	27%	28%
Les partenariats publics-privés	14%	14%	14%	16%	13%	14%	13%	15%	13%	15%	13%



Les moyens d'action permettant d'atteindre les objectifs de durabilité



Q. Selon vous, quels moyens d'action sont les plus efficaces pour atteindre les objectifs de durabilité ?

Jusqu'à deux réponses possibles – Total supérieur à 100%

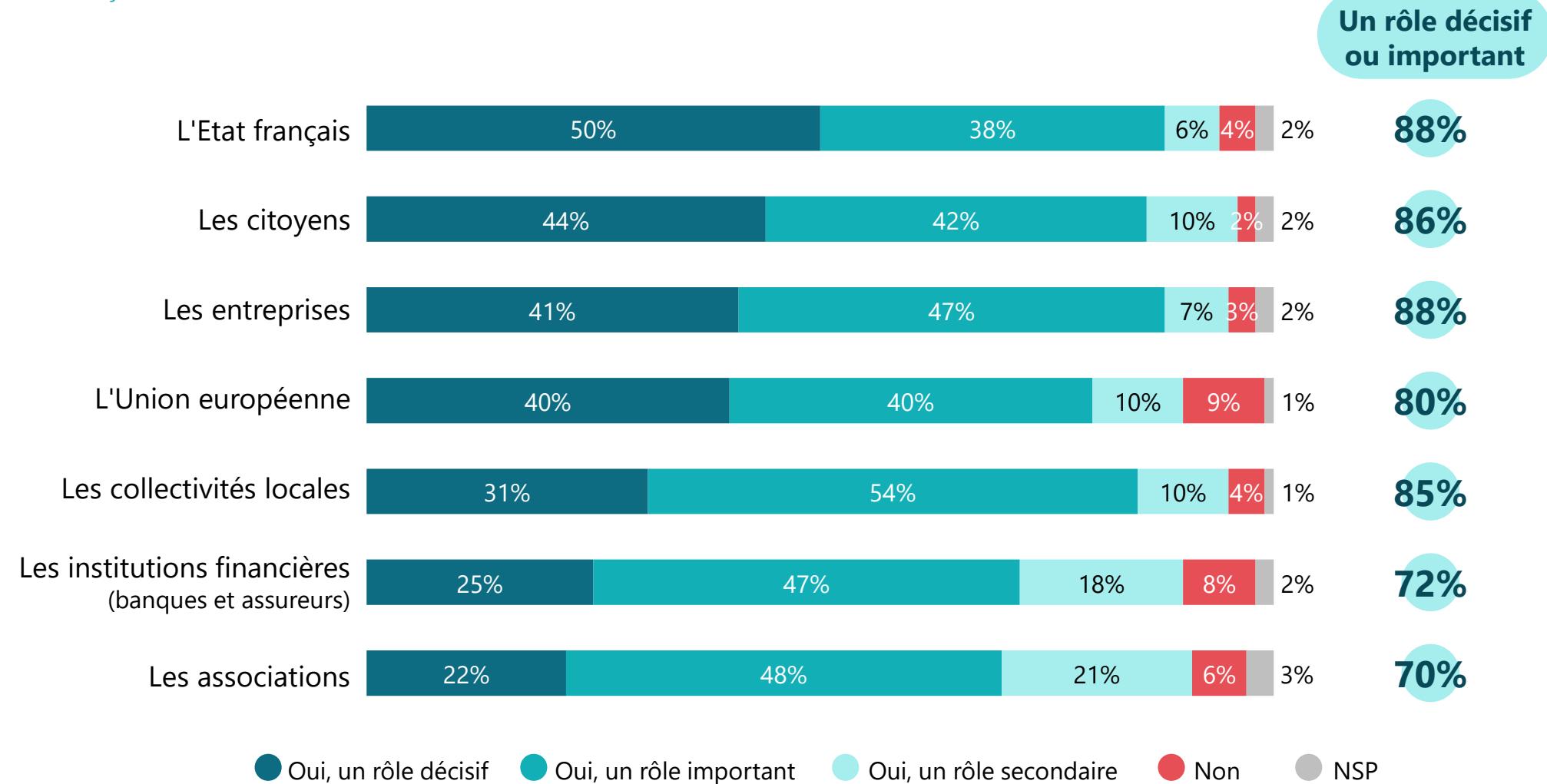
	% Total	Catégorie d'agglomération					L'influence du principe de durabilité sur les actions quotidiennes	
		Commune rurale	De 2 000 à 19 999 habitants	De 20 000 à 99 999 habitants	100 000 habitants et plus	Agglomération parisienne	Oui	Non
Les actions des entreprises (produits/services durables, innovation)	48%	46%	49%	51%	49%	43%	50%	44%
Les actions individuelles (changer ses habitudes)	42%	45%	45%	46%	38%	40%	46%	33%
Les actions des pouvoirs publics (régulations, subventions)	35%	31%	40%	28%	36%	37%	33%	38%
Les actions collectives (initiatives communautaires, associations, groupes de pression)	30%	32%	24%	26%	34%	28%	32%	24%
Les partenariats publics-privés	14%	14%	12%	16%	14%	17%	13%	16%



“ Les principaux acteurs du développement de la durabilité



Q. Diriez-vous que chacun des acteurs suivants a un rôle à jouer ou non pour développer le principe de durabilité au sein de la société française ?





“ Les principaux acteurs du développement de la durabilité



Q. Diriez-vous que chacun des acteurs suivants a un rôle à jouer ou non pour développer le principe de durabilité au sein de la société française ?

	% Un rôle décisif	Sexe		Âge					Statut		
		Homme	Femme	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus	CSP +	CSP -	Inactif
L'Etat français	50%	48%	51%	58%	48%	49%	50%	49%	50%	52%	49%
Les citoyens	44%	47%	41%	40%	41%	46%	44%	45%	51%	41%	42%
Les entreprises	41%	42%	41%	33%	43%	41%	43%	42%	48%	35%	41%
L'Union européenne	40%	36%	43%	44%	38%	40%	43%	36%	41%	42%	37%
Les collectivités locales	31%	32%	30%	21%	27%	34%	34%	31%	36%	30%	28%
Les institutions financières (banques et assureurs)	25%	23%	27%	27%	33%	29%	24%	18%	32%	24%	21%
Les associations	22%	22%	22%	21%	24%	24%	23%	18%	29%	22%	17%



“ Les principaux acteurs du développement de la durabilité



Q. Diriez-vous que chacun des acteurs suivants a un rôle à jouer ou non pour développer le principe de durabilité au sein de la société française ?

	% Un rôle décisif	Catégorie d'agglomération					L'influence du principe de durabilité sur les actions quotidiennes	
		Commune rurale	De 2 000 à 19 999 habitants	De 20 000 à 99 999 habitants	100 000 habitants et plus	Agglomération parisienne	Oui	Non
L'Etat français	50%	49%	52%	51%	50%	46%	53%	42%
Les citoyens	44%	46%	40%	52%	41%	45%	50%	30%
Les entreprises	41%	42%	38%	39%	39%	49%	47%	28%
L'Union européenne	40%	38%	37%	40%	41%	43%	46%	27%
Les collectivités locales	31%	34%	33%	26%	28%	32%	37%	17%
Les institutions financières (banques et assureurs)	25%	24%	25%	28%	24%	26%	29%	16%
Les associations	22%	21%	23%	20%	20%	26%	26%	12%



03

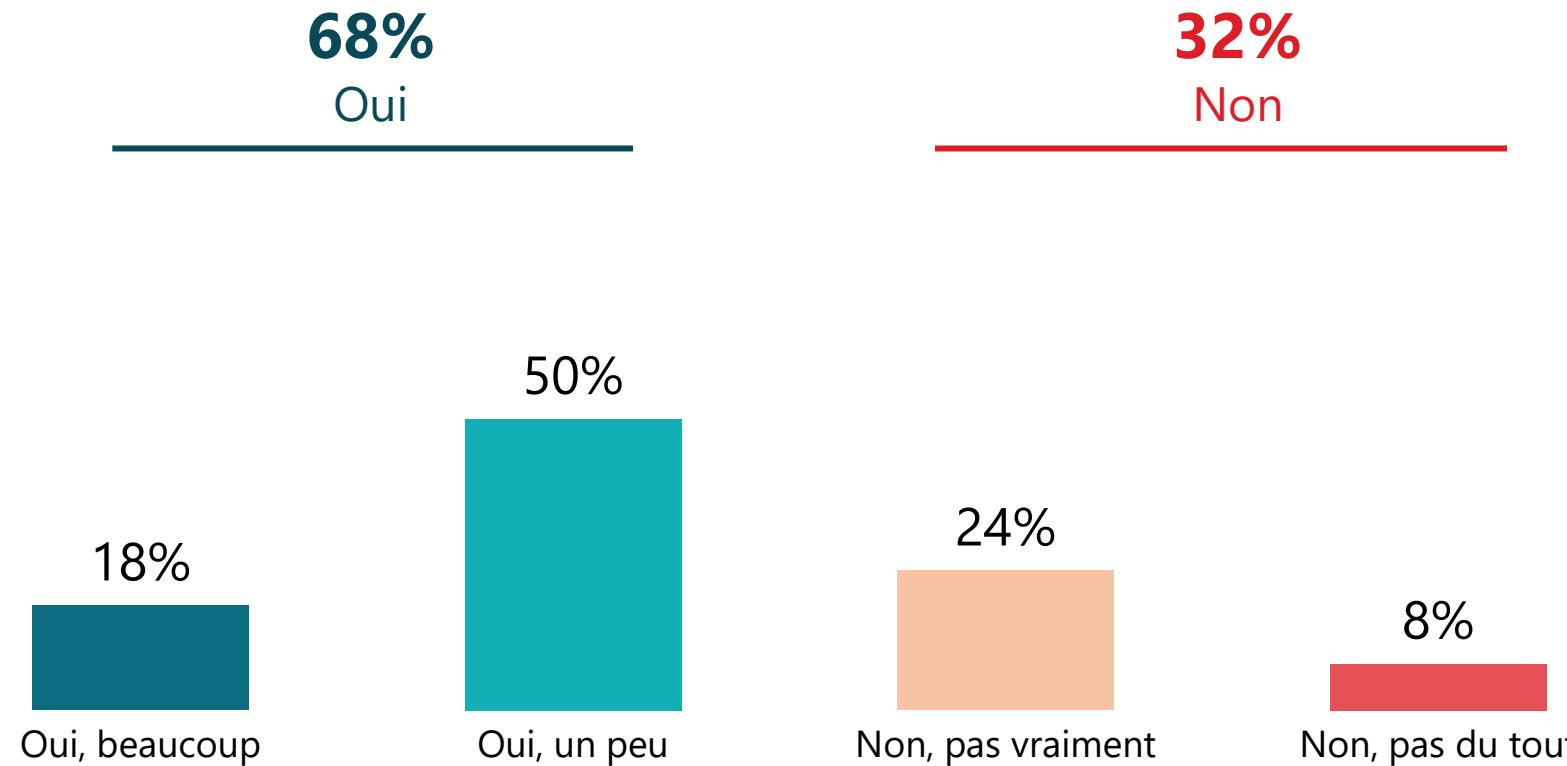
La durabilité dans la vie quotidienne



“L'influence du principe de durabilité dans la vie quotidienne



Q. Aujourd'hui, le principe de durabilité influence-t-il ou non vos actions quotidiennes ?





“ L'influence du principe de durabilité dans la vie quotidienne



Q. Aujourd'hui, le principe de durabilité influence-t-il ou non vos actions quotidiennes ?

	Sexe	Âge					Statut				
		% Total	Homme	Femme	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus	CSP +	CSP -
Sous total Oui	68%	64%	71%	63%	72%	66%	69%	68%	72%	67%	66%
...Oui, beaucoup	18%	17%	19%	9%	24%	19%	20%	16%	25%	17%	14%
...Oui, un peu	50%	47%	52%	54%	48%	47%	49%	52%	47%	50%	52%
Sous total Non	32%	36%	28%	37%	27%	34%	30%	32%	28%	32%	33%
...Non, pas vraiment	24%	27%	21%	32%	18%	23%	23%	25%	21%	23%	26%
...Non, pas du tout	8%	9%	7%	5%	9%	11%	7%	7%	7%	9%	7%



“ L'influence du principe de durabilité dans la vie quotidienne



Q. Aujourd'hui, le principe de durabilité influence-t-il ou non vos actions quotidiennes ?

	% Total	Catégorie d'agglomération				
		Commune rurale	De 2 000 à 19 999 habitants	De 20 000 à 99 999 habitants	100 000 habitants et plus	Agglomération parisienne
Sous total Oui	68%	67%	70%	65%	66%	72%
...Oui, beaucoup	18%	18%	12%	21%	17%	24%
...Oui, un peu	50%	49%	58%	44%	49%	48%
Sous total Non	32%	32%	30%	35%	34%	27%
...Non, pas vraiment	24%	26%	21%	24%	26%	21%
...Non, pas du tout	8%	6%	9%	11%	8%	6%

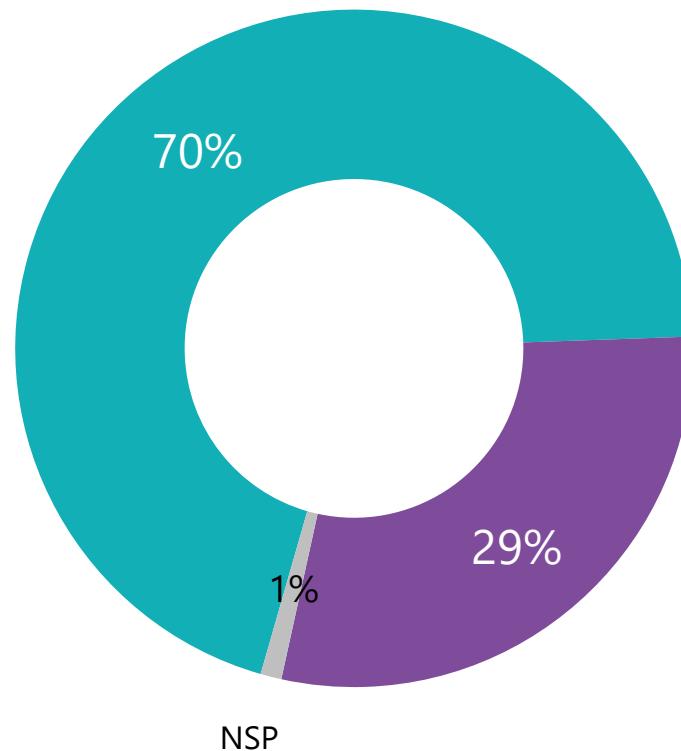


“ Le regard sur ses propres actions (1/2)



Q. Laquelle des affirmations suivantes s'applique le mieux à la place que vous accordez à la durabilité dans vos actions quotidiennes ?
Question posée uniquement aux personnes interrogées dont le principe de durabilité influence la vie quotidienne, soit 68% de l'échantillon

Vous êtes convaincu(e)
de l'utilité
et de l'efficacité des
actions que vous menez



Vous n'êtes pas
convaincu(e) de l'utilité
et de l'efficacité des
actions que vous menez

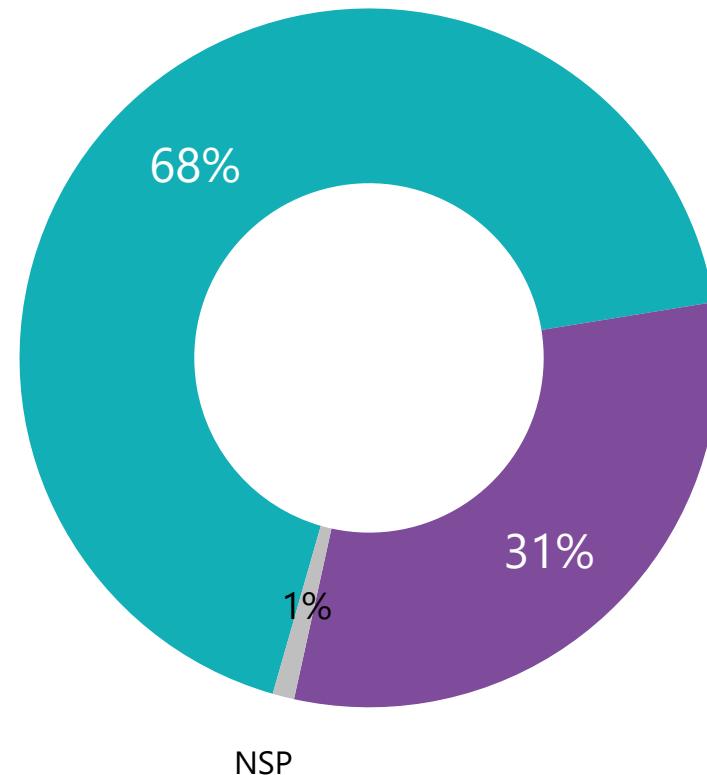


“ Le regard sur ses propres actions (2/2)



Q. Laquelle des affirmations suivantes s'applique le mieux à la place que vous accordez à la durabilité dans vos actions quotidiennes ?
Question posée uniquement aux personnes interrogées dont le principe de durabilité influence la vie quotidienne, soit 68% de l'échantillon

Vous avez mis en place
des actions concrètes et vous
avez l'intention de vous y tenir
sur le long terme



Vous avez mis en place
des actions concrètes,
mais vous doutez que cela
soit tenable sur le long terme



“ Le regard sur ses propres actions



Q. Laquelle des affirmations suivantes s'applique le mieux à la place que vous accordez à la durabilité dans vos actions quotidiennes ?

Question posée uniquement aux personnes interrogées dont le principe de durabilité influence la vie quotidienne, soit 68% de l'échantillon

	Sexe		Âge						Statut		
	% Total	Homme	Femme	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus	CSP +	CSP -	Inactif
Vous avez mis en place des actions concrètes et vous avez l'intention de vous y tenir sur le long terme	68%	65%	69%	58%	69%	70%	66%	69%	69%	64%	69%
Vous avez mis en place des actions concrètes, mais vous doutez que cela soit tenable sur le long terme	31%	34%	29%	42%	31%	29%	32%	29%	31%	33%	29%
Vous êtes convaincu(e) de l'utilité et de l'efficacité des actions que vous menez	70%	70%	70%	67%	64%	72%	73%	69%	73%	66%	70%
Vous n'êtes pas convaincu(e) de l'utilité et de l'efficacité des actions que vous menez	29%	28%	30%	31%	35%	27%	26%	29%	26%	33%	28%



“ Le regard sur ses propres actions



Q. Laquelle des affirmations suivantes s'applique le mieux à la place que vous accordez à la durabilité dans vos actions quotidiennes ?
 Question posée uniquement aux personnes interrogées dont le principe de durabilité influence la vie quotidienne, soit 68% de l'échantillon

	% Total	Catégorie d'agglomération				
		Commune rurale	De 2 000 à 19 999 habitants	De 20 000 à 99 999 habitants	100 000 habitants et plus	Agglomération parisienne
Vous avez mis en place des actions concrètes et vous avez l'intention de vous y tenir sur le long terme	68%	71%	65%	73%	69%	58%
Vous avez mis en place des actions concrètes, mais vous doutez que cela soit tenable sur le long terme	31%	28%	34%	24%	30%	39%
Vous êtes convaincu(e) de l'utilité et de l'efficacité des actions que vous menez	70%	74%	64%	69%	74%	63%
Vous n'êtes pas convaincu(e) de l'utilité et de l'efficacité des actions que vous menez	29%	24%	33%	30%	25%	36%

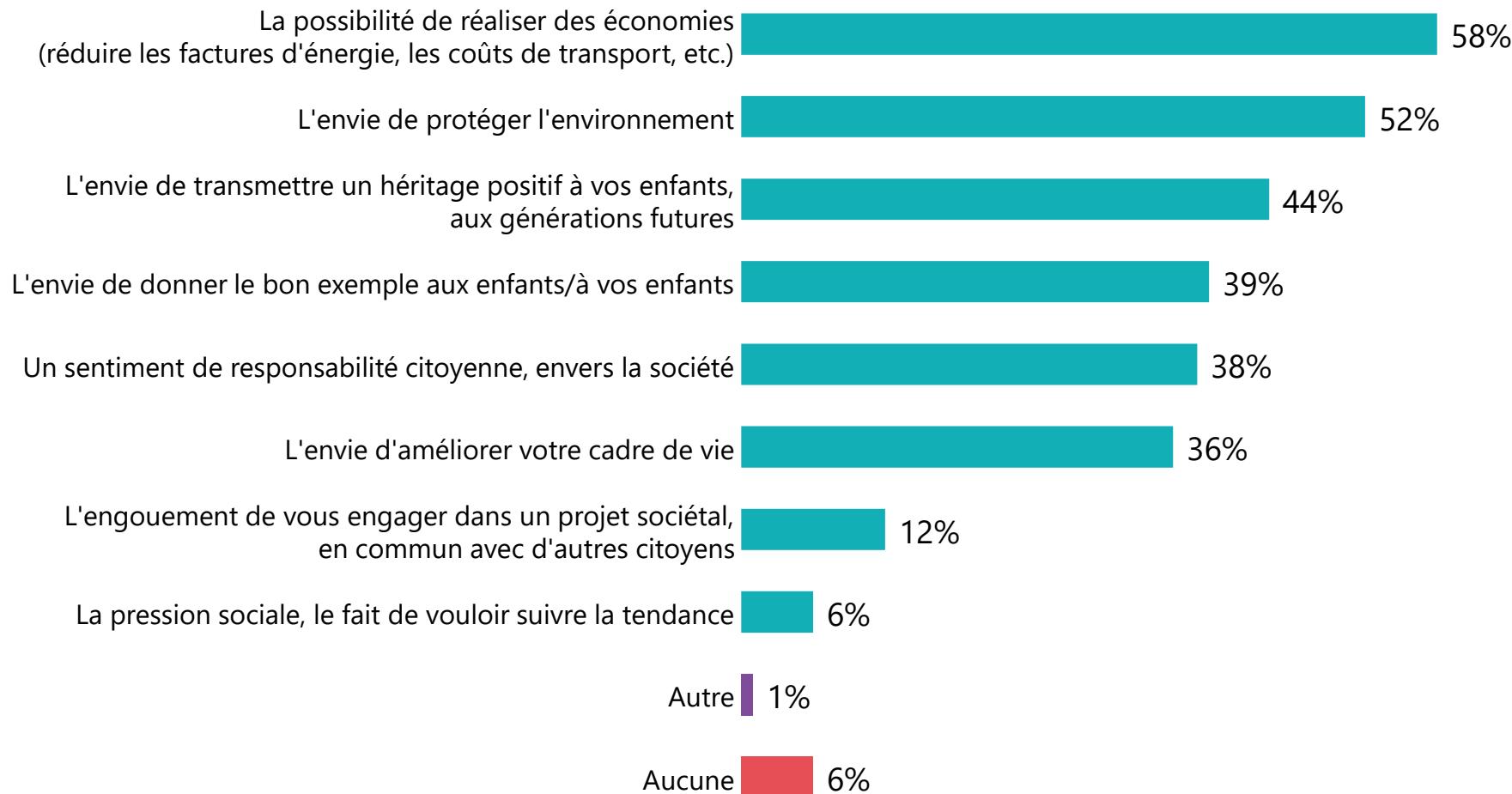


“ Les manières d’inciter à plus de durabilité au quotidien



Q. Parmi les raisons suivantes, lesquelles pourraient vous inciter à vous inscrire (davantage) dans une démarche de durabilité dans votre vie quotidienne ?

Plusieurs réponses possibles – Total supérieur à 100%





“ Les manières d'inciter à plus de durabilité au quotidien



Q. Parmi les raisons suivantes, lesquelles pourraient vous inciter à vous inscrire (davantage) dans une démarche de durabilité dans votre vie quotidienne ?

Plusieurs réponses possibles – Total supérieur à 100%

	% Total	Sexe		Âge						Statut		
		Homme	Femme	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus	CSP +	CSP -	Inactif	
La possibilité de réaliser des économies (réduire les factures d'énergie, les coûts de transport, etc.)	58%	56%	59%	49%	56%	58%	55%	64%	56%	55%	61%	
L'envie de protéger l'environnement	52%	51%	53%	56%	41%	50%	58%	55%	51%	51%	55%	
L'envie de transmettre un héritage positif à vos enfants, aux générations futures	44%	42%	47%	42%	39%	41%	41%	54%	40%	37%	53%	
L'envie de donner le bon exemple aux enfants/à vos enfants	39%	36%	42%	40%	31%	41%	40%	42%	40%	38%	40%	
Un sentiment de responsabilité citoyenne, envers la société	38%	40%	36%	35%	30%	35%	36%	47%	40%	29%	43%	
L'envie d'améliorer votre cadre de vie	36%	33%	38%	46%	35%	34%	35%	35%	39%	35%	34%	
L'engouement de vous engager dans un projet sociétal, en commun avec d'autres citoyens	12%	14%	11%	11%	21%	11%	11%	11%	14%	11%	12%	
La pression sociale, le fait de vouloir suivre la tendance	6%	6%	7%	7%	12%	8%	4%	3%	9%	5%	5%	
Autre	1%	1%	0%	-	-	1%	0%	1%	1%	1%	1%	
Aucune	6%	7%	6%	2%	5%	8%	8%	5%	4%	9%	6%	



“ Les manières d’inciter à plus de durabilité au quotidien



Q. Parmi les raisons suivantes, lesquelles pourraient vous inciter à vous inscrire (davantage) dans une démarche de durabilité dans votre vie quotidienne ?

Plusieurs réponses possibles – Total supérieur à 100%

	% Total	Catégorie d’agglomération					L’influence du principe de durabilité sur les actions quotidiennes	
		Commune rurale	De 2 000 à 19 999 habitants	De 20 000 à 99 999 habitants	100 000 habitants et plus	Agglomération parisienne	Oui	Non
La possibilité de réaliser des économies (réduire les factures d’énergie, les coûts de transport, etc.)	58%	61%	58%	55%	60%	51%	59%	55%
L’envie de protéger l’environnement	52%	49%	57%	58%	54%	44%	62%	31%
L’envie de transmettre un héritage positif à vos enfants, aux générations futures	44%	50%	45%	35%	48%	37%	50%	31%
L’envie de donner le bon exemple aux enfants/à vos enfants	39%	43%	41%	33%	44%	31%	47%	22%
Un sentiment de responsabilité citoyenne, envers la société	38%	39%	34%	38%	38%	39%	45%	22%
L’envie d’améliorer votre cadre de vie	36%	32%	34%	36%	40%	35%	39%	29%
L’engouement de vous engager dans un projet sociétal, en commun avec d’autres citoyens	12%	10%	9%	11%	13%	18%	14%	9%
La pression sociale, le fait de vouloir suivre la tendance	6%	4%	6%	4%	6%	11%	7%	5%
Autre	1%	0%	1%	1%	0%	1%	0%	2%
Aucune	6%	7%	5%	7%	4%	10%	1%	16%

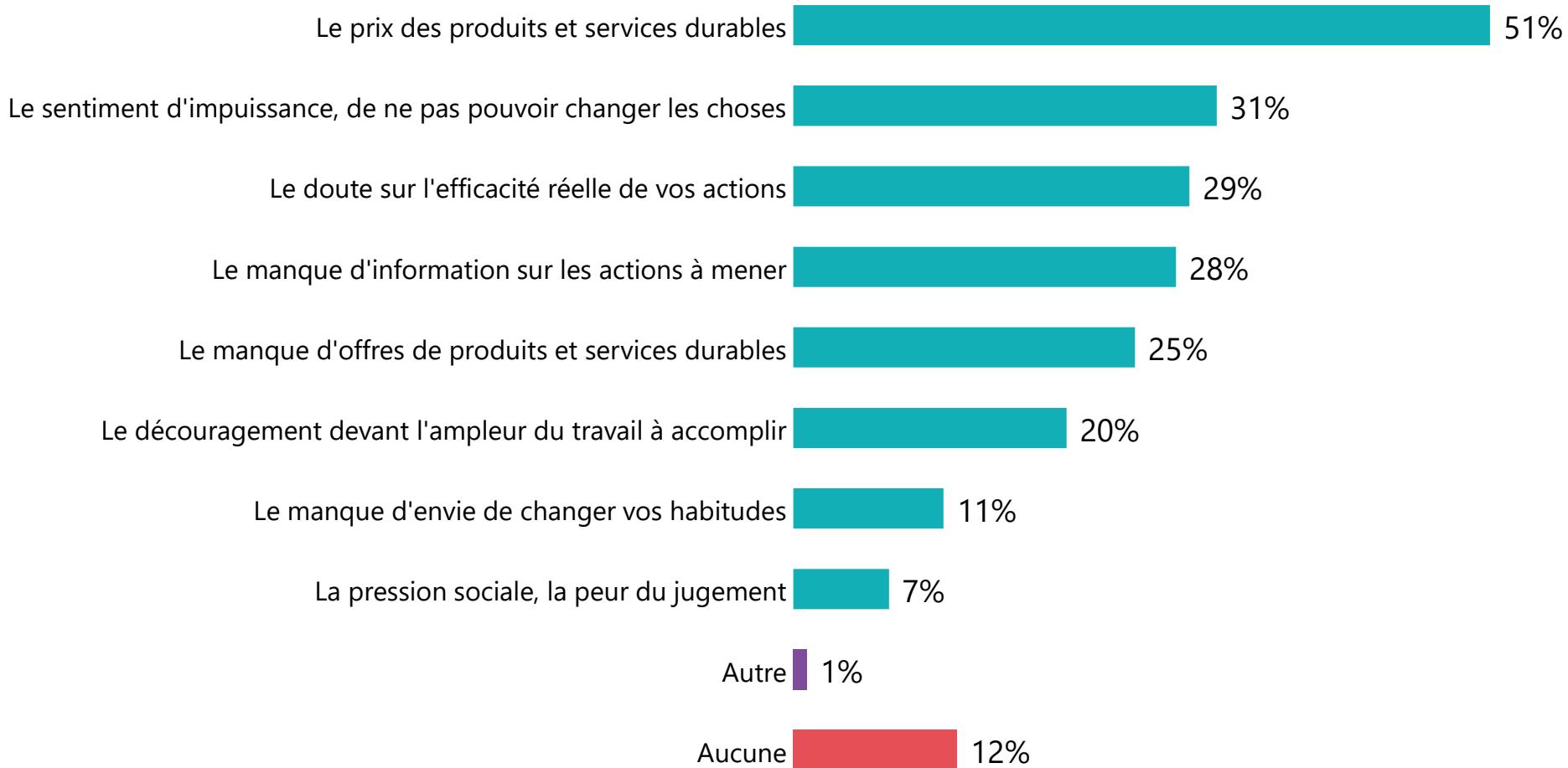


Les freins à la durabilité au quotidien



Q. Parmi les raisons suivantes, lesquelles pourraient vous inciter à ne pas vous inscrire (davantage) dans une démarche de durabilité dans votre vie quotidienne ?

Plusieurs réponses possibles – Total supérieur à 100%





“ Les freins à la durabilité au quotidien



Q. Parmi les raisons suivantes, lesquelles pourraient vous inciter à ne pas vous inscrire (davantage) dans une démarche de durabilité dans votre vie quotidienne ?

Plusieurs réponses possibles – Total supérieur à 100%

	% Total	Sexe		Âge					Statut		
		Homme	Femme	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus	CSP +	CSP -	Inactif
Le prix des produits et services durables	51%	50%	52%	48%	45%	50%	54%	54%	48%	48%	56%
Le sentiment d'impuissance, de ne pas pouvoir changer les choses	31%	30%	32%	36%	27%	33%	28%	33%	34%	29%	31%
Le doute sur l'efficacité réelle de vos actions	29%	32%	26%	31%	24%	29%	23%	36%	26%	26%	33%
Le manque d'information sur les actions à mener	28%	26%	29%	27%	31%	26%	25%	31%	28%	26%	29%
Le manque d'offres de produits et services durables	25%	25%	25%	26%	27%	23%	21%	30%	23%	25%	28%
Le découragement devant l'ampleur du travail à accomplir	20%	20%	20%	29%	24%	23%	18%	13%	26%	21%	15%
Le manque d'envie de changer vos habitudes	11%	11%	11%	14%	19%	10%	8%	9%	15%	9%	10%
La pression sociale, la peur du jugement	7%	8%	7%	10%	17%	5%	8%	3%	9%	9%	6%
Autre	1%	1%	1%	-	-	1%	2%	1%	2%	1%	1%
Aucune	12%	12%	11%	9%	11%	11%	14%	11%	10%	13%	12%



“ Les freins à la durabilité au quotidien



Q. Parmi les raisons suivantes, lesquelles pourraient vous inciter à ne pas vous inscrire (davantage) dans une démarche de durabilité dans votre vie quotidienne ?

Plusieurs réponses possibles – Total supérieur à 100%

	% Total	Catégorie d'agglomération					L'influence du principe de durabilité sur les actions quotidiennes	
		Commune rurale	De 2 000 à 19 999 habitants	De 20 000 à 99 999 habitants	100 000 habitants et plus	Agglomération parisienne	Oui	Non
Le prix des produits et services durables	51%	51%	56%	51%	51%	46%	51%	51%
Le sentiment d'impuissance, de ne pas pouvoir changer les choses	31%	31%	33%	26%	34%	29%	34%	24%
Le doute sur l'efficacité réelle de vos actions	29%	29%	30%	25%	28%	33%	27%	33%
Le manque d'information sur les actions à mener	28%	27%	26%	30%	26%	32%	29%	24%
Le manque d'offres de produits et services durables	25%	25%	25%	21%	28%	25%	28%	20%
Le découragement devant l'ampleur du travail à accomplir	20%	20%	18%	19%	21%	21%	21%	17%
Le manque d'envie de changer vos habitudes	11%	11%	10%	10%	10%	16%	8%	17%
La pression sociale, la peur du jugement	7%	8%	5%	9%	7%	10%	8%	7%
Autre	1%	1%	2%	1%	1%	1%	1%	1%
Aucune	12%	13%	11%	13%	10%	12%	10%	16%



04

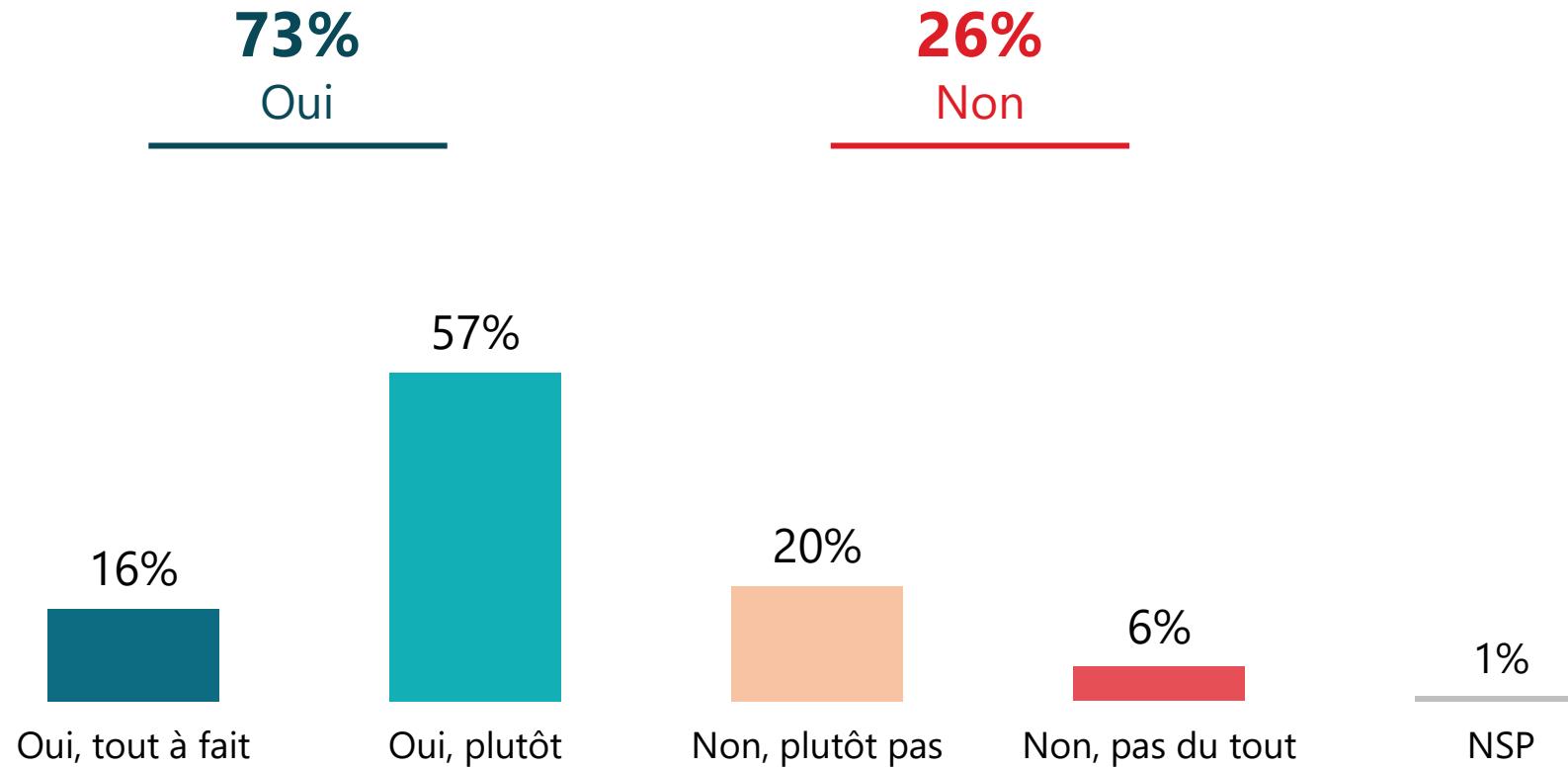
L'acceptabilité des contraintes



Le regard sur les sacrifices dans la vie quotidienne pour la durabilité



Q. Pour vous, les bénéfices pour la société de la durabilité justifient-ils ou non de faire des sacrifices dans sa vie quotidienne ?





Le regard sur les sacrifices dans la vie quotidienne pour la durabilité



Q. Pour vous, les bénéfices pour la société de la durabilité justifient-ils ou non de faire des sacrifices dans sa vie quotidienne ?

	% Total	Sexe		Âge					Statut		
		Homme	Femme	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus	CSP +	CSP -	Inactif
Sous total Oui	73%	71%	76%	78%	80%	71%	72%	71%	75%	73%	72%
...Oui, tout à fait	16%	16%	17%	19%	17%	14%	18%	14%	16%	17%	16%
...Oui, plutôt	57%	55%	59%	59%	63%	57%	54%	57%	59%	56%	56%
Sous total Non	26%	29%	23%	21%	20%	28%	28%	28%	25%	26%	27%
...Non, plutôt pas	20%	22%	18%	15%	14%	21%	22%	23%	20%	19%	21%
...Non, pas du tout	6%	7%	5%	6%	6%	7%	6%	5%	5%	7%	6%



Le regard sur les sacrifices dans la vie quotidienne pour la durabilité



Q. Pour vous, les bénéfices pour la société de la durabilité justifient-ils ou non de faire des sacrifices dans sa vie quotidienne ?

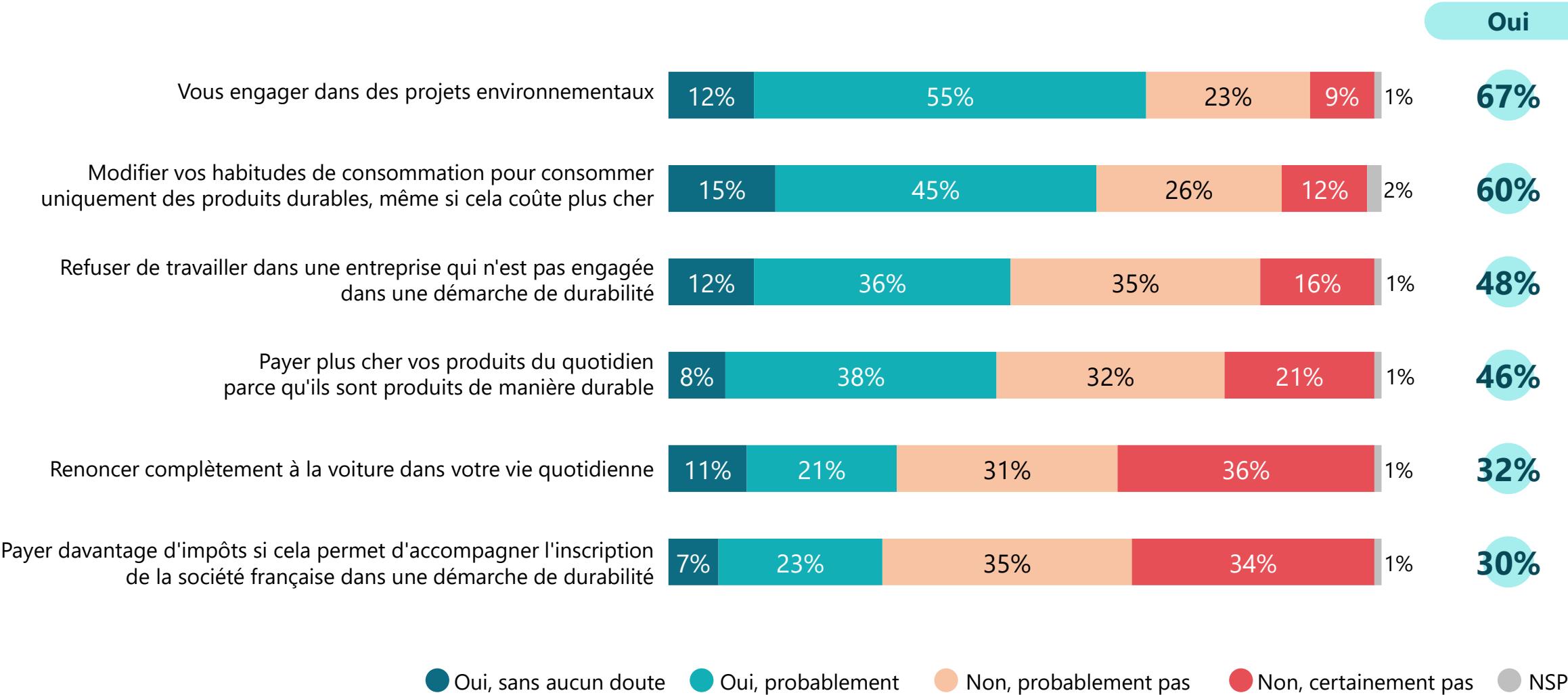
	% Total	Catégorie d'agglomération					L'influence du principe de durabilité sur les actions quotidiennes	
		Commune rurale	De 2 000 à 19 999 habitants	De 20 000 à 99 999 habitants	100 000 habitants et plus	Agglomération parisienne	Oui	Non
Sous total Oui	73%	72%	75%	76%	72%	73%	85%	48%
...Oui, tout à fait	16%	13%	13%	17%	19%	18%	21%	6%
...Oui, plutôt	57%	59%	62%	59%	53%	55%	64%	42%
Sous total Non	26%	27%	25%	23%	27%	27%	15%	51%
...Non, plutôt pas	20%	22%	21%	15%	21%	19%	13%	36%
...Non, pas du tout	6%	5%	4%	8%	6%	8%	2%	15%



“ La propension à s'investir pour plus de durabilité



Q. Et plus précisément, seriez-vous prêt à ...?



● Oui, sans aucun doute

● Oui, probablement

● Non, probablement pas

● Non, certainement pas

● NSP



“ La propension à s’investir pour plus de durabilité



Q. Et plus précisément, seriez-vous prêt à ...?

	% Oui	Sexe		Âge					Statut		
		Homme	Femme	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus	CSP +	CSP -	Inactif
Vous engager dans des projets environnementaux	67%	63%	69%	72%	75%	67%	66%	60%	72%	66%	64%
Modifier vos habitudes de consommation pour consommer uniquement des produits durables, même si cela coûte plus cher	60%	59%	61%	57%	62%	63%	58%	58%	67%	58%	56%
Refuser de travailler dans une entreprise qui n'est pas engagée dans une démarche de durabilité	48%	47%	48%	56%	57%	53%	42%	42%	56%	46%	44%
Payer plus cher vos produits du quotidien parce qu'ils sont produits de manière durable	46%	43%	49%	45%	50%	50%	45%	43%	58%	41%	42%
Renoncer complètement à la voiture dans votre vie quotidienne	32%	27%	36%	36%	46%	30%	34%	23%	38%	31%	28%
Payer davantage d'impôts si cela permet d'accompagner l'inscription de la société française dans une démarche de durabilité	30%	31%	29%	41%	38%	31%	28%	21%	37%	30%	25%



“ La propension à s’investir pour plus de durabilité



Q. Et plus précisément, seriez-vous prêt à ...?

	% Oui	Catégorie d’agglomération					L’influence du principe de durabilité sur les actions quotidiennes	
		Commune rurale	De 2 000 à 19 999 habitants	De 20 000 à 99 999 habitants	100 000 habitants et plus	Agglomération parisienne	Oui	Non
Vous engager dans des projets environnementaux	67%	72%	66%	67%	67%	61%	78%	41%
Modifier vos habitudes de consommation pour consommer uniquement des produits durables, même si cela coûte plus cher	60%	57%	61%	61%	59%	64%	72%	35%
Refuser de travailler dans une entreprise qui n'est pas engagée dans une démarche de durabilité	48%	45%	49%	44%	49%	55%	58%	28%
Payer plus cher vos produits du quotidien parce qu'ils sont produits de manière durable	46%	45%	49%	47%	41%	53%	59%	20%
Renoncer complètement à la voiture dans votre vie quotidienne	32%	18%	29%	29%	36%	45%	38%	17%
Payer davantage d’impôts si cela permet d’accompagner l’inscription de la société française dans une démarche de durabilité	30%	28%	24%	33%	31%	36%	38%	12%



05

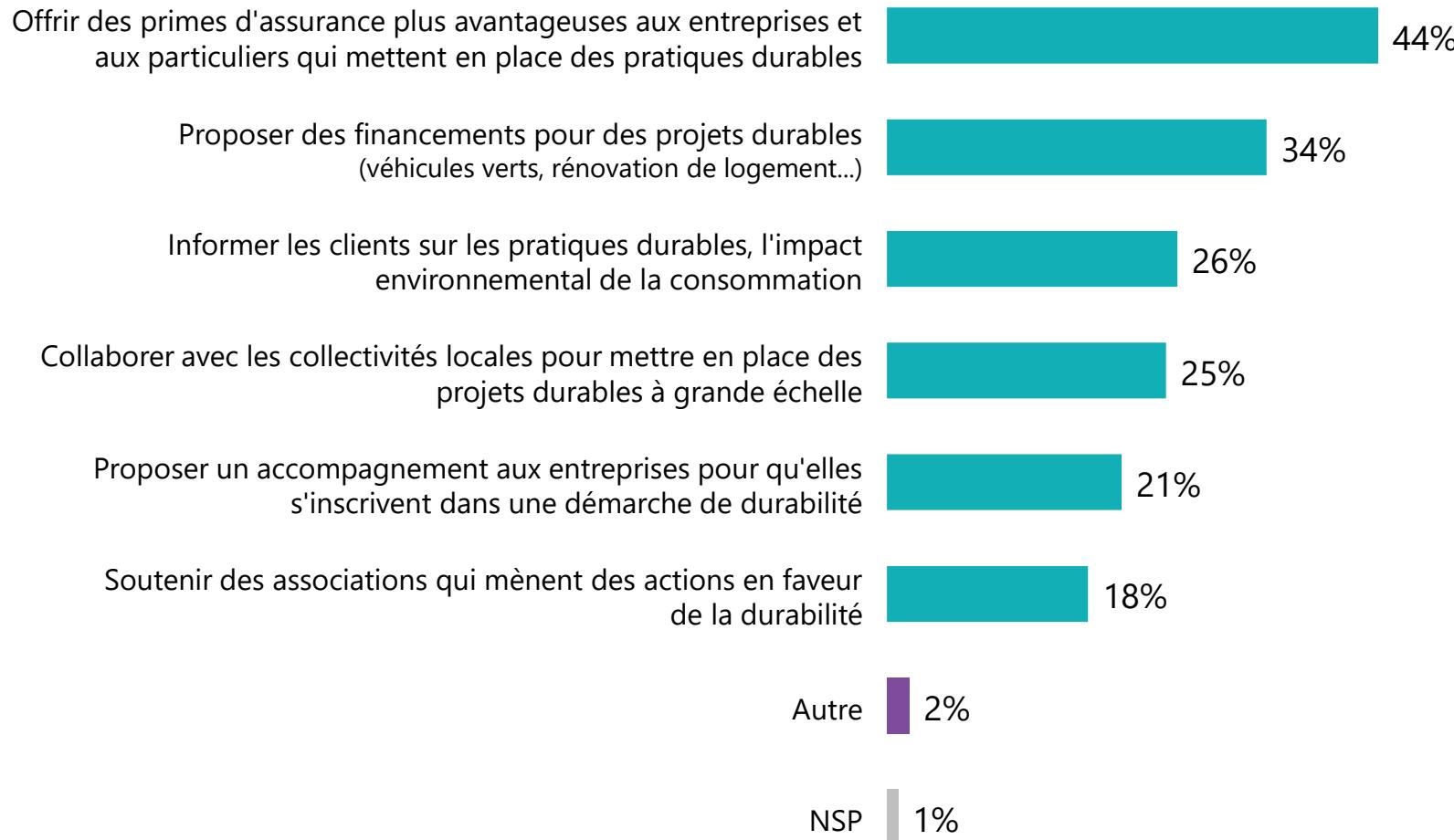
Le rôle des assureurs



Les actions les plus efficaces des assureurs pour favoriser la durabilité



Q. Parmi les actions suivantes que les assureurs pourraient mener, lesquelles seraient selon vous les plus efficaces pour favoriser une démarche durable dans la société ?





Les actions les plus efficaces des assureurs pour favoriser la durabilité



Q. Parmi les actions suivantes que les assureurs pourraient mener, lesquelles seraient selon vous les plus efficaces pour favoriser une démarche durable dans la société ?

	% Total	Sexe		Âge						Statut		
		Homme	Femme	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus	CSP +	CSP -	Inactif	
Offrir des primes d'assurance plus avantageuses aux entreprises et aux particuliers qui mettent en place des pratiques durables	44%	43%	44%	47%	42%	41%	46%	44%	44%	41%	47%	
Proposer des financements pour des projets durables (véhicules verts, rénovation de logement...)	34%	37%	32%	32%	26%	38%	31%	39%	35%	32%	35%	
Informer les clients sur les pratiques durables, l'impact environnemental de la consommation	26%	23%	29%	28%	24%	26%	27%	26%	24%	29%	26%	
Collaborer avec les collectivités locales pour mettre en place des projets durables à grande échelle	25%	22%	27%	22%	28%	23%	27%	24%	27%	22%	26%	
Proposer un accompagnement aux entreprises pour qu'elles s'inscrivent dans une démarche de durabilité	21%	22%	20%	20%	26%	18%	22%	19%	25%	19%	19%	
Soutenir des associations qui mènent des actions en faveur de la durabilité	18%	20%	17%	25%	17%	19%	14%	20%	16%	16%	22%	
Autre	2%	2%	1%	1%	0%	2%	1%	4%	1%	1%	3%	



Les actions les plus efficaces des assureurs pour favoriser la durabilité



Q. Parmi les actions suivantes que les assureurs pourraient mener, lesquelles seraient selon vous les plus efficaces pour favoriser une démarche durable dans la société ?

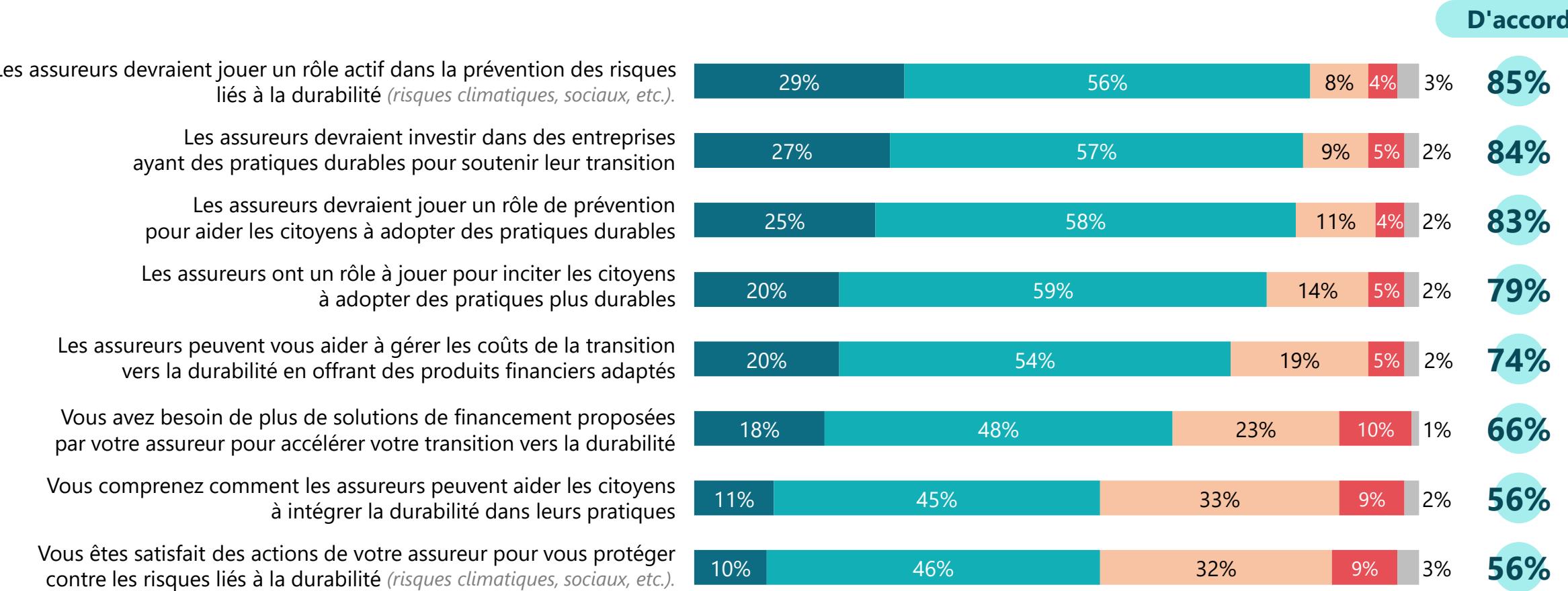
	% Total	Catégorie d'agglomération					L'influence du principe de durabilité sur les actions quotidiennes	
		Commune rurale	De 2 000 à 19 999 habitants	De 20 000 à 99 999 habitants	100 000 habitants et plus	Agglomération parisienne	Oui	Non
Offrir des primes d'assurance plus avantageuses aux entreprises et aux particuliers qui mettent en place des pratiques durables	44%	53%	37%	38%	45%	43%	46%	39%
Proposer des financements pour des projets durables (véhicules verts, rénovation de logement...)	34%	31%	35%	28%	39%	32%	34%	34%
Informer les clients sur les pratiques durables, l'impact environnemental de la consommation	26%	27%	27%	34%	20%	28%	26%	26%
Collaborer avec les collectivités locales pour mettre en place des projets durables à grande échelle	25%	26%	29%	18%	26%	23%	27%	20%
Proposer un accompagnement aux entreprises pour qu'elles s'inscrivent dans une démarche de durabilité	21%	21%	20%	22%	21%	19%	22%	18%
Soutenir des associations qui mènent des actions en faveur de la durabilité	18%	14%	18%	21%	20%	19%	20%	16%
Autre	2%	1%	3%	1%	2%	3%	1%	3%



“ La perception du rôle des assureurs dans une société durable



Q. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?



● Tout à fait d'accord ● Plutôt d'accord ● Plutôt pas d'accord ● Pas du tout d'accord ● NSP



“ La perception du rôle des assureurs dans une société durable



1022 personnes

Q. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?

	% D'accord	Sexe		Âge					Statut		
		Homme	Femme	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus	CSP +	CSP -	Inactif
Les assureurs devraient jouer un rôle actif dans la prévention des risques liés à la durabilité (<i>risques climatiques, sociaux, etc.</i>)	85%	86%	82%	84%	83%	83%	83%	87%	84%	84%	85%
Les assureurs devraient investir dans des entreprises ayant des pratiques durables pour soutenir leur transition	84%	83%	84%	89%	81%	82%	84%	85%	85%	81%	87%
Les assureurs devraient jouer un rôle de prévention pour aider les citoyens à adopter des pratiques durables	83%	85%	81%	79%	84%	82%	82%	86%	86%	80%	83%
Les assureurs ont un rôle à jouer pour inciter les citoyens à adopter des pratiques plus durables	79%	81%	78%	86%	79%	77%	79%	79%	81%	77%	80%
Les assureurs peuvent vous aider à gérer les coûts de la transition vers la durabilité en offrant des produits financiers adaptés	74%	74%	74%	82%	78%	72%	71%	75%	77%	70%	75%
Vous avez besoin de plus de solutions de financement proposées par votre assureur pour accélérer votre transition vers la durabilité	66%	64%	67%	80%	73%	68%	60%	58%	64%	69%	64%
Vous comprenez comment les assureurs peuvent aider les citoyens à intégrer la durabilité dans leurs pratiques	56%	55%	57%	66%	66%	55%	56%	47%	62%	60%	49%
Vous êtes satisfait des actions de votre assureur pour vous protéger contre les risques liés à la durabilité (<i>risques climatiques, sociaux, etc.</i>)	56%	58%	55%	63%	62%	54%	51%	56%	52%	61%	56%



“ La perception du rôle des assureurs dans une société durable



1022 personnes

Q. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?

	% D'accord	Catégorie d'agglomération					L'influence du principe de durabilité sur les actions quotidiennes	
		Commune rurale	De 2 000 à 19 999 habitants	De 20 000 à 99 999 habitants	100 000 habitants et plus	Agglomération parisienne	Oui	Non
Les assureurs devraient jouer un rôle actif dans la prévention des risques liés à la durabilité (<i>risques climatiques, sociaux, etc.</i>)	85%	83%	88%	84%	84%	82%	90%	71%
Les assureurs devraient investir dans des entreprises ayant des pratiques durables pour soutenir leur transition	84%	87%	83%	80%	86%	80%	91%	70%
Les assureurs devraient jouer un rôle de prévention pour aider les citoyens à adopter des pratiques durables	83%	84%	88%	82%	81%	79%	90%	68%
Les assureurs ont un rôle à jouer pour inciter les citoyens à adopter des pratiques plus durables	79%	78%	86%	74%	82%	72%	87%	63%
Les assureurs peuvent vous aider à gérer les coûts de la transition vers la durabilité en offrant des produits financiers adaptés	74%	75%	75%	73%	76%	70%	80%	63%
Vous avez besoin de plus de solutions de financement proposées par votre assureur pour accélérer votre transition vers la durabilité	66%	67%	67%	66%	62%	66%	70%	55%
Vous comprenez comment les assureurs peuvent aider les citoyens à intégrer la durabilité dans leurs pratiques	56%	56%	54%	55%	57%	56%	64%	39%
Vous êtes satisfait des actions de votre assureur pour vous protéger contre les risques liés à la durabilité (<i>risques climatiques, sociaux, etc.</i>)	56%	56%	57%	62%	54%	54%	60%	48%

L'enquête Entreprises



ESOMAR²²
Corporate



“

La méthodologie



“

La méthodologie de l'enquête



Echantillon de **501 dirigeants d'entreprises**, représentatif des entreprises françaises du secteur privé de 20 salariés et plus.

L'échantillon a été constitué selon la **méthode des quotas**, au regard des critères de taille d'entreprise, de secteur d'activité et de région d'implantation.

L'échantillon a été raisonné.



L'échantillon a été interrogé par **téléphone sur système CATI** (Computer Assisted Telephone Interview).



Les interviews ont été réalisées **du 4 au 26 décembre 2024**.



OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la **norme ISO 20252**



Les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : 1,9 à 4,4 points au plus pour un échantillon de 500 répondants.



Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante :
« Sondage OpinionWay pour Matmut »
et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.



Le profil de l'échantillon





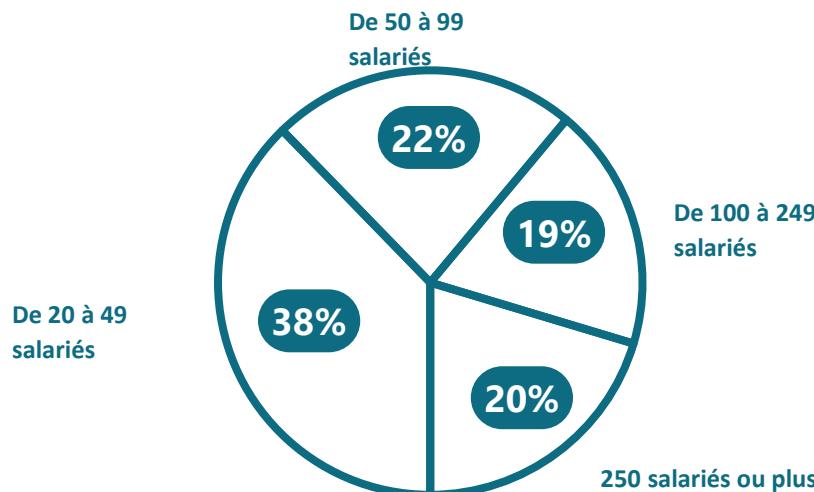
La structure de l'échantillon interrogé

Un échantillon raisonné pour une analyse plus détaillée

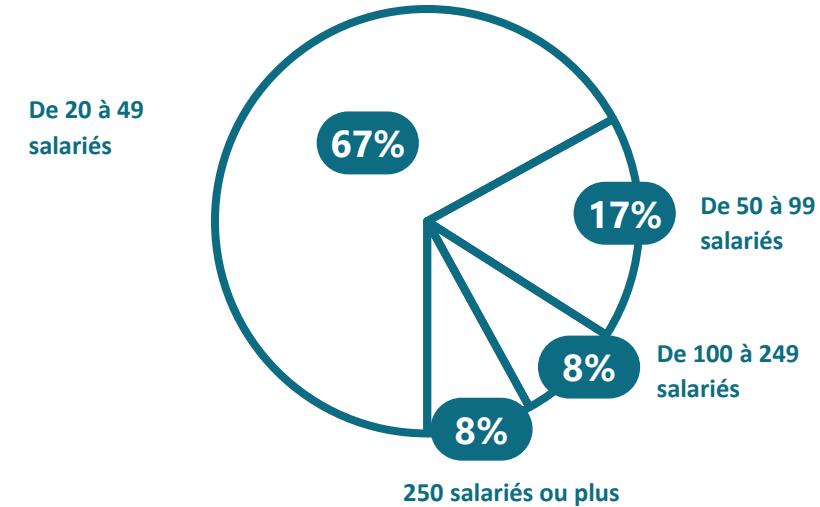
Pour répondre aux objectifs de l'étude, les représentants des grandes entreprises ont été surreprésentés dans l'échantillon afin de disposer d'un nombre d'interviews suffisant pour analyser les résultats par taille d'entreprise.

Le poids de chaque taille d'entreprise a ensuite été corrigé dans l'échantillon global, afin que chaque taille d'entreprise retrouve son poids réel.
Les résultats sont donc bien représentatifs de la population étudiée.

Echantillon interrogé



Poids réel de chaque type d'entreprise dans la population des entreprises



“

La structure de l'échantillon interrogé

Entreprises françaises du secteur privé de 20 salariés et plus

Source : *Fichier SIRENE*



Le secteur d'activité	%
Industrie	21%
Construction	11%
Commerce / Hôtellerie Restauration	26%
Services	42%



La région d'implantation	%
Île-de-France	20%
Nord-ouest	22%
Nord-est	20%
Sud-ouest	14%
Sud-est	24%

“

Les résultats





01

La compréhension
et la perception de la durabilité



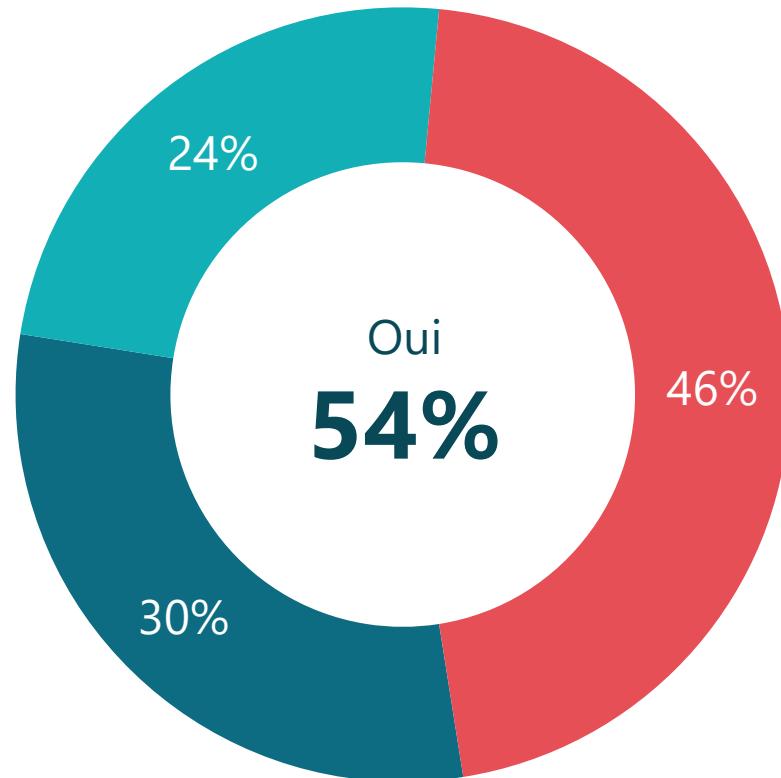
“ La notoriété du principe de durabilité

Q. Avez-vous déjà entendu parler du principe de « durabilité » ?

Oui, mais vous ne voyez
pas bien de quoi il s'agit

Oui et vous voyez
bien de quoi il s'agit

Non





“ La notoriété du principe de durabilité

Q. Avez-vous déjà entendu parler du principe de « durabilité » ?

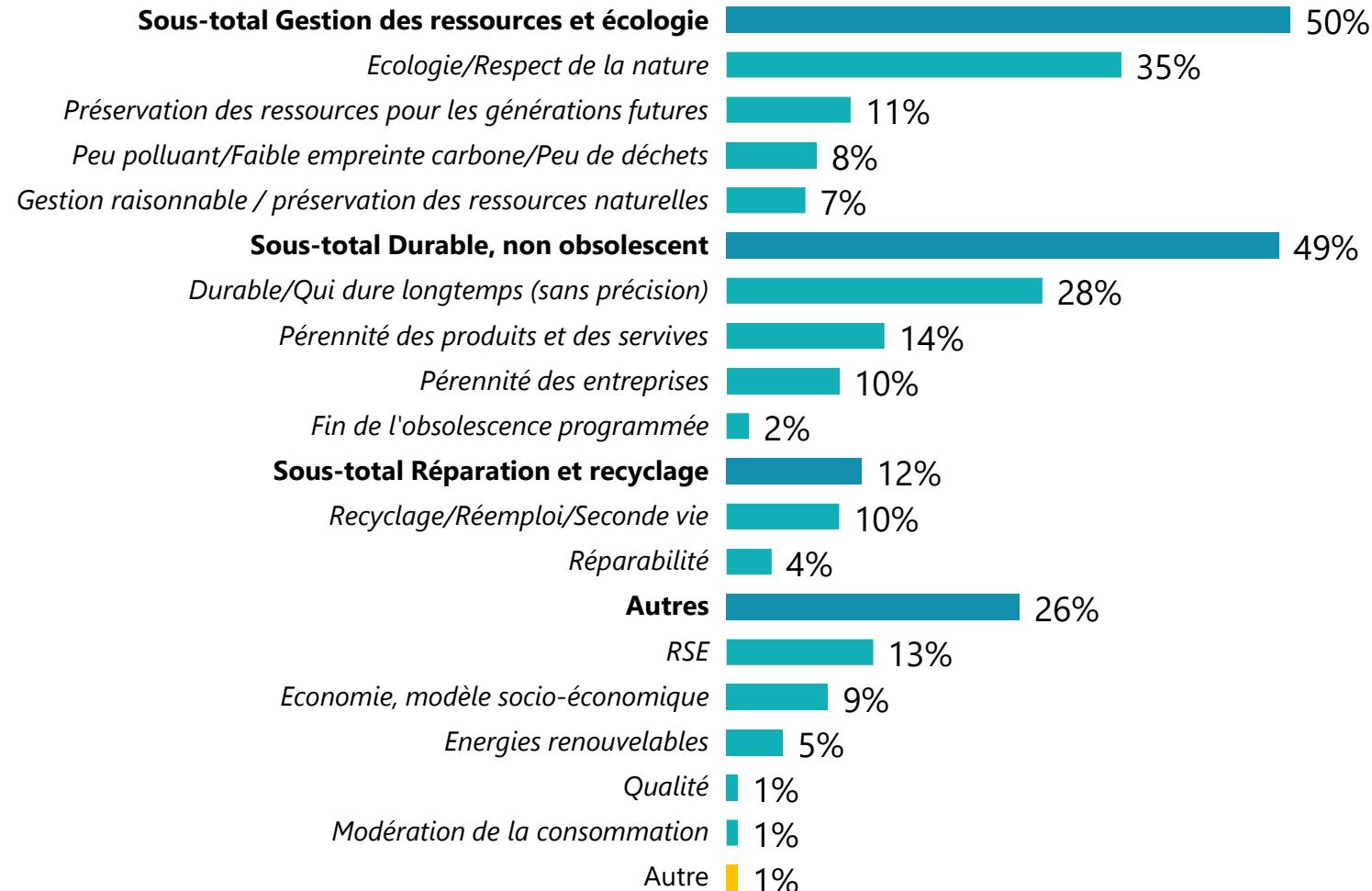
	% Total	Secteur d'activité				Taille de l'entreprise			
		Industrie	Construction	Commerce / Hôtellerie Restauration	Services	De 20 à 49 salariés	De 50 à 99 salariés	De 100 à 249 salariés	250 salariés et plus
Sous-total Oui	54%	54%	49%	52%	57%	52%	55%	62%	65%
<i>...Oui et vous voyez de quoi il s'agit</i>	30%	25%	23%	36%	31%	28%	28%	40%	45%
<i>...Oui, mais vous ne voyez pas bien de quoi il s'agit</i>	24%	29%	26%	16%	26%	24%	27%	22%	20%
Non	46%	46%	51%	48%	43%	48%	45%	38%	35%



“ La définition spontanée du principe de durabilité

Q. Quelle définition donneriez-vous du principe de « durabilité » ?

Question posée uniquement aux personnes interrogées ayant déjà entendu parlé du principe de « durabilité », soit 54% de l'échantillon.
Question ouverte – Réponses spontanées



“ La définition spontanée du principe de durabilité

Q. Quelle définition donneriez-vous du principe de « durabilité » ?

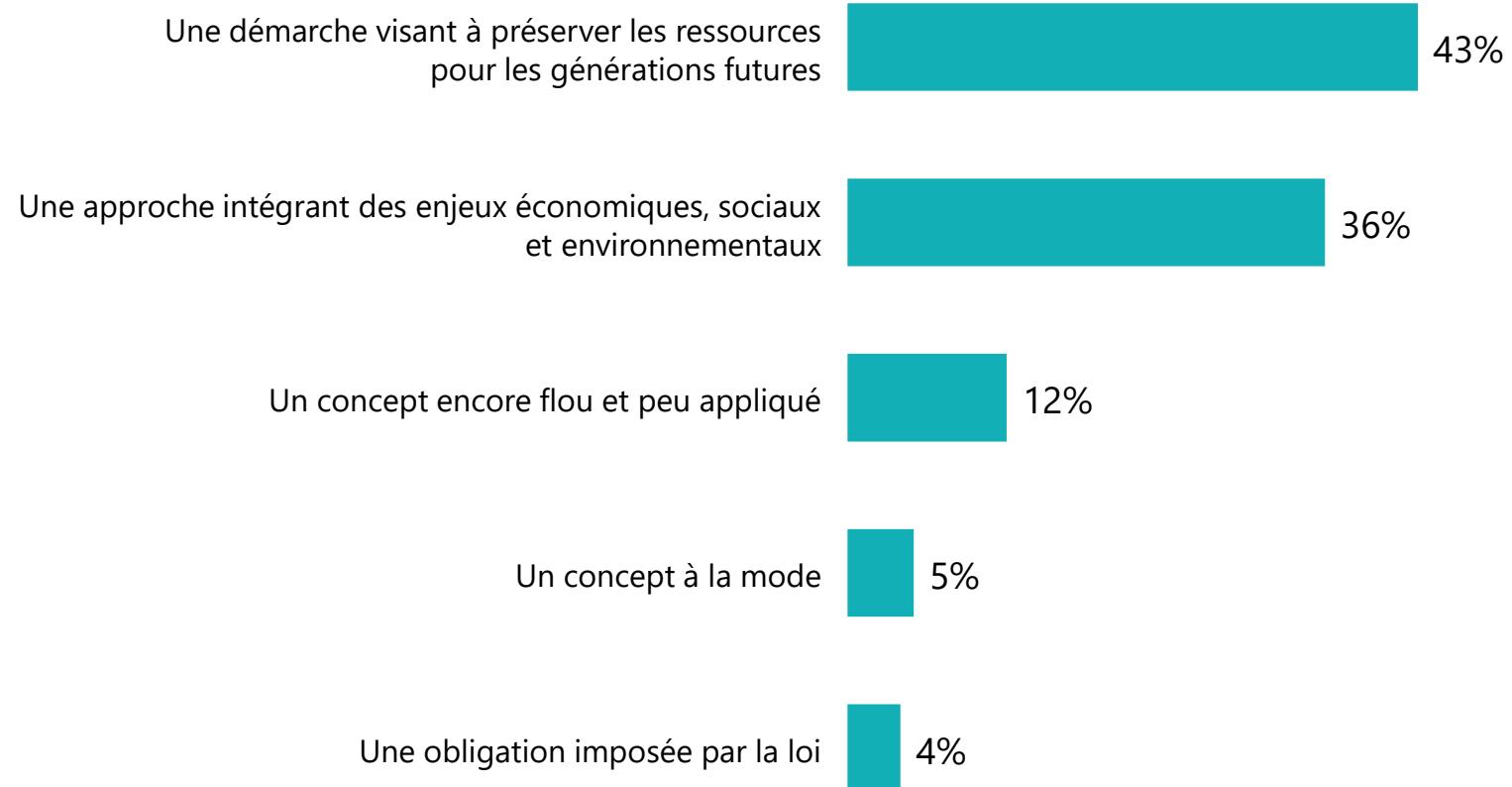
Question posée uniquement aux personnes interrogées ayant déjà entendu parlé du principe de « durabilité », soit 54% de l'échantillon.
Question ouverte – Réponses spontanées

	% Total	Secteur d'activité				Taille de l'entreprise			
		Industrie	Construction*	Commerce / Hôtellerie Restauration	Services	De 20 à 49 salariés	De 50 à 99 salariés	De 100 à 249 salariés	250 salariés et plus
Sous-total Gestion des ressources et écologie	50%	51%	63%	42%	51%	55%	32%	49%	55%
Ecologie/Respect de la nature	35%	35%	48%	26%	37%	39%	18%	23%	44%
Préservation des ressources pour les générations futures	11%	12%	9%	13%	10%	12%	7%	15%	5%
Peu polluant/Faible empreinte carbone/Peu de déchets	8%	8%	13%	7%	7%	7%	6%	14%	8%
Gestion raisonnable / préservation des ressources naturelles	7%	12%	7%	2%	7%	6%	5%	7%	12%
Sous-total Durable, non obsoléscent	49%	55%	47%	35%	54%	46%	54%	55%	51%
Durable/Qui dure longtemps (sans précision)	28%	30%	18%	23%	31%	27%	32%	23%	28%
Pérennité des produits et des services	14%	17%	14%	11%	15%	14%	14%	17%	11%
Pérennité des entreprises	10%	8%	20%	10%	9%	9%	9%	16%	15%
Fin de l'obsolescence programmée	2%	1%	6%	-	3%	3%	-	2%	2%
Sous-total Réparation et recyclage	12%	14%	3%	22%	8%	12%	12%	9%	15%
Recyclage/Réemploi/Seconde vie	10%	14%	3%	16%	6%	9%	10%	7%	14%
Réparabilité	4%	5%	-	7%	2%	4%	3%	2%	3%
Autres	26%	17%	24%	32%	28%	26%	26%	23%	32%
RSE	13%	13%	8%	14%	14%	11%	15%	8%	25%
Economie, modèle socio-économique	9%	4%	2%	18%	8%	10%	5%	12%	9%
Energies renouvelables	5%	4%	9%	4%	6%	6%	6%	1%	2%
Qualité	1%	-	6%	3%	0%	2%	-	-	2%
Modération de la consommation	1%	1%	-	2%	1%	-	2%	4%	3%
Autre	1%	3%	0%	1%	1%	1%	3%	2%	-



Les idées associées à la durabilité

Q. Et lorsqu'on vous parle de « durabilité », à quoi l'associez-vous avant tout ?
Plusieurs réponses possibles – Total supérieur à 100%





“ Les idées associées à la durabilité

Q. Et lorsqu'on vous parle de « durabilité », à quoi l'associez-vous avant tout ?

Plusieurs réponses possibles – Total supérieur à 100%

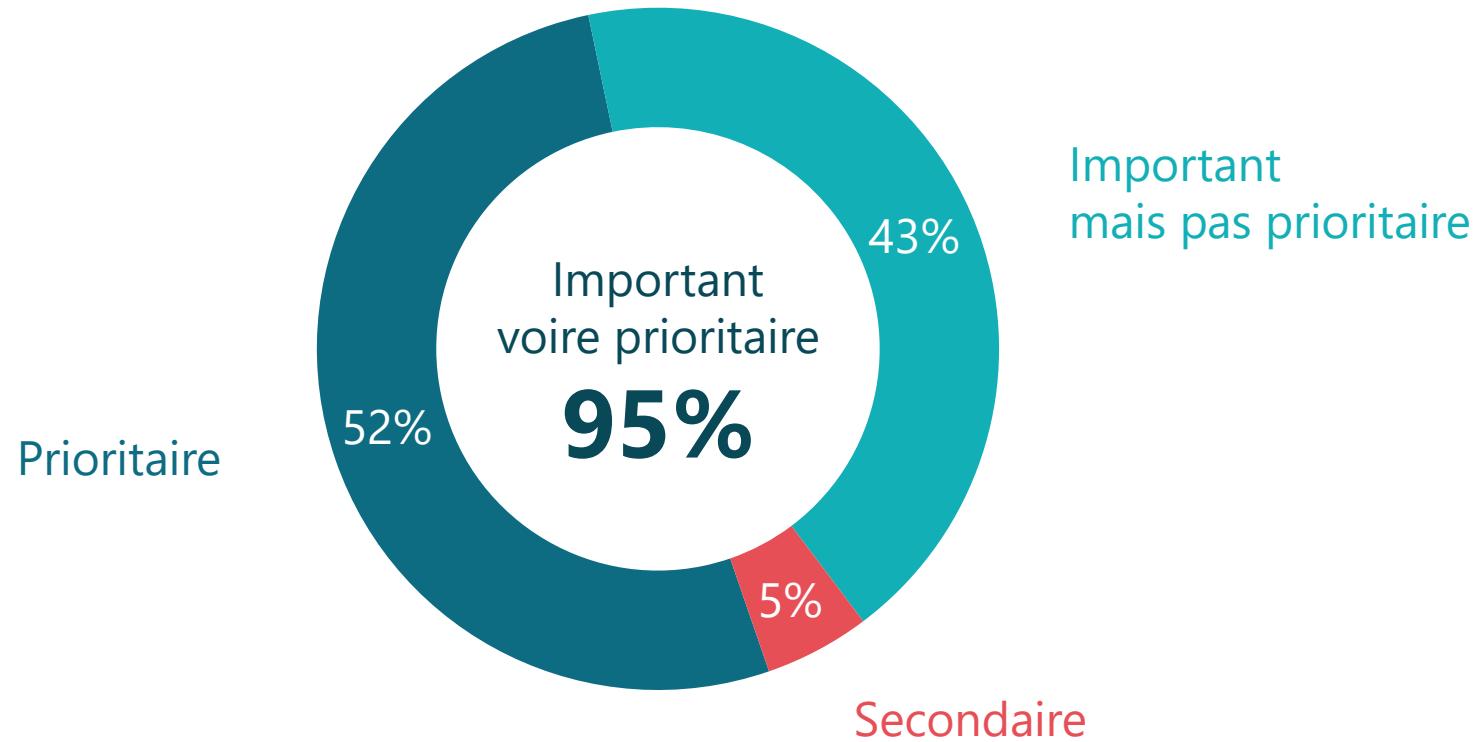
	% Total	Secteur d'activité				Taille de l'entreprise			
		Industrie	Construction	Commerce / Hôtellerie Restauration	Services	De 20 à 49 salariés	De 50 à 99 salariés	De 100 à 249 salariés	250 salariés et plus
Une démarche visant à préserver les ressources pour les générations futures	43%	48%	39%	49%	37%	43%	39%	45%	47%
Une approche intégrant des enjeux économiques, sociaux et environnementaux	36%	31%	34%	30%	43%	37%	36%	37%	28%
Un concept encore flou et peu appliqué	12%	13%	14%	15%	10%	10%	18%	12%	15%
Un concept à la mode	5%	6%	13%	2%	4%	5%	4%	3%	5%
Une obligation imposée par la loi	4%	2%	-	3%	6%	4%	3%	2%	5%



L'importance perçue de la durabilité

La durabilité, c'est agir aujourd'hui pour que chacun ait ce dont il a besoin (se nourrir, se loger, travailler...), tout en préservant les ressources pour les générations futures. Elle repose sur trois piliers : protéger l'environnement, soutenir les personnes, et construire une économie solide et équitable. Chacun a un rôle à jouer, que l'on soit citoyen, dirigeant ou décideur public.

Q. Diriez-vous que la durabilité est un enjeu prioritaire, important mais pas prioritaire ou secondaire pour l'avenir de la société française ?





L'importance perçue de la durabilité

La durabilité, c'est agir aujourd'hui pour que chacun ait ce dont il a besoin (se nourrir, se loger, travailler...), tout en préservant les ressources pour les générations futures. Elle repose sur trois piliers : protéger l'environnement, soutenir les personnes, et construire une économie solide et équitable. Chacun a un rôle à jouer, que l'on soit citoyen, dirigeant ou décideur public.

Q. Diriez-vous que la durabilité est un enjeu prioritaire, important mais pas prioritaire ou secondaire pour l'avenir de la société française ?

	% Total	Secteur d'activité				Taille de l'entreprise			
		Industrie	Construction	Commerce / Hôtellerie Restauration	Services	De 20 à 49 salariés	De 50 à 99 salariés	De 100 à 249 salariés	250 salariés et plus
Sous total Important voire prioritaire	95%	94%	90%	95%	98%	96%	94%	97%	93%
... Prioritaire	52%	54%	54%	53%	51%	50%	57%	62%	51%
... Important mais pas prioritaire	43%	40%	36%	42%	47%	46%	37%	35%	42%
Secondaire	5%	6%	10%	5%	2%	4%	6%	3%	7%

02

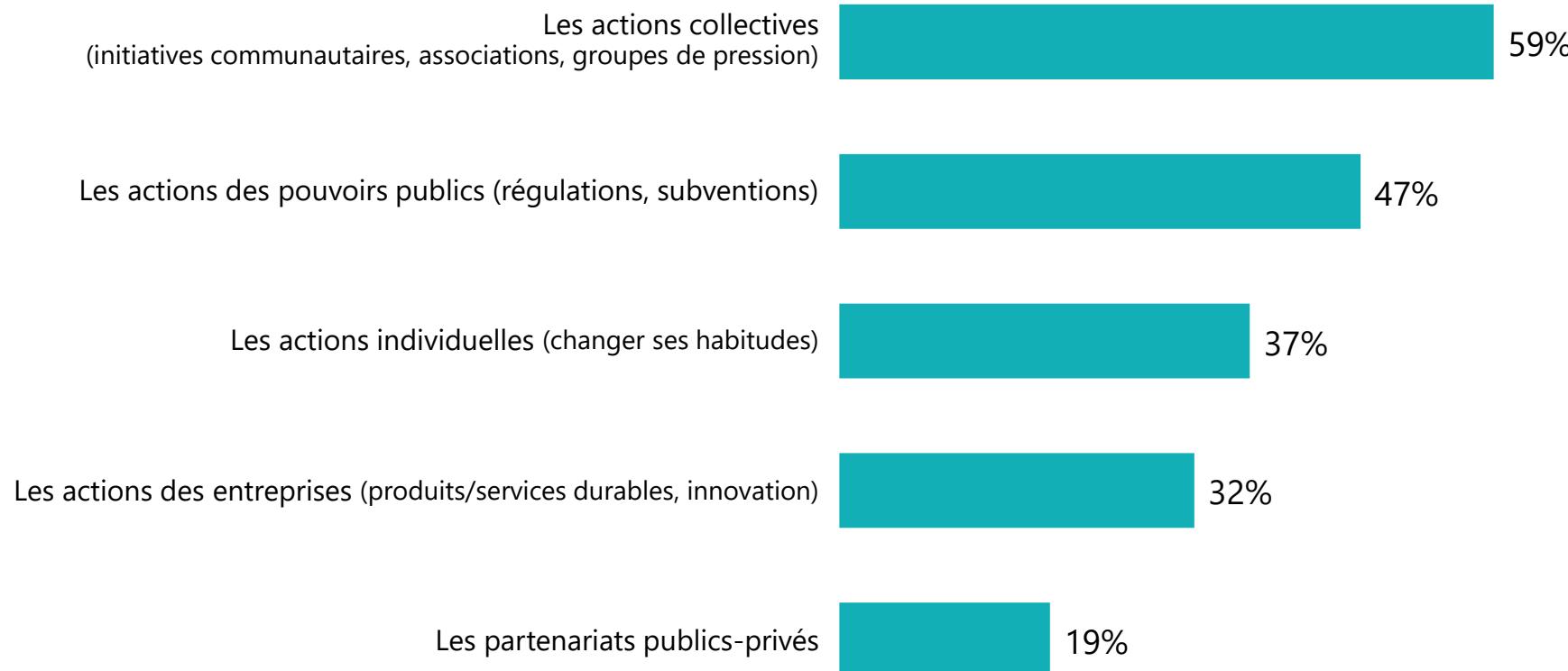
Le rôle des acteurs
dans la durabilité





Les moyens d'action permettant d'atteindre les objectifs de durabilité

Q. Selon vous, quels moyens d'action sont les plus efficaces pour atteindre les objectifs de durabilité ?
Jusqu'à deux réponses possibles – Total supérieur à 100%





Les moyens d'action permettant d'atteindre les objectifs de durabilité

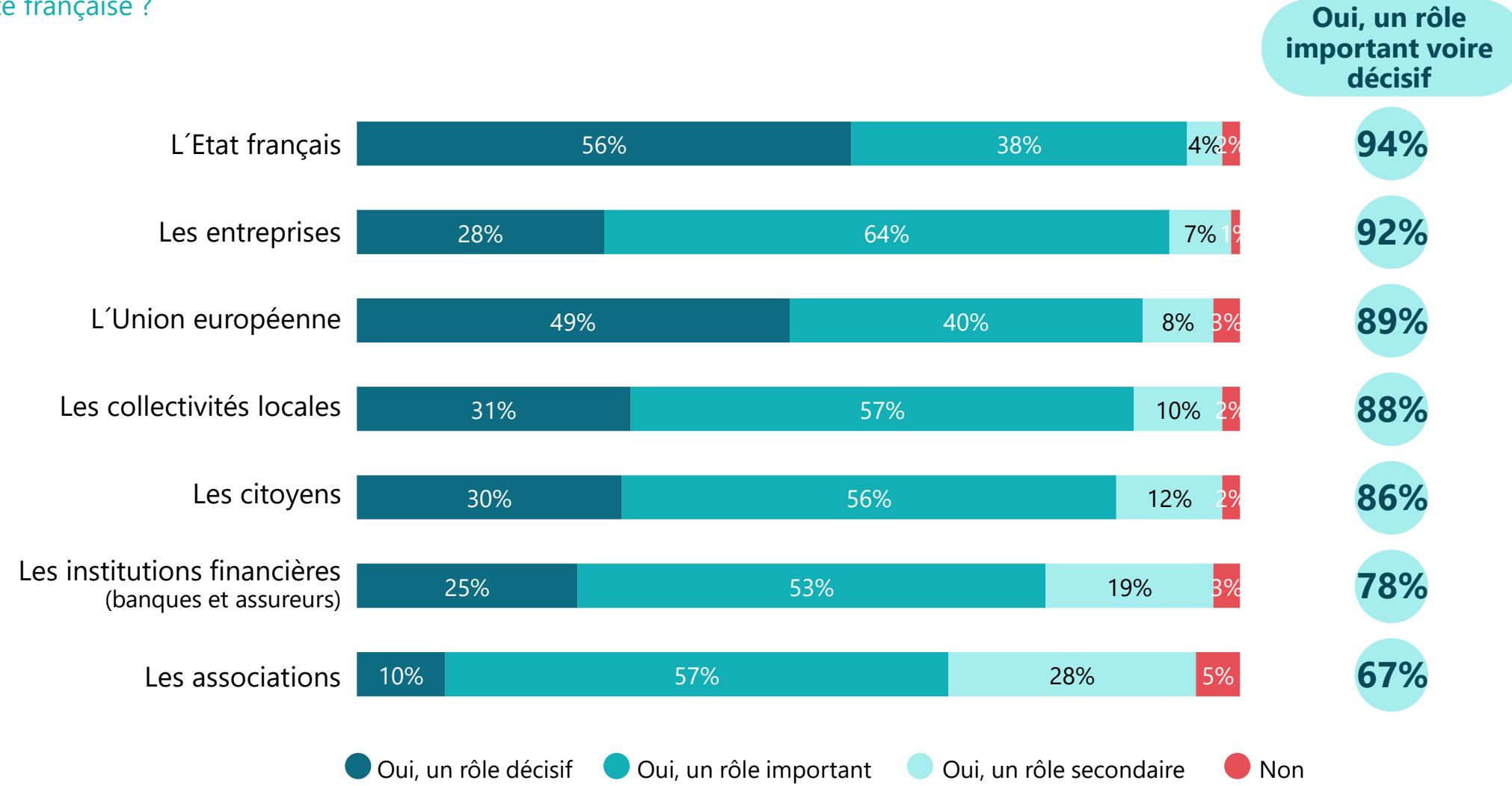
Q. Selon vous, quels moyens d'action sont les plus efficaces pour atteindre les objectifs de durabilité ?
Jusqu'à deux réponses possibles – Total supérieur à 100%

	% Total	Secteur d'activité				Taille de l'entreprise			
		Industrie	Construction	Commerce / Hôtellerie Restauration	Services	De 20 à 49 salariés	De 50 à 99 salariés	De 100 à 249 salariés	250 salariés et plus
Les actions collectives (initiatives communautaires, associations, groupes de pression)	59%	54%	57%	66%	59%	62%	55%	57%	55%
Les actions des pouvoirs publics (régulations, subventions)	47%	48%	46%	38%	52%	48%	42%	51%	44%
Les actions individuelles (changer ses habitudes)	37%	39%	36%	39%	36%	37%	42%	36%	31%
Les actions des entreprises (produits/services durables, innovation)	32%	34%	27%	32%	33%	30%	35%	34%	43%
Les partenariats publics-privés	19%	23%	24%	19%	14%	18%	19%	15%	24%



“ Les principaux acteurs du développement de la durabilité

Q. Diriez-vous que chacun des acteurs suivants a un rôle à jouer ou non pour développer le principe de durabilité au sein de la société française ?





“ Les principaux acteurs du développement de la durabilité

Q. Diriez-vous que chacun des acteurs suivants a un rôle à jouer ou non pour développer le principe de durabilité au sein de la société française ?

	% Un rôle décisif	Secteur d'activité				Taille de l'entreprise			
		Industrie	Construction	Commerce / Hôtellerie Restauration	Services	De 20 à 49 salariés	De 50 à 99 salariés	De 100 à 249 salariés	250 salariés et plus
L'Etat français	56%	62%	42%	51%	60%	53%	63%	59%	64%
L'Union européenne	49%	54%	39%	47%	49%	48%	53%	45%	48%
Les collectivités locales	31%	29%	29%	33%	32%	30%	36%	28%	34%
Les citoyens	30%	28%	29%	37%	28%	30%	33%	26%	29%
Les entreprises	28%	28%	18%	34%	27%	26%	29%	29%	41%
Les institutions financières (banques et assureurs)	25%	22%	30%	25%	25%	22%	34%	24%	28%
Les associations	10%	9%	9%	12%	11%	11%	11%	5%	8%

03

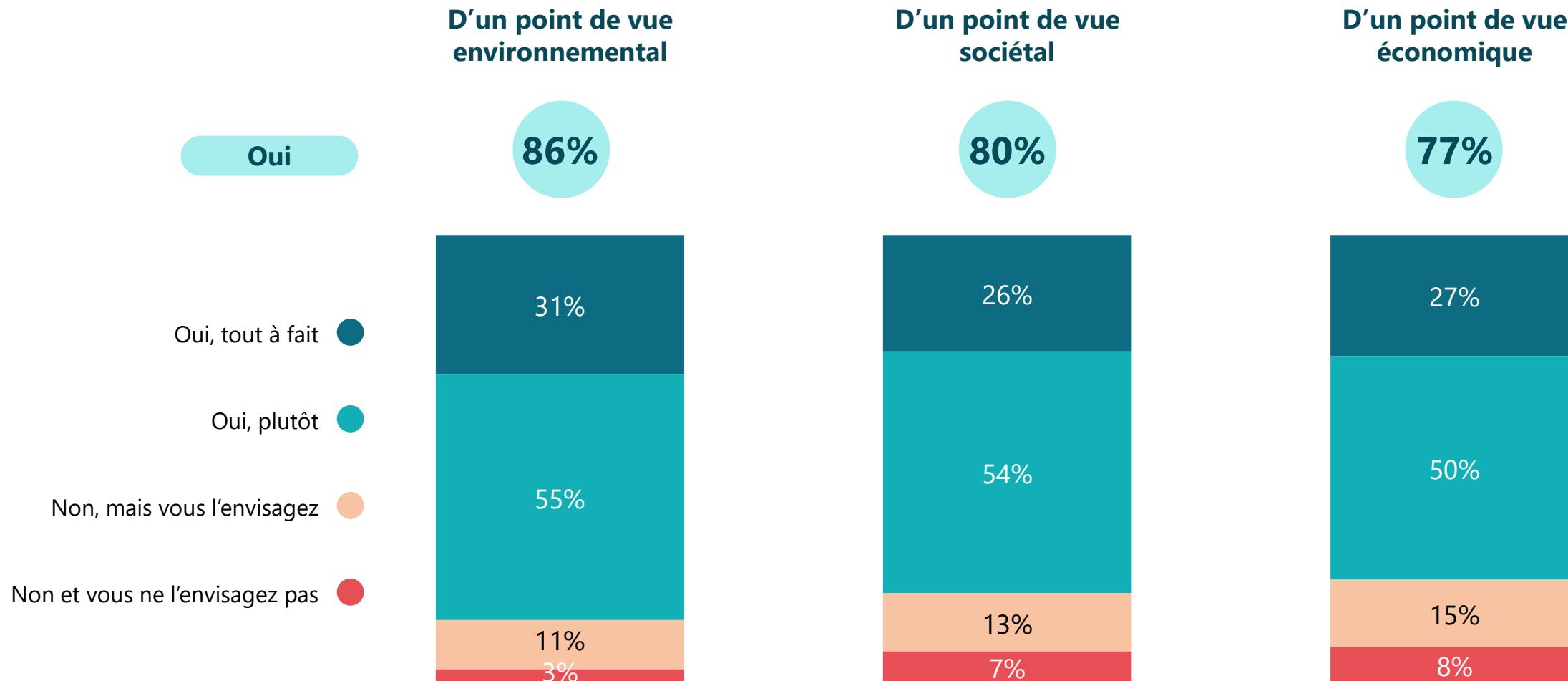
La durabilité au sein des entreprises





La prise en compte du principe de durabilité dans les décisions quotidiennes

Q. Aujourd’hui, prenez-vous en compte le principe de durabilité dans vos décisions quotidiennes en tant que dirigeant d’entreprise... ?





La prise en compte du principe de durabilité dans les décisions quotidiennes

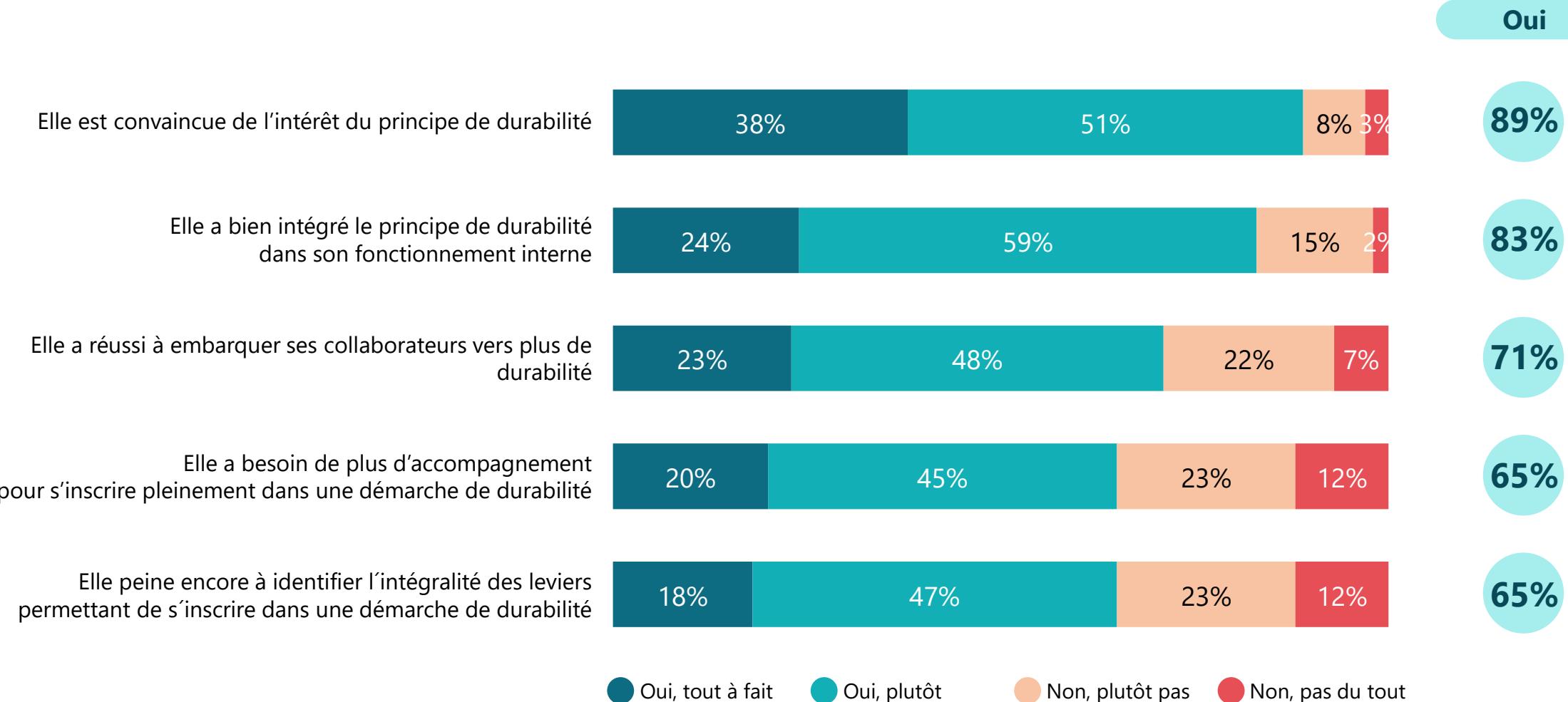
Q. Aujourd'hui, prenez-vous en compte le principe de durabilité dans vos décisions quotidiennes en tant que dirigeant d'entreprise... ?

	% Oui	Secteur d'activité				Taille de l'entreprise			
		Industrie	Construction	Commerce / Hôtellerie Restauration	Services	De 20 à 49 salariés	De 50 à 99 salariés	De 100 à 249 salariés	250 salariés et plus
D'un point de vue environnemental	86%	91%	80%	86%	86%	87%	85%	86%	85%
D'un point de vue sociétal	80%	77%	71%	79%	85%	79%	81%	83%	83%
D'un point de vue économique	77%	77%	66%	80%	80%	75%	82%	82%	84%



Les entreprises et le principe de durabilité

Q. Chacune des affirmations suivantes s'applique-t-elle ou non à votre entreprise ?





“ Les entreprises et le principe de durabilité

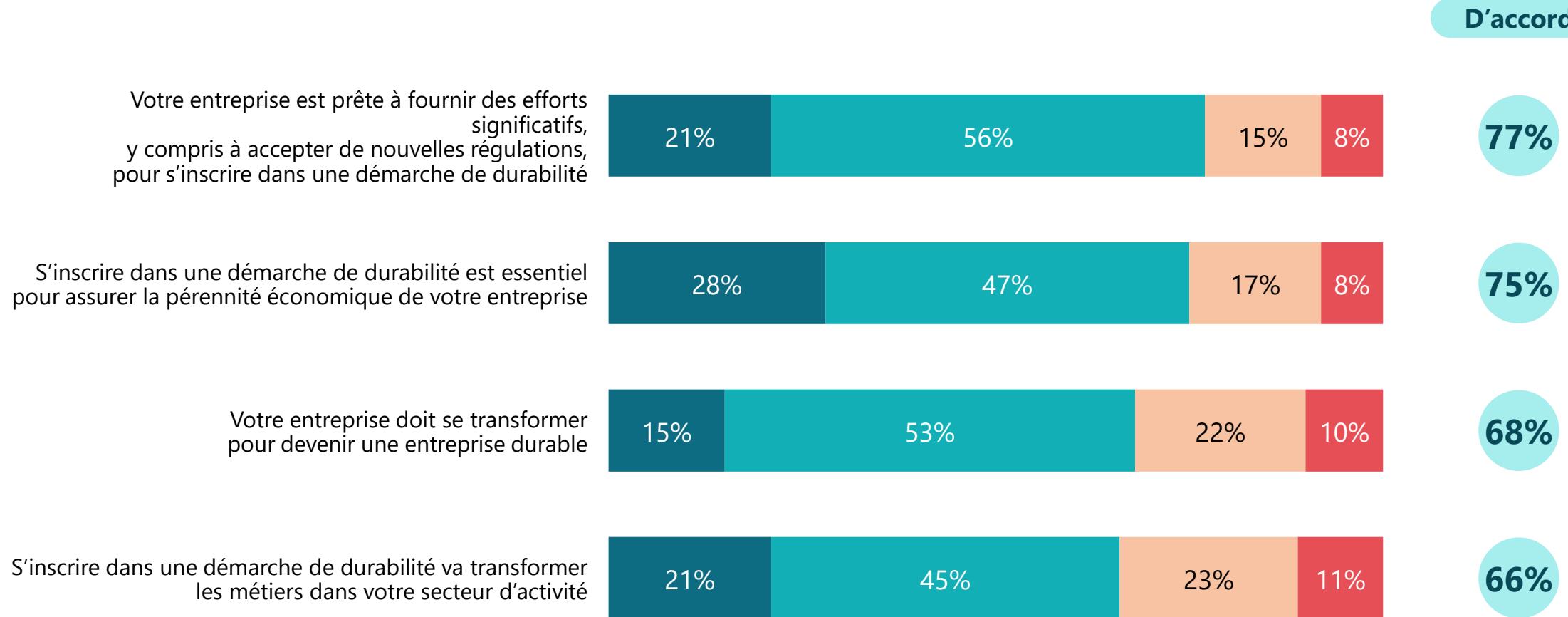
Q. Chacune des affirmations suivantes s'applique-t-elle ou non à votre entreprise ?

	% Oui	Secteur d'activité				Taille de l'entreprise			
		Industrie	Construction	Commerce / Hôtellerie Restauration	Services	De 20 à 49 salariés	De 50 à 99 salariés	De 100 à 249 salariés	250 salariés et plus
Elle est convaincue de l'intérêt du principe de durabilité	89%	90%	84%	89%	90%	89%	87%	93%	91%
Elle a bien intégré le principe de durabilité dans son fonctionnement interne	83%	78%	72%	92%	82%	84%	81%	80%	84%
Elle a réussi à embarquer ses collaborateurs vers plus de durabilité	71%	71%	55%	77%	72%	71%	73%	70%	77%
Elle a besoin de plus d'accompagnement pour s'inscrire pleinement dans une démarche de durabilité	65%	64%	60%	63%	67%	66%	62%	57%	69%
Elle peine encore à identifier l'intégralité des leviers permettant de s'inscrire dans une démarche de durabilité	65%	65%	72%	62%	65%	67%	62%	54%	59%



Les opinions relatives à la durabilité au sein des entreprises

Q. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?



● Tout à fait d'accord ● Plutôt d'accord ● Plutôt pas d'accord ● Pas du tout d'accord



Les opinions relatives à la durabilité au sein des entreprises



Q. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?

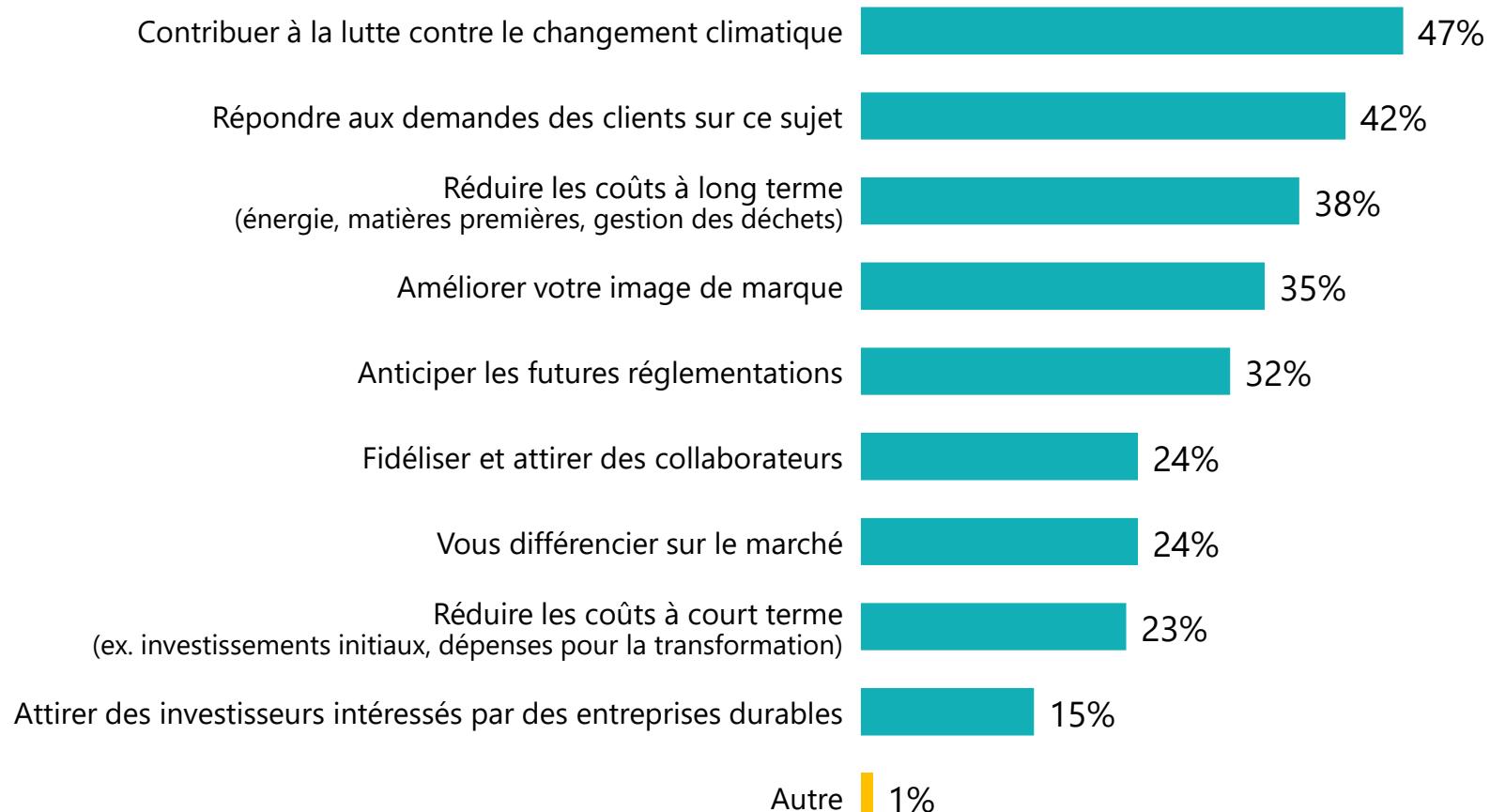
	% D'accord	Secteur d'activité				Taille de l'entreprise			
		Industrie	Construction	Commerce / Hôtellerie Restauration	Services	De 20 à 49 salariés	De 50 à 99 salariés	De 100 à 249 salariés	250 salariés et plus
Votre entreprise est prête à fournir des efforts significatifs, y compris à accepter de nouvelles régulations, pour s'inscrire dans une démarche de durabilité	77%	74%	67%	78%	80%	77%	75%	87%	79%
S'inscrire dans une démarche de durabilité est essentiel pour assurer la pérennité économique de votre entreprise	75%	70%	68%	77%	77%	73%	77%	74%	83%
Votre entreprise doit se transformer pour devenir une entreprise durable	68%	67%	68%	75%	65%	68%	69%	69%	72%
S'inscrire dans une démarche de durabilité va transformer les métiers dans votre secteur d'activité	66%	58%	64%	71%	67%	67%	61%	65%	67%



Les incitations à la mise en œuvre de la durabilité

Q. Quelles sont les principales raisons qui pourraient inciter votre entreprise à s'inscrire (davantage) dans une démarche de durabilité ?

Jusqu'à trois réponses possibles – Total supérieur à 100%





“ Les incitations à la mise en œuvre de la durabilité

Q. Quelles sont les principales raisons qui pourraient inciter votre entreprise à s'inscrire (davantage) dans une démarche de durabilité ?

Jusqu'à trois réponses possibles – Total supérieur à 100%

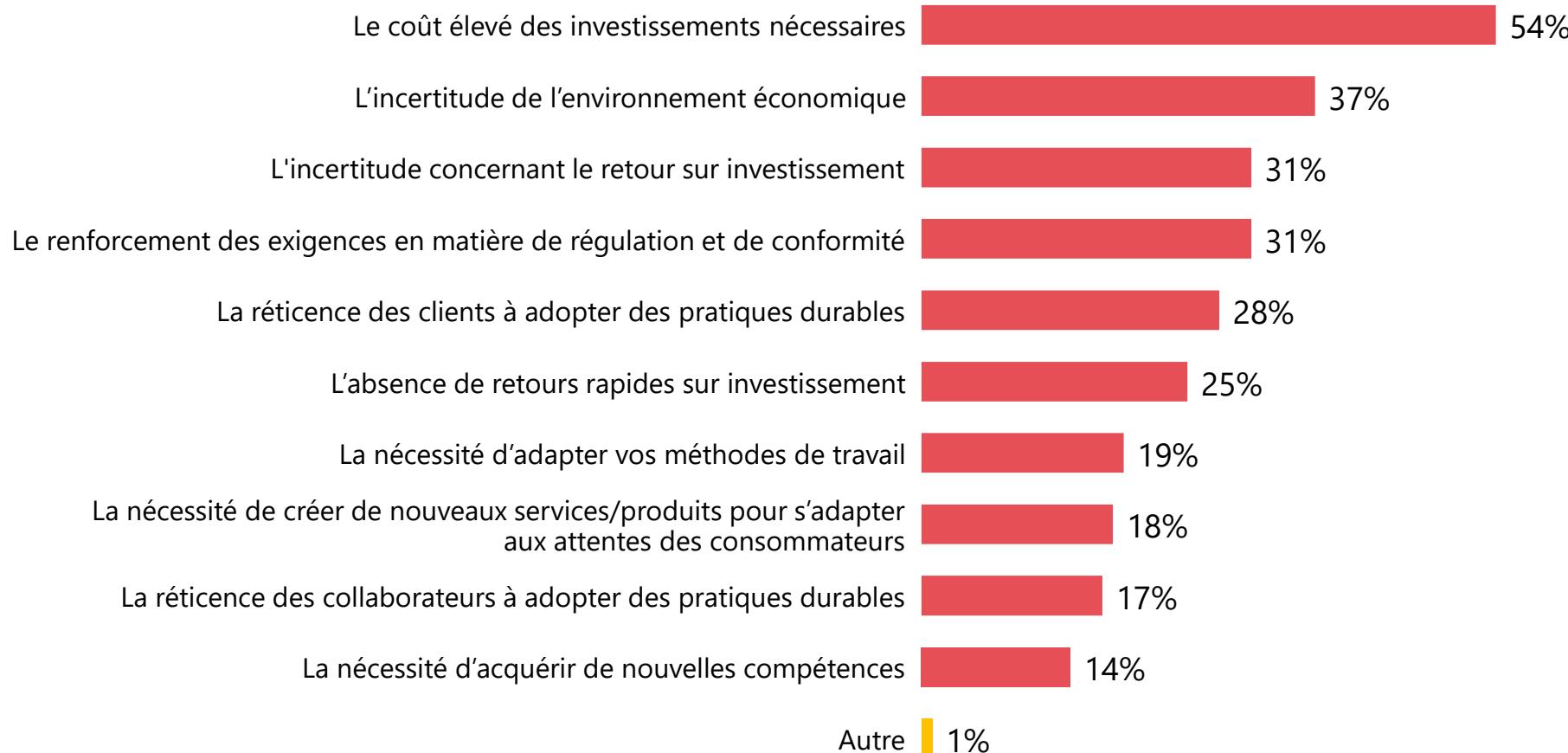
	% Total	Secteur d'activité				Taille de l'entreprise			
		Industrie	Construction	Commerce / Hôtellerie Restauration	Services	De 20 à 49 salariés	De 50 à 99 salariés	De 100 à 249 salariés	250 salariés et plus
Contribuer à la lutte contre le changement climatique	47%	45%	46%	48%	47%	48%	46%	43%	43%
Répondre aux demandes des clients sur ce sujet	42%	47%	37%	40%	41%	42%	43%	40%	39%
Réduire les coûts à long terme (énergie, matières premières, gestion des déchets)	38%	38%	38%	43%	34%	37%	39%	41%	33%
Améliorer votre image de marque	35%	29%	38%	40%	34%	34%	37%	37%	36%
Anticiper les futures réglementations	32%	36%	17%	27%	37%	31%	34%	35%	32%
Fidéliser et attirer des collaborateurs	24%	16%	16%	31%	27%	21%	30%	33%	33%
Vous différencier sur le marché	24%	24%	28%	20%	26%	24%	20%	19%	35%
Réduire les coûts à court terme (ex. investissements initiaux, dépenses pour la transformation)	23%	29%	27%	21%	20%	23%	20%	30%	21%
Attirer des investisseurs intéressés par des entreprises durables	15%	23%	21%	11%	13%	17%	10%	14%	18%
Autre	1%	-	2%	-	1%	1%	1%	-	-



“ Les freins à la mise en œuvre de la durabilité

Q. Et quelles sont les principales raisons qui pourraient inciter votre entreprise à renoncer à s'inscrire (davantage) dans une démarche de durabilité ?

Jusqu'à trois réponses possibles – Total supérieur à 100%





“ Les freins à la mise en œuvre de la durabilité

Q. Et quelles sont les principales raisons qui pourraient inciter votre entreprise à renoncer à s'inscrire (davantage) dans une démarche de durabilité ?

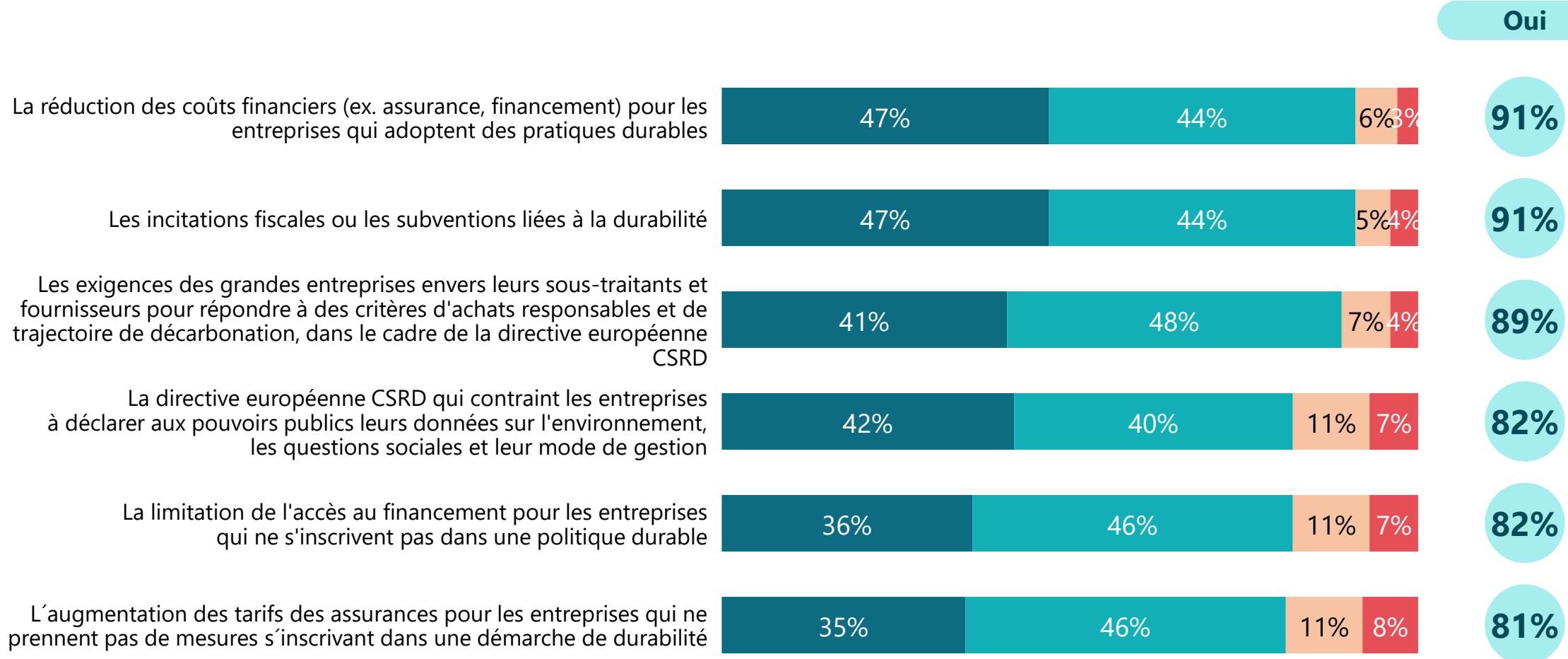
Jusqu'à trois réponses possibles – Total supérieur à 100%

	% Total	Secteur d'activité				Taille de l'entreprise			
		Industrie	Construction	Commerce / Hôtellerie Restauration	Services	De 20 à 49 salariés	De 50 à 99 salariés	De 100 à 249 salariés	250 salariés et plus
Le coût élevé des investissements nécessaires	54%	57%	58%	55%	52%	54%	53%	64%	55%
L'incertitude de l'environnement économique	37%	26%	37%	36%	44%	36%	36%	36%	50%
L'incertitude concernant le retour sur investissement	31%	31%	23%	26%	36%	31%	31%	29%	37%
Le renforcement des exigences en matière de régulation et de conformité	31%	39%	19%	33%	29%	32%	24%	32%	34%
La réticence des clients à adopter des pratiques durables	28%	28%	38%	30%	24%	29%	25%	25%	24%
L'absence de retours rapides sur investissement	25%	29%	28%	24%	22%	24%	24%	34%	21%
La nécessité d'adapter vos méthodes de travail	19%	22%	14%	16%	21%	20%	21%	16%	14%
La nécessité de créer de nouveaux services/produits pour s'adapter aux attentes des consommateurs	18%	13%	31%	18%	17%	19%	16%	19%	17%
La réticence des collaborateurs à adopter des pratiques durables	17%	14%	11%	21%	16%	15%	25%	17%	15%
La nécessité d'acquérir de nouvelles compétences	14%	14%	16%	16%	13%	14%	14%	7%	20%
Autre	1%	-	4%	1%	1%	2%	0%	-	-



Les mesures susceptibles d'influencer les pratiques des entreprises en matière de durabilité

Q. Diriez-vous que chacune des mesures suivantes peut influencer les pratiques des entreprises en matière de durabilité ?



● Oui, certainement ● Oui, probablement ● Non, probablement pas ● Non, certainement pas



Les mesures susceptibles d'influencer les pratiques des entreprises en matière de durabilité

Q. Diriez-vous que chacune des mesures suivantes peut influencer les pratiques des entreprises en matière de durabilité ?

	% Oui	Secteur d'activité					Taille de l'entreprise			
		Industrie	Construction	Commerce / Hôtellerie Restauration	Services	De 20 à 49 salariés	De 50 à 99 salariés	De 100 à 249 salariés	250 salariés et plus	
La réduction des coûts financiers (ex. assurance, financement) pour les entreprises qui adoptent des pratiques durables	91%	93%	92%	92%	88%	91%	91%	91%	91%	94%
Les incitations fiscales ou les subventions liées à la durabilité	91%	96%	92%	90%	90%	91%	95%	86%	92%	
Les exigences des grandes entreprises envers leurs sous-traitants et fournisseurs pour répondre à des critères d'achats responsables et de trajectoire de décarbonation, dans le cadre de la directive européenne CSRD	89%	92%	83%	87%	90%	88%	89%	94%	88%	
La directive européenne CSRD qui contraint les entreprises à déclarer aux pouvoirs publics leurs données sur l'environnement, les questions sociales et leur mode de gestion	82%	82%	71%	85%	82%	81%	80%	84%	82%	
La limitation de l'accès au financement pour les entreprises qui ne s'inscrivent pas dans une politique durable	82%	85%	66%	86%	83%	82%	79%	90%	86%	
L'augmentation des tarifs des assurances pour les entreprises qui ne prennent pas de mesures s'inscrivant dans une démarche de durabilité	81%	85%	72%	81%	81%	80%	81%	84%	85%	



Les mesures susceptibles d'influencer les pratiques des entreprises en matière de durabilité

Q. Diriez-vous que chacune des mesures suivantes peut influencer les pratiques des entreprises en matière de durabilité ?

	% Oui, certainement	Secteur d'activité				Taille de l'entreprise			
		Industrie	Construction	Commerce / Hôtellerie Restauration	Services	De 20 à 49 salariés	De 50 à 99 salariés	De 100 à 249 salariés	250 salariés et plus
La réduction des coûts financiers (ex. assurance, financement) pour les entreprises qui adoptent des pratiques durables	47%	51%	55%	45%	44%	45%	53%	46%	53%
Les incitations fiscales ou les subventions liées à la durabilité	47%	54%	49%	41%	48%	44%	60%	50%	45%
Les exigences des grandes entreprises envers leurs sous-traitants et fournisseurs pour répondre à des critères d'achats responsables et de trajectoire de décarbonation, dans le cadre de la directive européenne CSRD	41%	37%	47%	36%	44%	40%	44%	42%	38%
La directive européenne CSRD qui contraint les entreprises à déclarer aux pouvoirs publics leurs données sur l'environnement, les questions sociales et leur mode de gestion	42%	44%	31%	47%	41%	42%	43%	36%	40%
La limitation de l'accès au financement pour les entreprises qui ne s'inscrivent pas dans une politique durable	36%	38%	31%	36%	36%	34%	41%	40%	38%
L'augmentation des tarifs des assurances pour les entreprises qui ne prennent pas de mesures s'inscrivant dans une démarche de durabilité	35%	38%	34%	42%	30%	34%	42%	34%	33%



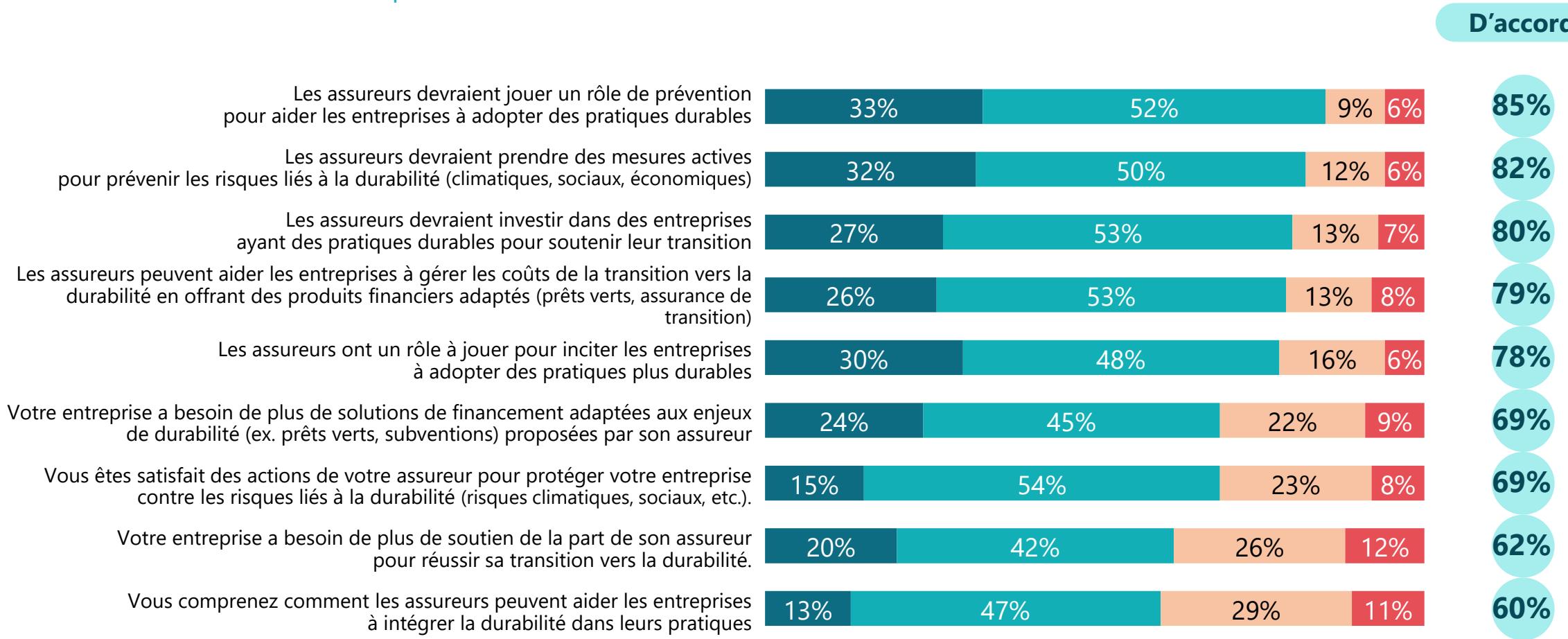
04

Le rôle des assureurs



Le rôle des assureurs dans les démarches de durabilité

Q. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?



● Tout à fait d'accord ● Plutôt d'accord ● Plutôt pas d'accord ● Pas du tout d'accord



“ Le rôle des assureurs dans les démarches de durabilité

Q. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?

	% D'accord	Secteur d'activité					Taille de l'entreprise			
		Industrie	Construction	Commerce / Hôtellerie Restauration	Services	De 20 à 49 salariés	De 50 à 99 salariés	De 100 à 249 salariés	250 salariés et plus	
Les assureurs devraient jouer un rôle de prévention pour aider les entreprises à adopter des pratiques durables	85%	87%	85%	86%	83%	85%	79%	87%	88%	
Les assureurs devraient prendre des mesures actives pour prévenir les risques liés à la durabilité (climatiques, sociaux, économiques)	82%	79%	80%	81%	85%	82%	81%	87%	87%	
Les assureurs devraient investir dans des entreprises ayant des pratiques durables pour soutenir leur transition	80%	78%	72%	78%	84%	79%	80%	77%	89%	
Les assureurs peuvent aider les entreprises à gérer les coûts de la transition vers la durabilité en offrant des produits financiers adaptés (prêts verts, assurance de transition)	79%	76%	80%	76%	81%	80%	74%	81%	81%	
Les assureurs ont un rôle à jouer pour inciter les entreprises à adopter des pratiques plus durables	78%	72%	82%	81%	78%	76%	78%	82%	85%	
Votre entreprise a besoin de plus de solutions de financement adaptées aux enjeux de durabilité (ex. prêts verts, subventions) proposées par son assureur.	69%	71%	64%	66%	70%	70%	65%	65%	70%	
Vous êtes satisfait des actions de votre assureur pour protéger votre entreprise contre les risques liés à la durabilité (risques climatiques, sociaux, etc.).	69%	73%	71%	70%	65%	69%	70%	66%	68%	
Votre entreprise a besoin de plus de soutien de la part de son assureur pour réussir sa transition vers la durabilité.	62%	63%	64%	57%	65%	63%	59%	56%	65%	
Vous comprenez comment les assureurs peuvent aider les entreprises à intégrer la durabilité dans leurs pratiques	60%	56%	63%	58%	62%	58%	58%	66%	70%	



Les moyens à disposition des assureurs pour accompagner les entreprises dans leur démarche de durabilité

Q. Par quels moyens les assureurs peuvent-ils accompagner les entreprises qui souhaitent s'inscrire dans une démarche de durabilité ?

Plusieurs réponses possibles – Total supérieur à 100%

En offrant des solutions de financement pour aider les entreprises à transformer leurs pratiques  50%

En sensibilisant les entreprises et les salariés à l'importance de l'adaptation  50%

En proposant des produits et services adaptés à la durabilité  46%

En évaluant et réduisant les risques liés aux changements climatiques  42%

En investissant dans des solutions innovantes pour soutenir la durabilité des entreprises  42%

Autre  1%

Les moyens à disposition des assureurs pour accompagner les entreprises dans leur démarche de durabilité

Q. Par quels moyens les assureurs peuvent-ils accompagner les entreprises qui souhaitent s'inscrire dans une démarche de durabilité ?

Plusieurs réponses possibles – Total supérieur à 100%

	% Total	Secteur d'activité				Taille de l'entreprise			
		Industrie	Construction	Commerce / Hôtellerie Restauration	Services	De 20 à 49 salariés	De 50 à 99 salariés	De 100 à 249 salariés	250 salariés et plus
En offrant des solutions de financement pour aider les entreprises à transformer leurs pratiques	50%	50%	34%	50%	55%	51%	47%	46%	54%
En sensibilisant les entreprises et les salariés à l'importance de l'adaptation	50%	47%	45%	53%	51%	51%	51%	48%	43%
En proposant des produits et services adaptés à la durabilité	46%	39%	50%	42%	51%	45%	45%	52%	48%
En évaluant et réduisant les risques liés aux changements climatiques	42%	43%	48%	41%	41%	44%	31%	45%	44%
En investissant dans des solutions innovantes pour soutenir la durabilité des entreprises	42%	41%	50%	44%	39%	42%	32%	43%	55%
Autre	1%	0%	3%	-	1%	1%	1%	-	1%

L'enquête Pouvoirs publics



ESOMAR²²
Corporate



“

La méthodologie



“

La méthodologie de l'enquête



Echantillon de **501 élus**, composé de la manière suivante :

- 290 maires ou adjoints au maire,
- 200 membres de la Direction générale des services
- 11 assistants de députés européens.

L'échantillon a été constitué selon la **méthode des quotas**, au regard des critères de sexe, d'âge, de fonction et de taille de commune.



L'échantillon a été interrogé par **questionnaire auto-administré en ligne sur système CATI** (Computer Assisted Telephone Interview).



Les interviews ont été réalisées **du 4 décembre 2024 au 15 janvier 2025**.



OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la **norme ISO 20252**



Les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : 1,9 à 4,4 points au plus pour un échantillon de 500 répondants.



Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante :

« Sondage OpinionWay pour Matmut »

et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.



Le profil de l'échantillon



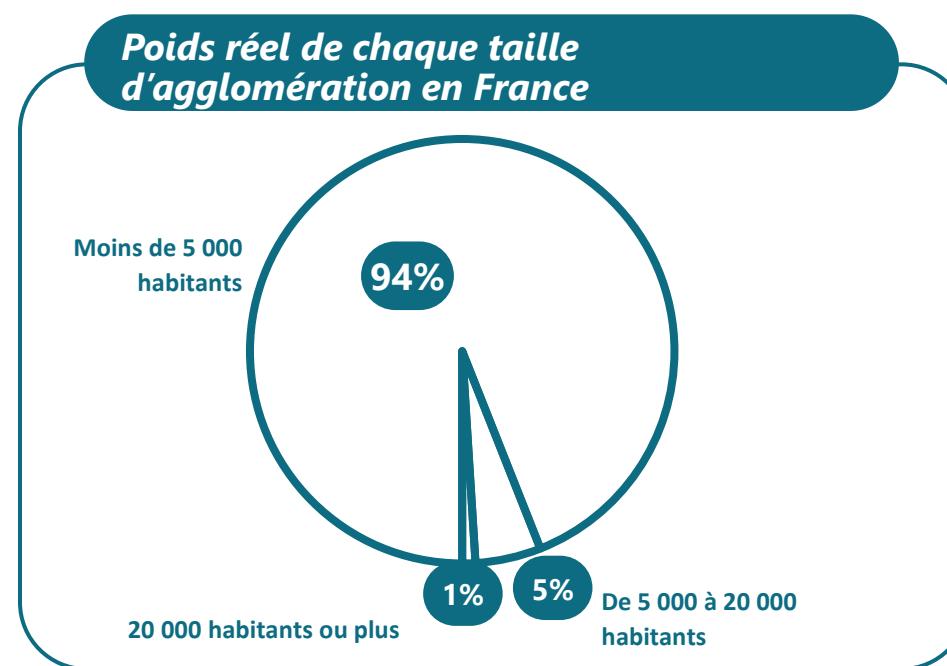
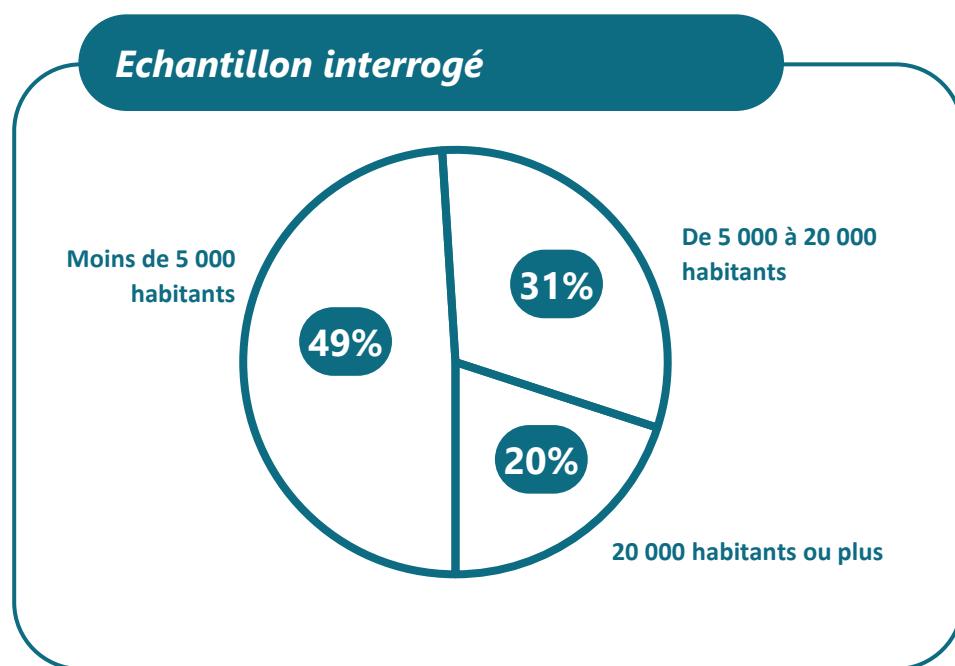


La structure de l'échantillon interrogé

Un échantillon raisonné pour une analyse plus détaillée

Pour répondre aux objectifs de l'étude, les élus dans les grandes agglomérations ont été surreprésentés dans l'échantillon afin de disposer d'un nombre d'interviews suffisant pour analyser les résultats par taille d'agglomération.

Le poids de chaque taille d'agglomération a ensuite été corrigé dans l'échantillon global, afin que chaque taille d'agglomération retrouve son poids réel. Les résultats sont donc bien représentatifs de la population étudiée.



“

Le profil de l'échantillon

Elus et représentants des pouvoirs publics.



Sexe	%
Hommes	55%
Femmes	45%



Age	%
Moins de 35 ans	5%
35 à 44 ans	13%
45 à 54 ans	23%
55 ans ou plus	59%



Fonction	%
Maires, Premiers adjoints et adjoints aux maires	60%
<i>Dont : Maire</i>	51%
<i>Dont : Premier adjoint</i>	9%
DGS, DGA, DGST et cadres de la direction générale des services	38%
<i>Dont : Directeur général des services, DGS</i>	30%
<i>Dont : Directeur général des services techniques, DGST</i>	1%
<i>Dont : Responsable au sein de la direction générale des services</i>	2%
<i>Dont : Responsable au sein de la direction générale des services techniques</i>	5%
Assistant de députés européens	2%

“

Les résultats





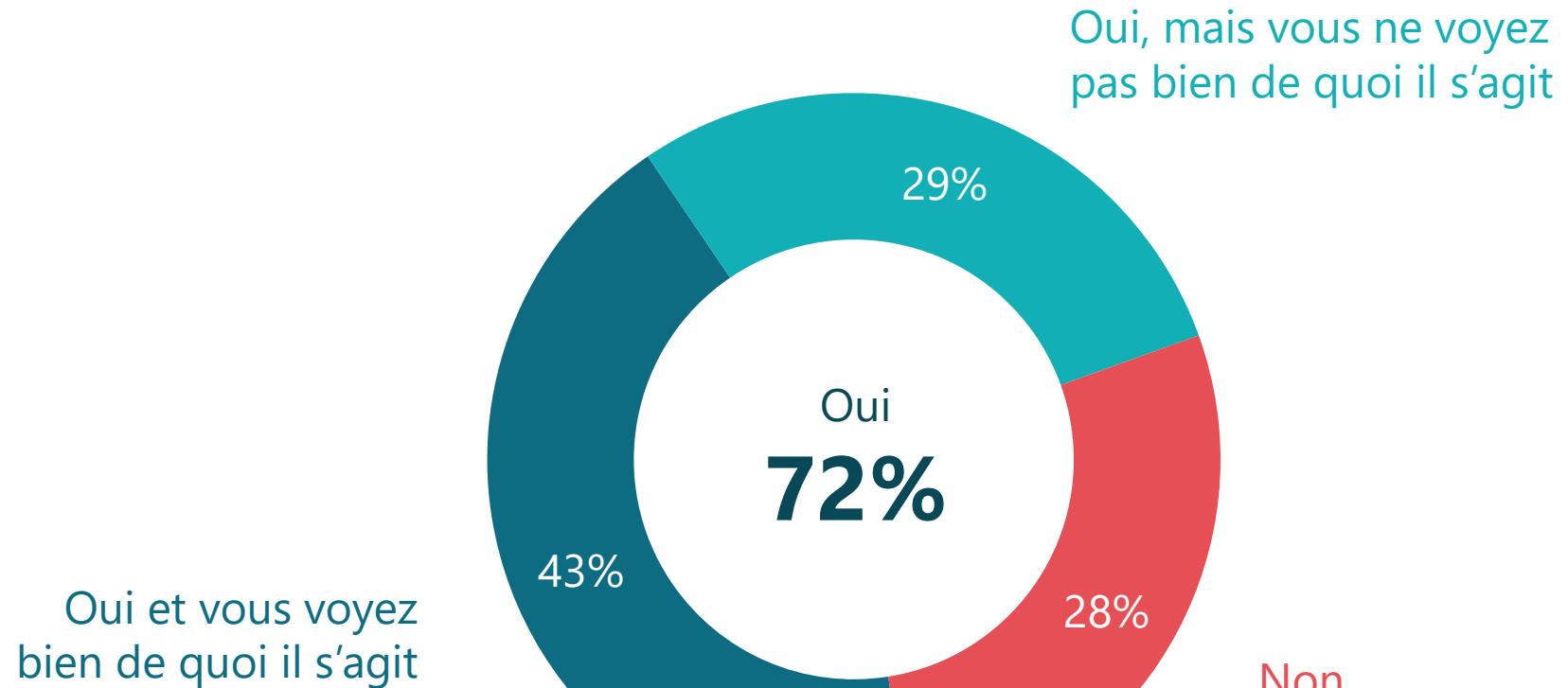
01

La compréhension
et la perception de la durabilité



“ La notoriété du principe de durabilité

Q. Avez-vous déjà entendu parler du principe de « durabilité » ?





“ La notoriété du principe de durabilité

Q. Avez-vous déjà entendu parler du principe de « durabilité » ?

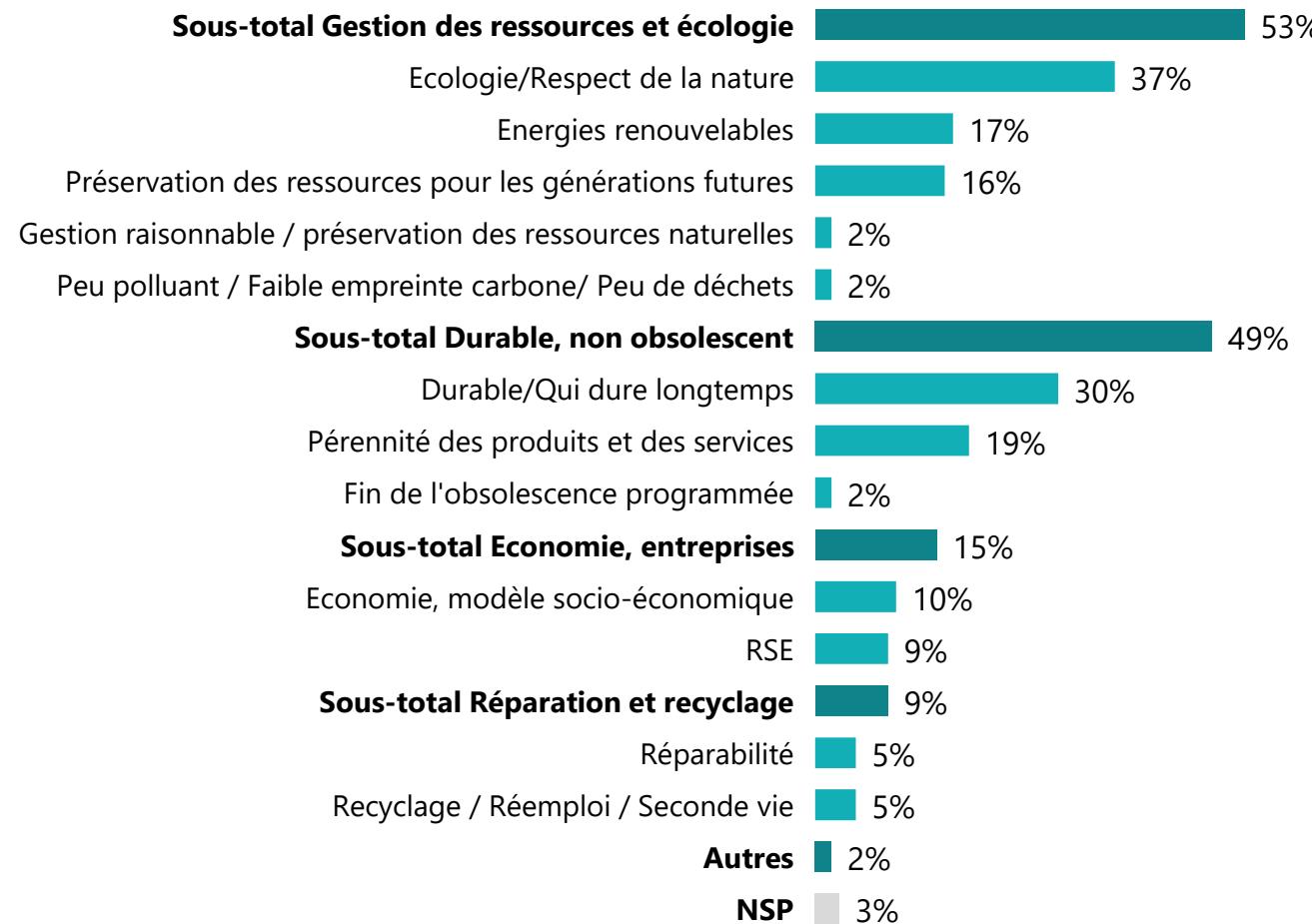
	% Total	Taille de la commune			Fonction	
		Moins de 5 000 habitants	De 5 000 à 20 000 habitants	20 000 habitants et plus	Maire, Premier adjoint ou adjoint au maire	Membre de la Direction générale des services
Sous-total Oui	72%	71%	74%	87%	73%	70%
<i>...Oui et vous voyez de quoi il s'agit</i>	43%	41%	55%	70%	46%	38%
<i>...Oui, mais vous ne voyez pas bien de quoi il s'agit</i>	29%	30%	19%	17%	27%	32%
Non	28%	29%	26%	13%	27%	30%



“ La définition spontanée du principe de durabilité

Q. Quelle définition donneriez-vous du principe de « durabilité » ?

Question posée uniquement aux personnes interrogées ayant déjà entendu parlé du principe de « durabilité », soit 72% de l'échantillon.
Question ouverte – Réponses spontanées





“ La définition spontanée du principe de durabilité

Q. Quelle définition donneriez-vous du principe de « durabilité » ?

Question posée uniquement aux personnes interrogées ayant déjà entendu parlé du principe de « durabilité », soit 72% de l'échantillon.
Question ouverte – Réponses spontanées

	% Total	Taille de la commune			Fonction	
		Moins de 5 000 habitants	De 5 000 à 20 000 habitants	20 000 habitants et plus	Maire, Premier adjoint ou adjoint au maire	Membre de la Direction générale des services
Sous-total Gestion des ressources et écologie	53%	52%	67%	62%	53%	53%
Ecologie/Respect de la nature	37%	37%	42%	34%	38%	36%
Energies renouvelables	17%	18%	8%	7%	14%	22%
Préservation des ressources pour les générations futures	16%	15%	31%	23%	15%	17%
Gestion raisonnable / préservation des ressources naturelles	2%	1%	7%	11%	2%	1%
Peu polluant / Faible empreinte carbone/ Peu de déchets	2%	2%	2%	5%	3%	-
Sous-total Durable, non obsolescent	49%	49%	43%	43%	49%	49%
Durable/Qui dure longtemps	30%	30%	30%	27%	35%	21%
Pérennité des produits et des services	19%	19%	15%	22%	14%	28%
Fin de l'obsolescence programmée	2%	2%	-	1%	3%	-
Sous-total Economie, entreprises	15%	15%	19%	19%	14%	16%
Economie, modèle socio-économique	10%	10%	8%	11%	10%	10%
RSE	9%	9%	17%	13%	8%	11%
Sous-total Réparation et recyclage	9%	9%	10%	11%	11%	6%
Réparabilité	5%	5%	3%	4%	5%	5%
Recyclage / Réemploi / Seconde vie	5%	5%	8%	7%	7%	1%
Autres	2%	2%	1%	2%	3%	-
NSP	3%	3%	2%	3%	3%	5%



Les idées associées à la durabilité

Q. Et lorsqu'on vous parle de « durabilité », à quoi l'associez-vous avant tout ?





Les idées associées à la durabilité

Q. Et lorsqu'on vous parle de « durabilité », à quoi l'associez-vous avant tout ?

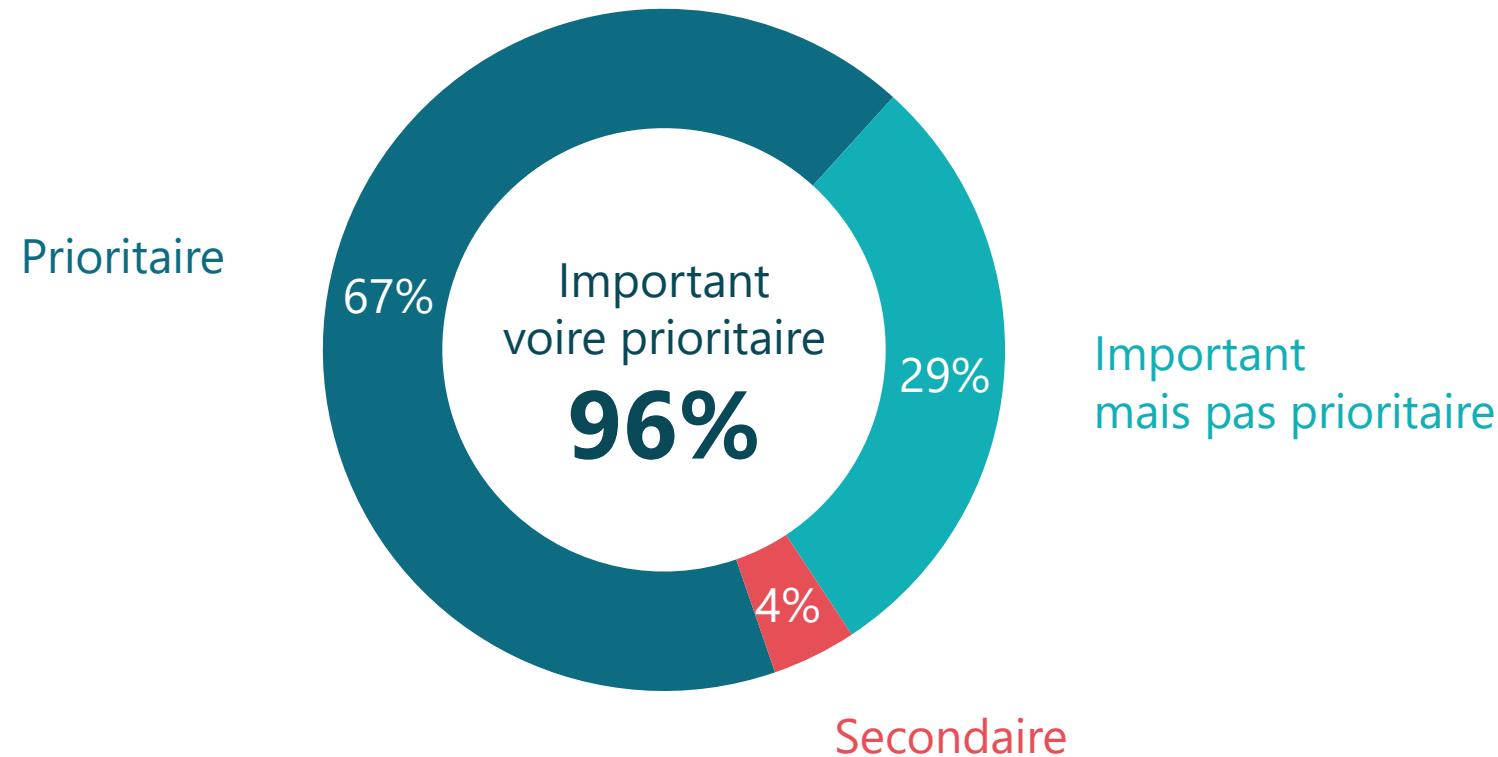
	% Total	Taille de la commune			Fonction	
		Moins de 5 000 habitants	De 5 000 à 20 000 habitants	20 000 habitants et plus	Maire, Premier adjoint ou adjoint au maire	Membre de la Direction générale des services
Une démarche visant à préserver les ressources pour les générations futures	52%	51%	58%	50%	51%	52%
Une approche intégrant des enjeux économiques, sociaux et environnementaux	24%	23%	28%	40%	24%	22%
Un concept encore flou et peu appliqué	13%	14%	11%	6%	10%	19%
Un concept à la mode	6%	7%	0%	3%	9%	3%
Une obligation imposée par la loi	5%	5%	3%	1%	6%	4%



L'importance perçue de la durabilité

La durabilité, c'est agir aujourd'hui pour que chacun ait ce dont il a besoin (se nourrir, se loger, travailler...), tout en préservant les ressources pour les générations futures. Elle repose sur trois piliers : protéger l'environnement, soutenir les personnes, et construire une économie solide et équitable. Chacun a un rôle à jouer, que l'on soit citoyen, dirigeant ou décideur public.

Q. Diriez-vous que la durabilité est un enjeu prioritaire, important mais pas prioritaire ou secondaire pour l'avenir de la société ?





L'importance perçue de la durabilité

La durabilité, c'est agir aujourd'hui pour que chacun ait ce dont il a besoin (se nourrir, se loger, travailler...), tout en préservant les ressources pour les générations futures. Elle repose sur trois piliers : protéger l'environnement, soutenir les personnes, et construire une économie solide et équitable. Chacun a un rôle à jouer, que l'on soit citoyen, dirigeant ou décideur public.

Q. Diriez-vous que la durabilité est un enjeu prioritaire, important mais pas prioritaire ou secondaire pour l'avenir de la société française ?

	% Total	Taille de la commune			Fonction	
		Moins de 5 000 habitants	De 5 000 à 20 000 habitants	20 000 habitants et plus	Maire, Premier adjoint ou adjoint au maire	Membre de la Direction générale des services
Sous total Important voire prioritaire	96%	96%	96%	99%	95%	97%
... Prioritaire	67%	67%	68%	79%	65%	69%
... Important mais pas prioritaire	29%	29%	28%	20%	30%	28%
Secondaire	4%	4%	4%	1%	5%	3%

02

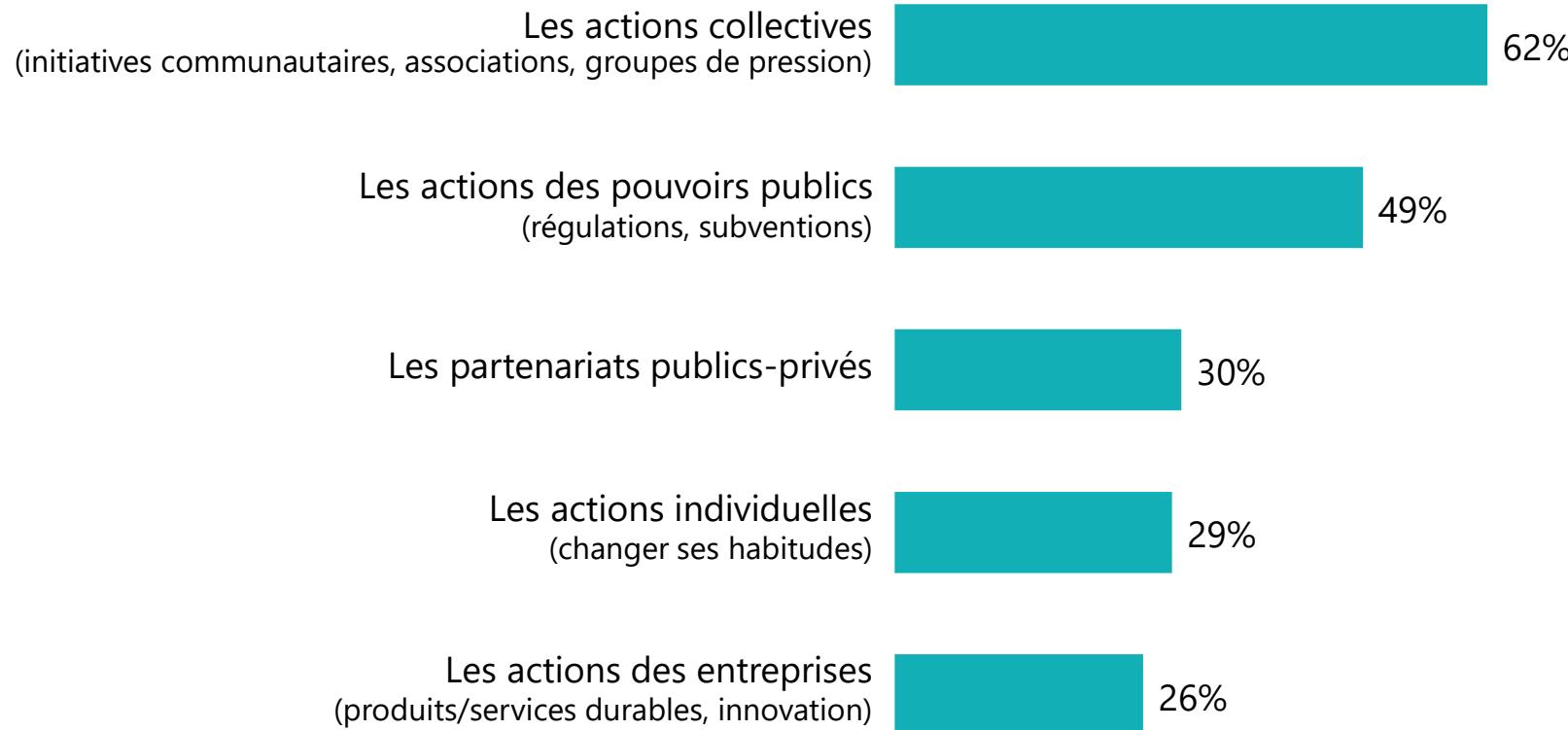
Le rôle des acteurs
dans la durabilité





Les moyens d'action permettant d'atteindre les objectifs de durabilité

Q. Selon vous, quels moyens d'action sont les plus efficaces pour atteindre les objectifs de durabilité ?
Jusqu'à deux réponses possibles – Total supérieur à 100%





Les moyens d'action permettant d'atteindre les objectifs de durabilité

Q. Selon vous, quels moyens d'action sont les plus efficaces pour atteindre les objectifs de durabilité ?

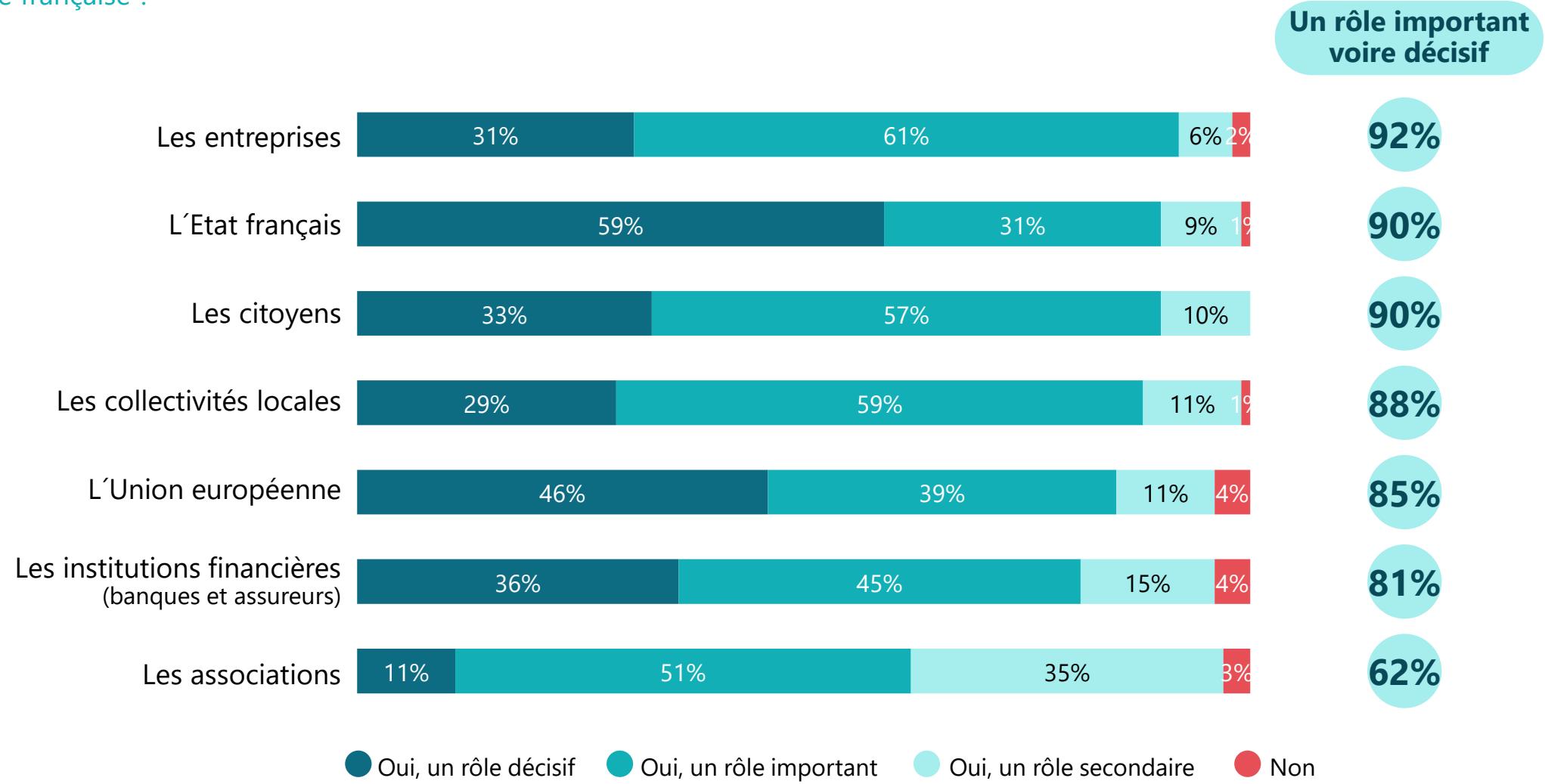
Jusqu'à deux réponses possibles – Total supérieur à 100%

	% Total	Taille de la commune			Fonction	
		Moins de 5 000 habitants	De 5 000 à 20 000 habitants	20 000 habitants et plus	Maire, Premier adjoint ou adjoint au maire	Membre de la Direction générale des services
Les actions collectives (initiatives communautaires, associations, groupes de pression)	62%	62%	63%	63%	60%	65%
Les actions des pouvoirs publics (régulations, subventions)	49%	48%	54%	68%	46%	52%
Les partenariats publics-privés	30%	30%	32%	28%	34%	25%
Les actions individuelles (changer ses habitudes)	29%	31%	23%	20%	32%	27%
Les actions des entreprises (produits/services durables, innovation)	26%	25%	23%	20%	22%	30%



“ Les principaux acteurs du développement de la durabilité

Q. Diriez-vous que chacun des acteurs suivants a un rôle à jouer ou non pour développer le principe de durabilité au sein de la société française ?





“ Les principaux acteurs du développement de la durabilité

Q. Diriez-vous que chacun des acteurs suivants a un rôle à jouer ou non pour développer le principe de durabilité au sein de la société française ?

	% Un rôle décisif	Taille de la commune			Fonction	
		Moins de 5 000 habitants	De 5 000 à 20 000 habitants	20 000 habitants et plus	Maire, Premier adjoint ou adjoint au maire	Membre de la Direction générale des services
L'Etat français	59%	58%	64%	74%	50%	72%
L'Union européenne	46%	46%	48%	63%	39%	58%
Les institutions financières (banques et assureurs)	36%	36%	34%	39%	33%	40%
Les citoyens	33%	33%	30%	33%	28%	40%
Les entreprises	31%	31%	33%	39%	30%	32%
Les collectivités locales	29%	28%	39%	53%	26%	32%
Les associations	11%	10%	12%	16%	10%	11%



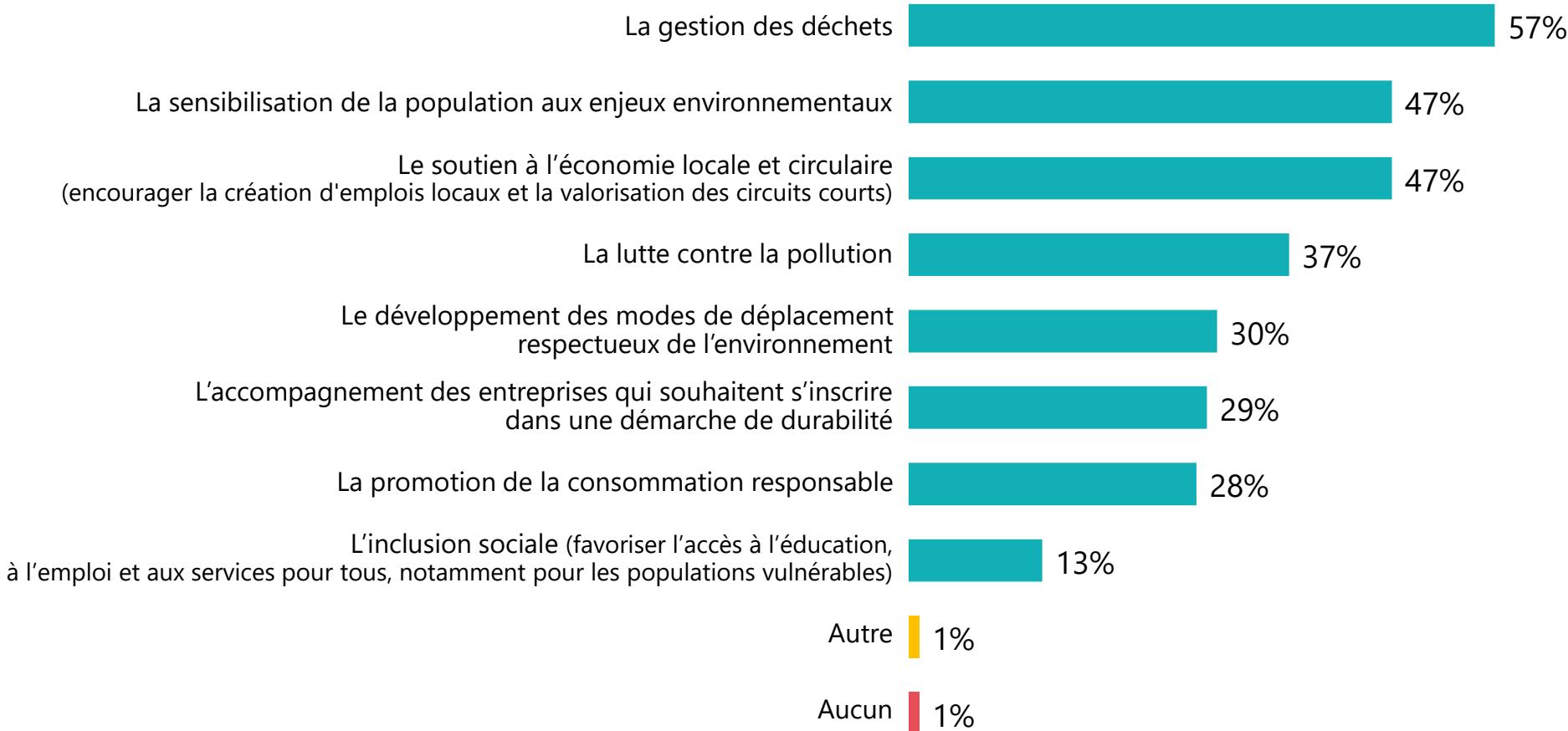
03

La durabilité du côté des élus



Les enjeux de durabilité les plus prioritaires

Q. Parmi les enjeux de durabilité suivants, lesquels font partie de vos priorités en tant que décideur public ?
Jusqu'à trois réponses possibles – Total supérieur à 100%





“ Les enjeux de durabilité les plus prioritaires

Q. Parmi les enjeux de durabilité suivants, lesquels font partie de vos priorités en tant que décideur public ?
Jusqu'à trois réponses possibles – Total supérieur à 100%

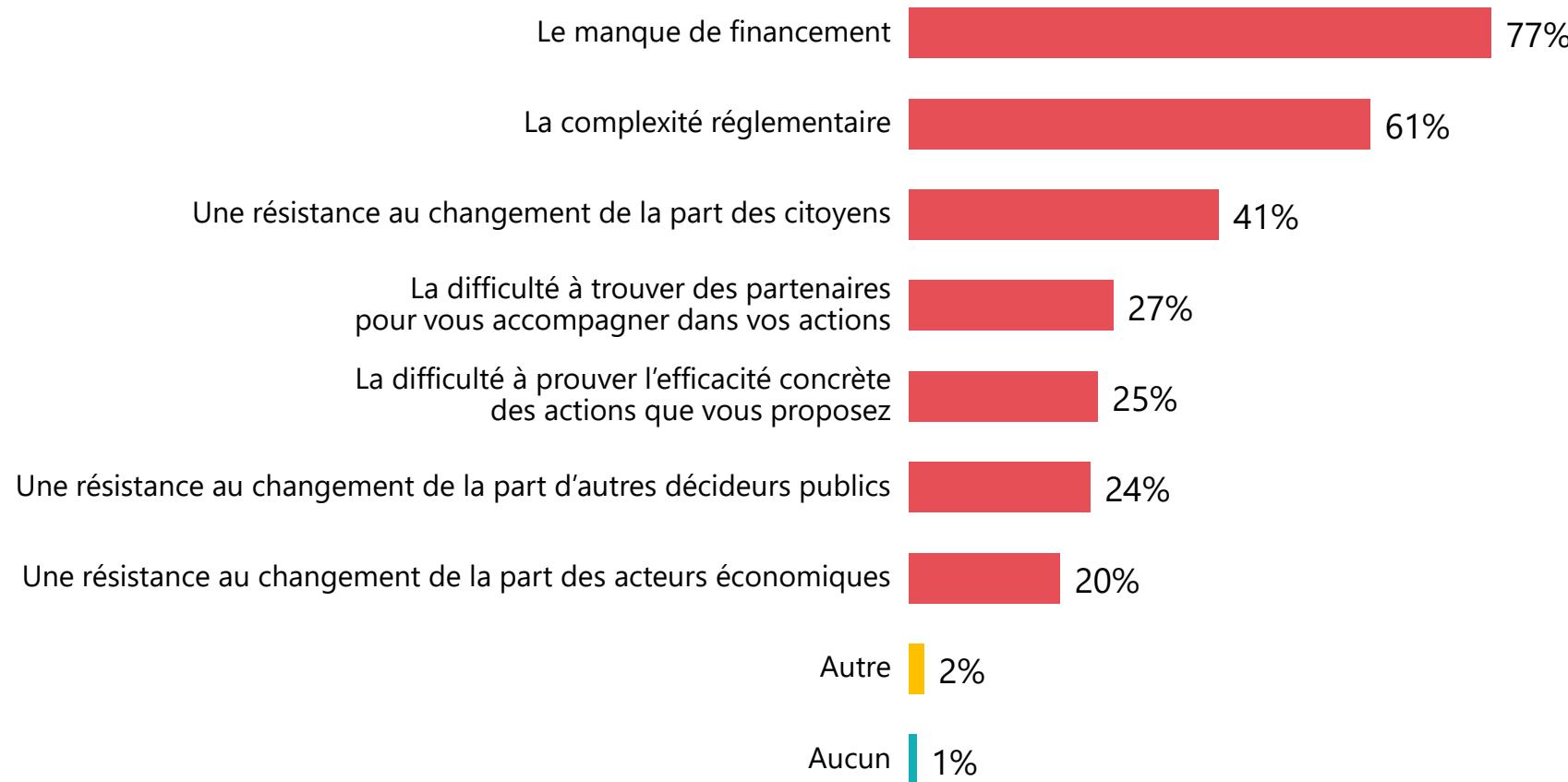
	% Total	Taille de la commune			Fonction	
		Moins de 5 000 habitants	De 5 000 à 20 000 habitants	20 000 habitants et plus	Maire, Premier adjoint ou adjoint au maire	Membre de la Direction générale des services
La gestion des déchets	57%	59%	41%	33%	59%	56%
La sensibilisation de la population aux enjeux environnementaux	47%	47%	57%	59%	47%	50%
Le soutien à l'économie locale et circulaire (encourager la création d'emplois locaux et la valorisation des circuits courts)	47%	47%	46%	39%	43%	54%
La lutte contre la pollution	37%	37%	32%	27%	41%	31%
Le développement des modes de déplacement respectueux de l'environnement	30%	28%	44%	49%	27%	33%
L'accompagnement des entreprises qui souhaitent s'inscrire dans une démarche de durabilité	29%	29%	21%	24%	26%	33%
La promotion de la consommation responsable	28%	28%	25%	31%	26%	31%
L'inclusion sociale (favoriser l'accès à l'éducation, à l'emploi et aux services pour tous, notamment pour les populations vulnérables)	13%	12%	24%	28%	13%	12%
Autre	1%	1%	1%	1%	1%	0%
Aucun	1%	1%	-	1%	1%	0%



Les freins à la mise en œuvre de la durabilité

Q. Quels sont les principaux freins que vous rencontrez en tant que décideur public pour engager votre territoire dans une démarche de durabilité ?

Jusqu'à trois réponses possibles – Total supérieur à 100%





“ Les freins à la mise en œuvre de la durabilité

Q. Quels sont les principaux freins que vous rencontrez en tant que décideur public pour engager votre territoire dans une démarche de durabilité ?

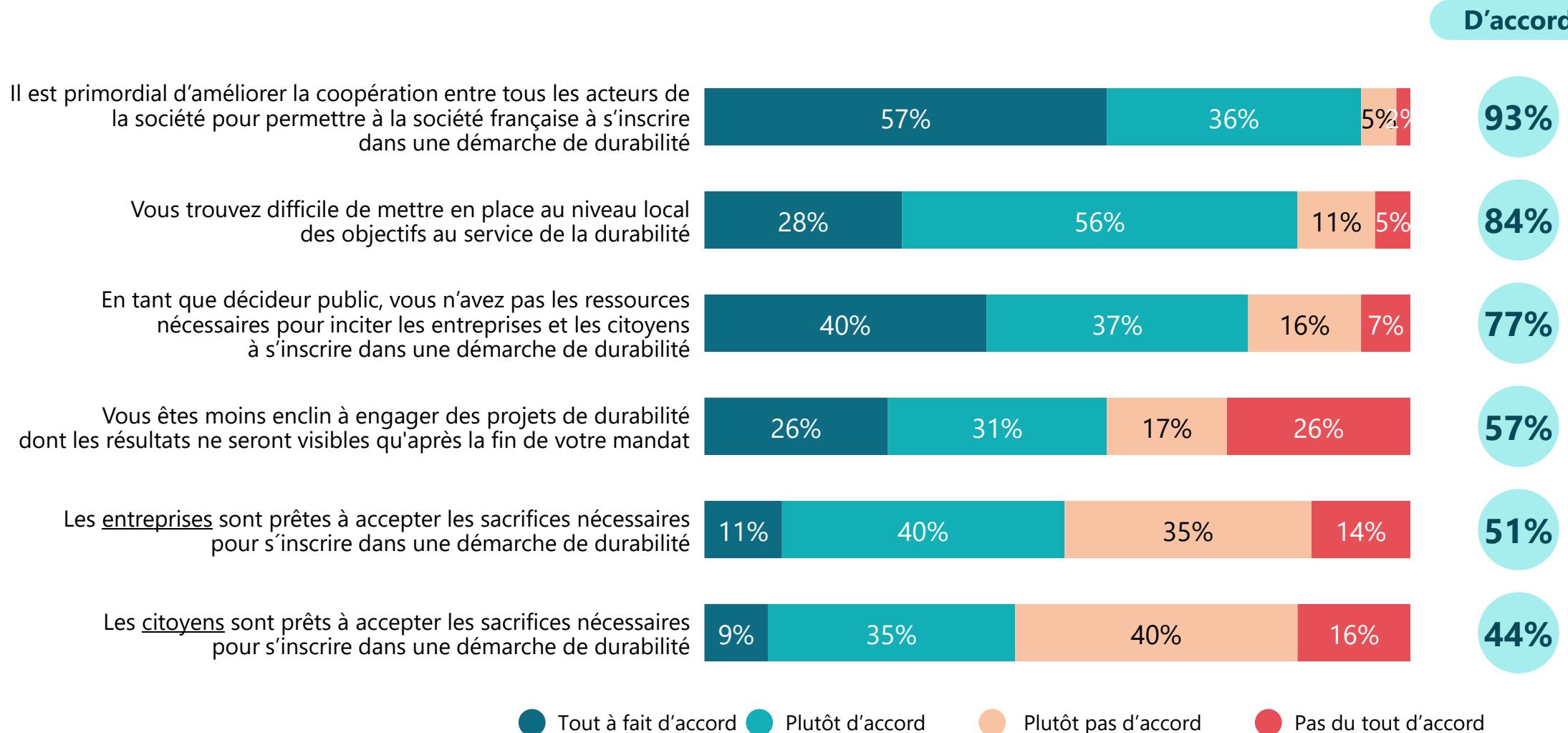
Jusqu'à trois réponses possibles – Total supérieur à 100%

	% Total	Taille de la commune			Fonction	
		Moins de 5 000 habitants	De 5 000 à 20 000 habitants	20 000 habitants et plus	Maire, Premier adjoint ou adjoint au maire	Membre de la Direction générale des services
Le manque de financement	77%	78%	70%	80%	70%	90%
La complexité réglementaire	61%	62%	55%	42%	64%	58%
Une résistance au changement de la part des citoyens	41%	40%	48%	54%	42%	40%
La difficulté à trouver des partenaires pour vous accompagner dans vos actions	27%	28%	24%	19%	28%	27%
La difficulté à prouver l'efficacité concrète des actions que vous proposez	25%	25%	27%	14%	25%	24%
Une résistance au changement de la part d'autres décideurs publics	24%	23%	35%	34%	19%	32%
Une résistance au changement de la part des acteurs économiques	20%	19%	20%	37%	18%	21%
Autre	2%	2%	-	-	3%	-
Aucun	1%	1%	-	1%	1%	-



Les opinions relatives à la démarche de durabilité

Q. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?





Les opinions relatives à la démarche de durabilité

Q. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?

	% D'accord	Taille de la commune			Fonction	
		Moins de 5 000 habitants	De 5 000 à 20 000 habitants	20 000 habitants et plus	Maire, Premier adjoint ou adjoint au maire	Membre de la Direction générale des services
Il est primordial d'améliorer la coopération entre tous les acteurs de la société pour permettre à la société française à s'inscrire dans une démarche de durabilité	93%	93%	95%	97%	91%	96%
Vous trouvez difficile de mettre en place au niveau local des objectifs au service de la durabilité	84%	86%	74%	63%	82%	90%
En tant que décideur public, vous n'avez pas les ressources nécessaires pour inciter les entreprises et les citoyens à s'inscrire dans une démarche de durabilité	77%	78%	76%	76%	76%	78%
Vous êtes moins enclin à engager des projets de durabilité dont les résultats ne seront visibles qu'après la fin de votre mandat	57%	59%	50%	48%	47%	76%
Les <u>entreprises</u> sont prêtes à accepter les sacrifices nécessaires pour s'inscrire dans une démarche de durabilité	51%	52%	50%	41%	51%	51%
Les <u>citoyens</u> sont prêts à accepter les sacrifices nécessaires pour s'inscrire dans une démarche de durabilité	44%	42%	51%	38%	45%	39%



Les mesures influençant les pratiques des pouvoirs publics en matière de durabilité

Q. Diriez-vous que chacune des mesures suivantes peut influencer les pratiques des pouvoirs publics en matière de durabilité ?

Oui

La réduction des coûts financiers (ex. assurance, financement) pour les collectivités qui adoptent des pratiques durables

58%

34%

5%

3%

92%

Les incitations fiscales ou les subventions liées à la durabilité

50%

39%

8%

3%

89%

La directive européenne CSRD qui contraint les entreprises à déclarer aux pouvoirs publics leurs données sur l'environnement, les questions sociales et leur mode de gestion

36%

45%

14%

5%

81%

La limitation de l'accès au financement pour les collectivités qui ne s'inscrivent pas dans une politique durable

37%

41%

11%

11%

78%

Les exigences imposées par les grandes entreprises aux collectivités en matière de durabilité, notamment pour répondre à des critères d'achats responsables et de trajectoire de décarbonation

33%

41%

16%

9%

1%

74%

La mise en place de mécanismes pour concilier le temps des mandats électoraux avec le temps long nécessaire aux résultats des démarches de durabilité

25%

42%

20%

13%

67%

L'augmentation des tarifs des assurances pour les collectivités qui ne prennent pas de mesures s'inscrivant dans une démarche de durabilité

23%

36%

20%

21%

59%

● Oui, certainement ● Oui, probablement ● Non, probablement pas ● Non, certainement pas ● NSP



Les mesures influençant les pratiques des pouvoirs publics en matière de durabilité

Q. Diriez-vous que chacune des mesures suivantes peut influencer les pratiques des pouvoirs publics en matière de durabilité ?

	% Oui	Taille de la commune			Fonction	
		Moins de 5 000 habitants	De 5 000 à 20 000 habitants	20 000 habitants et plus	Maire, Premier adjoint ou adjoint au maire	Membre de la Direction générale des services
La réduction des coûts financiers (ex. assurance, financement) pour les collectivités qui adoptent des pratiques durables	92%	91%	91%	94%	87%	99%
Les incitations fiscales ou les subventions liées à la durabilité	89%	89%	92%	93%	86%	93%
La directive européenne CSRD qui contraint les entreprises à déclarer aux pouvoirs publics leurs données sur l'environnement, les questions sociales et leur mode de gestion	81%	81%	74%	78%	76%	88%
La limitation de l'accès au financement pour les collectivités qui ne s'inscrivent pas dans une politique durable	78%	78%	82%	80%	73%	88%
Les exigences imposées par les grandes entreprises aux collectivités en matière de durabilité, notamment pour répondre à des critères d'achats responsables et de trajectoire de décarbonation	74%	74%	80%	86%	73%	77%
La mise en place de mécanismes pour concilier le temps des mandats électoraux avec le temps long nécessaire aux résultats des démarches de durabilité	67%	68%	73%	67%	61%	78%
L'augmentation des tarifs des assurances pour les collectivités qui ne prennent pas de mesures s'inscrivant dans une démarche de durabilité	59%	59%	62%	58%	54%	67%



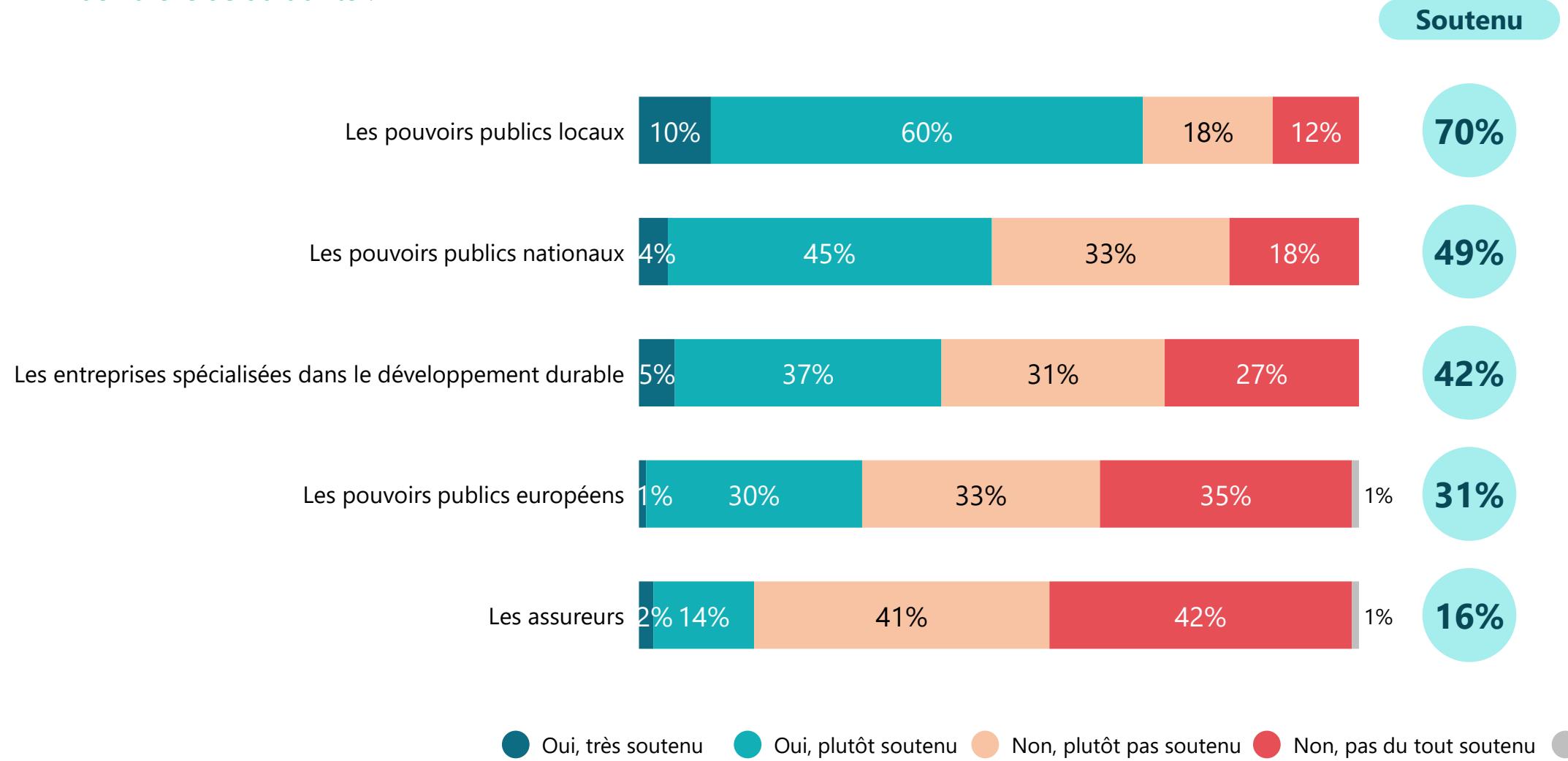
04

Le rôle des assureurs



Les acteurs soutenant les pouvoirs publics dans leur démarche de durabilité

Q. Diriez-vous que vous êtes soutenu ou non par chacun des acteurs suivants pour engager votre territoire dans une démarche de durabilité ?





Les acteurs soutenant les pouvoirs publics dans leur démarche de durabilité

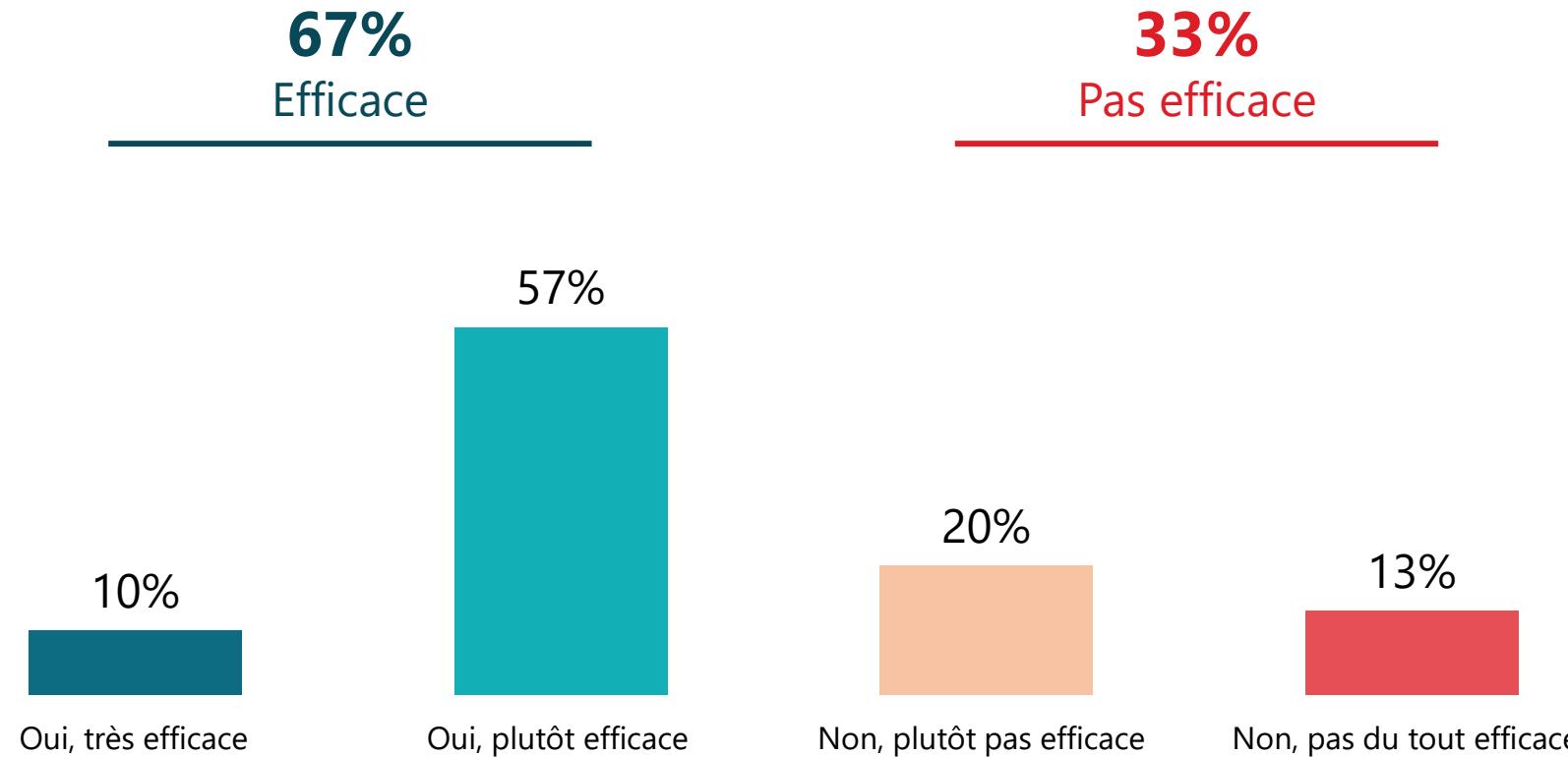
Q. Diriez-vous que vous êtes soutenu ou non par chacun des acteurs suivants pour engager votre territoire dans une démarche de durabilité ?

	% Soutenu	Taille de la commune			Fonction	
		Moins de 5 000 habitants	De 5 000 à 20 000 habitants	20 000 habitants et plus	Maire, Premier adjoint ou adjoint au maire	Membre de la Direction générale des services
Les pouvoirs publics locaux	70%	69%	74%	86%	69%	70%
Les pouvoirs publics nationaux	49%	48%	54%	61%	45%	52%
Les entreprises spécialisées dans le développement durable	42%	40%	60%	60%	39%	44%
Les pouvoirs publics européens	31%	30%	38%	53%	31%	29%
Les assureurs	16%	15%	21%	21%	18%	12%



L'efficacité d'une meilleure coopération entre les pouvoirs publics et les assureurs

Q. Diriez-vous ou non qu'une meilleure coopération entre les pouvoirs publics et les assureurs serait efficace pour engager votre territoire dans une démarche de durabilité ?





L'efficacité d'une meilleure coopération entre les pouvoirs publics et les assureurs

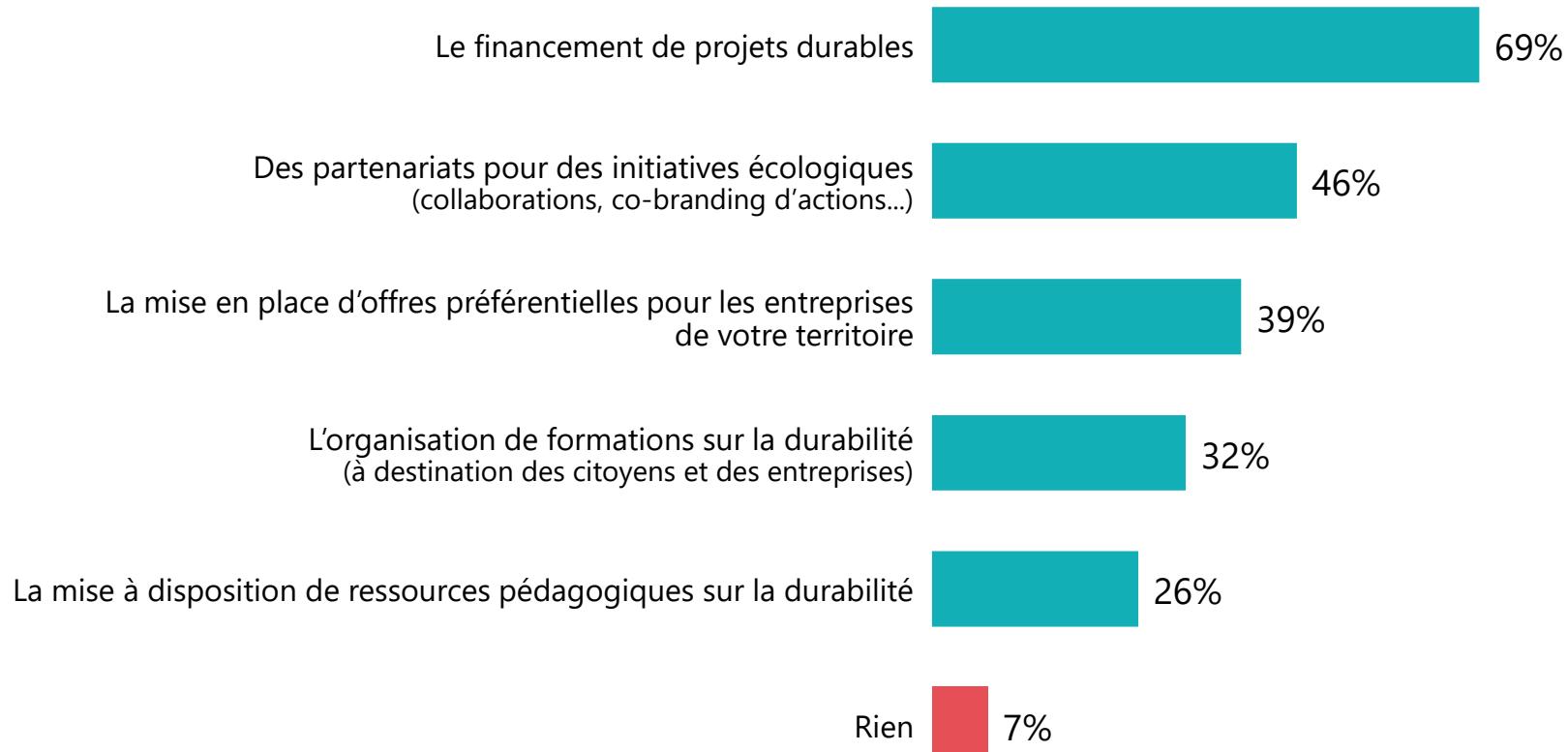
Q. Diriez-vous ou non qu'une meilleure coopération entre les pouvoirs publics et les assureurs serait efficace pour engager votre territoire dans une démarche de durabilité ?

	% Total	Taille de la commune			Fonction	
		Moins de 5 000 habitants	5 000 à 20 000 habitants	20 000 habitants et plus	Maire, Premier adjoint ou adjoint au maire	Membre de la Direction générale des services
Sous-total Efficace	67%	67%	73%	71%	62%	75%
...Oui, très efficace	10%	10%	15%	15%	11%	8%
...Oui, plutôt efficace	57%	57%	58%	56%	51%	67%
Sous-total Pas efficace	33%	33%	27%	27%	38%	25%
...Non, plutôt pas efficace	20%	20%	14%	19%	22%	17%
...Non, pas du tout efficace	13%	13%	13%	8%	16%	8%



Les attentes des pouvoirs publics envers les assureurs

Q. Qu'attendez-vous des assureurs pour vous accompagner à engager votre territoire dans une démarche de durabilité ?
Plusieurs réponses possibles – Total supérieur à 100%





“ Les attentes des pouvoirs publics envers les assureurs

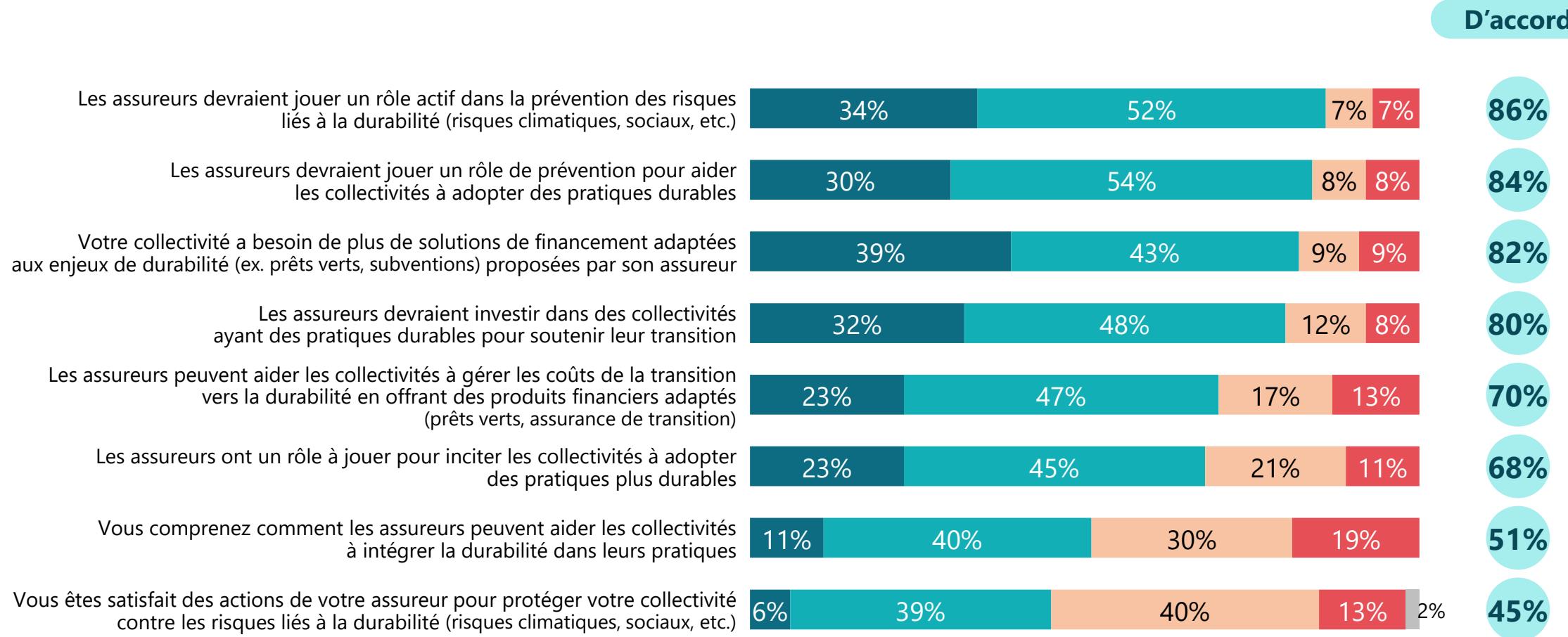
Q. Qu'attendez-vous des assureurs pour vous accompagner à engager votre territoire dans une démarche de durabilité ?
Plusieurs réponses possibles – Total supérieur à 100%

	% Total	Taille de la commune			Fonction	
		Moins de 5 000 habitants	De 5 000 à 20 000 habitants	20 000 habitants et plus	Maire, Premier adjoint ou adjoint au maire	Membre de la Direction générale des services
Le financement de projets durables	69%	68%	76%	77%	60%	82%
Des partenariats pour des initiatives écologiques (collaborations, co-branding d'actions...)	46%	45%	49%	65%	45%	46%
La mise en place d'offres préférentielles pour les entreprises de votre territoire	39%	39%	39%	37%	33%	50%
L'organisation de formations sur la durabilité (à destination des citoyens et des entreprises)	32%	32%	35%	34%	30%	34%
La mise à disposition de ressources pédagogiques sur la durabilité	26%	27%	25%	18%	27%	27%
Rien	7%	7%	3%	5%	11%	-



Le rôle des assureurs dans les démarches de durabilité

Q. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?



● Tout à fait d'accord ● Plutôt d'accord ● Plutôt pas d'accord ● Pas du tout d'accord ● NSP



“ Le rôle des assureurs dans les démarches de durabilité

Q. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?

	% D'accord	Taille de la commune			Fonction	
		Moins de 5 000 habitants	De 5 000 à 20 000 habitants	20 000 habitants et plus	Maire, Premier adjoint ou adjoint au maire	Membre de la Direction générale des services
Les assureurs devraient jouer un rôle actif dans la prévention des risques liés à la durabilité (risques climatiques, sociaux, etc.)	86%	86%	81%	88%	84%	88%
Les assureurs devraient jouer un rôle de prévention pour aider les collectivités à adopter des pratiques durables	84%	85%	79%	84%	85%	83%
Votre collectivité a besoin de plus de solutions de financement adaptées aux enjeux de durabilité (ex. prêts verts, subventions) proposées par son assureur	82%	82%	77%	81%	77%	88%
Les assureurs devraient investir dans des collectivités ayant des pratiques durables pour soutenir leur transition	80%	80%	80%	82%	79%	82%
Les assureurs peuvent aider les collectivités à gérer les coûts de la transition vers la durabilité en offrant des produits financiers adaptés (prêts verts, assurance de transition)	70%	69%	70%	73%	71%	66%
Les assureurs ont un rôle à jouer pour inciter les collectivités à adopter des pratiques plus durables	68%	68%	69%	68%	69%	66%
Vous comprenez comment les assureurs peuvent aider les collectivités à intégrer la durabilité dans leurs pratiques	51%	50%	58%	55%	53%	47%
Vous êtes satisfait des actions de votre assureur pour protéger votre collectivité contre les risques liés à la durabilité (risques climatiques, sociaux, etc.)	45%	45%	42%	41%	51%	35%

L'étude qualitative Experts



ESOMAR²²
Corporate





La méthodologie et le profil des répondants



“

Des entretiens auprès d'experts de la durabilité de secteurs variés

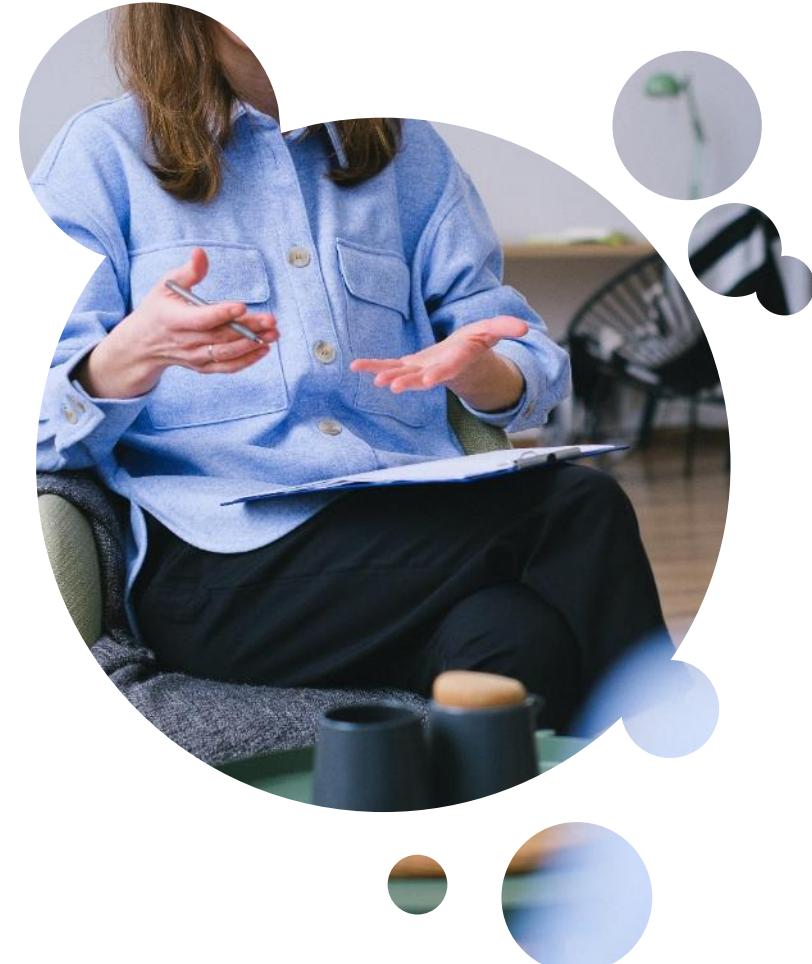
13 entretiens en visioconférence d'une durée de 45 minutes ont été réalisés auprès d'experts de la durabilité issus de différents secteurs d'activité :

- 2 architectes / urbanistes
- 3 consultants dans la prospective
- 2 directeurs de la communication / RSE
- 2 journalistes spécialisés
- 2 chercheurs en sciences économiques et sociales
- 2 chercheurs en sciences environnementales

*Voir le détail des profils en annexes

Les entretiens se sont déroulés **entre le 6 novembre et le 16 décembre 2024**.

“*opinionway* a réalisé cette étude en appliquant les procédures et règles de la norme ISO 20252.



“

L'analyse



“

Le sommaire

- 1. La durabilité, une notion consensuelle dans sa visée mais qui divise quant à ses implications concrètes**
- 2. Les acteurs de la durabilité : interactions et contraintes réciproques**
- 3. La prise en compte de la durabilité, entre grandes avancées et récents signaux défavorables**
- 4. Les défis d'aujourd'hui et de demain pour faire de la durabilité un sujet incontournable**
- 5. Un rôle clé des assurances en matière de durabilité**
- 6. Compléments sur la durabilité appliquée à l'habitat et à l'urbanisme**
- 7. Synthèse des enseignements**



01

La durabilité, une notion consensuelle dans sa visée mais qui divise quant à ses implications concrètes

“

La durabilité, une notion qui permet une diversité d'interprétations



La notion inclut **plusieurs enjeux sociaux**



Elle offre un fort degré de **flexibilité**



Elle assure un certain **consensus**



Elle implique l'idée de **pérennité**

Spontanément, la durabilité est perçue comme quasi **synonyme de développement durable**. A ce titre, la notion repose sur **trois piliers**, en principe indissociables : **environnemental, économique** et **social**. Néanmoins le premier pilier a tendance à l'emporter sur les autres, dans l'acception la plus commune et pour le grand public.

C'est également un concept **à la croisée de plusieurs disciplines** et déclinable sur une **variété de domaines d'activités**. Chaque acteur, et chaque entreprise en particulier, peut donc le faire sien et **adapter sa stratégie d'action** au regard des enjeux clés pour son domaine d'activité.

La durabilité est globalement reconnue comme une notion **consensuelle**, capable de réunir les **adhésions des différentes parties prenantes**. Elle s'avère notamment **moins clivante** que d'autres notions voisines comme la **sobriété** (associée à la restriction, la déconsommation, ...), qui remet plus fondamentalement en question le fonctionnement économique actuel.

L'idée de **temps long** et d'intégration dans une **stratégie globale** est vue comme nécessaire pour avoir des **effets réels**.

La durabilité porte aussi un idéal de **transmission intergénérationnelle** : laisser un héritage acceptable aux générations futures sans contraindre exagérément les présentes.

“

Selon les mots des experts...

La notion inclut plusieurs enjeux sociaux

« Je l'associe aux 3 catégories du développement durable, à sa définition très officielle qui date des années 90 et qui inclut aussi le social et l'économique. Mais c'est vrai que spontanément la durabilité, on l'associe à une promesse plus écologique. » **Rédacteur en Chef d'un magazine spécialisé (prospective)**

« Il y a cette question des enjeux sociaux qui rentre dans la durabilité, c'est-à-dire qu'on ne peut pas résoudre les problèmes de l'environnement en aggravant les questions sociales. » **Directeur Conseil Transition Écologique des Entreprises, Cabinet de Conseil**

Elle offre un fort degré de flexibilité

« On a tellement construit un système global de société qui repose sur une logique inverse que ça nous paraît presque contre-culturel. Il faut l'inscrire presque dans une mission. (...) Être plus dans l'adaptation, être plus agile. » **Rédacteur en Chef d'un magazine spécialisé (prospective)**

« La durabilité des moyens de production, que ce soit sur la chaîne agricole, la chaîne industrielle (...) ou encore la durabilité pour la santé de nos clients. » **Directeur de la communication, Grand groupe de grande distribution**

Elle assure un certain consensus

« Sobriété a une connotation plus politique, associée à la décroissance. La durabilité va être plus associée à une notion de société, à la question de l'entreprise. (...) « Durabilité » est plus ouvert. La promesse de sobriété c'est plus une contrainte. » **Rédacteur en Chef d'un magazine spécialisé (prospective)**

« Notre modèle économique repose sur une consommation effrénée, donc si on dit qu'il faudrait qu'on achète moins d'habits ça a des impacts économiques de manière évidente. » **Expert stratégie climat et transition énergétique, Grand cabinet de Conseil**

Elle implique l'idée de pérennité

« C'est une prise de conscience mais dans un temps long et pas dans un temps court. (...) L'éco-circularité de nos activités donc penser la fin de vie de tous nos produits dans quelque chose de réutilisable, et tout penser comme ça. » **Directeur de programmation d'un magazine spécialisé**

« Je pense que dans la durabilité il y a cette dimension d'héritage environnemental et donc de ne pas peser sur d'autres gens ailleurs dans cette génération ou dans la génération suivante ici ou ailleurs » **Membre du GIEC, Transition écologique et physicochimie**



Mais le terme résonne aussi comme un concept dilatoire, potentiellement source de confusion



La notion semble quelque peu **altérée**

La durabilité est n'est **pas un concept nouveau**, certains la datent des années 1970. Mais au delà de l'ancienneté qui la rend **peu différenciante**, les observateurs l'associent aux **usages abusifs** qu'en font les entreprises, voire le politique. Le terme peut donc faire écho à une utilisation à des seules fins de communication, en d'autres termes au **greenwashing**.



Elle peut générer de la **confusion**

Son caractère consensuel s'avère à **double tranchant**. Sa quasi-polysémie peut rendre la notion confuse, *a fortiori* pour le **grand public**, qui peut par exemple facilement réduire la durabilité à sa **seule acceptation de pérennité**, la vidant ainsi de sa substance et la rendant finalement peu attractive.



Elle fait l'objet **d'interprétations** parfois radicalement **opposées**

Une opposition radicale notamment entre les concepts de « **durabilité faible** » et « **durabilité forte** », la première renvoyant à l'idée que **l'innovation technologique** est porteuse de solutions quand la seconde, plus contraignante, s'attache à **préserver le stock de ressources naturelles** en l'état et à réduire nos usages.



Elle fait l'objet de **contestations idéologiques**

Certains partisans de la sobriété voient même dans la notion de développement durable un **oxymore** créé pour **éviter** une **remise en question** plus profonde du **modèle économique capitaliste**.

“

Selon les mots des experts...

La notion semble quelque peu **altérée**

« La notion a été mise au premier plan (pour) répondre au rapport Meadows (...) paru au début des années 70. »
Professeur à Paris Assas, Economie

« C'est un mot que je croise souvent. C'est un mot qui est un tout petit peu démonétisé. (...) Après, je trouve que le terme est aujourd'hui, pas galvaudé, mais il a perdu de sa superbe parce qu'il a été utilisé un peu à tort et à travers depuis 15 ans »
Rédacteur en Chef d'un magazine spécialisé (prospective)

Elle peut générer de la **confusion**

« Chacun projette un peu ce qu'il veut derrière. Il y a des mots-pièges comme ça où c'est difficile d'avoir un imaginaire commun, un même imaginaire derrière un même terme. »
Rédacteur en Chef d'un magazine spécialisé (prospective)

« Je pense que dans le grand public il y a un grand flou entre l'écologie, la durabilité, c'est une espèce de grand fourre-tout où les gens ne savent pas forcément bien le définir. »
Membre du GIEC, Transition écologique et physicochimie

Elle fait l'objet de **interprétations** parfois radicalement **opposées**

« La durabilité faible c'est en gros de dire que (...) si on n'a plus de ressources ce n'est pas grave, on pourra avoir de l'innovation technologique qui remplacera. La durabilité forte, c'est de reconnaître que ça ce n'est pas possible et que donc il faut préserver l'environnement en tant que tel, le capital social en tant que tel, etc. Donc on est quand même sur des approches assez différentes. »
Directeur Conseil Transition Écologique des Entreprises, Cabinet de Conseil

Elle fait l'objet de **contestations idéologiques**

« Souvent le développement durable a été dénoncé comme étant un oxymore, c'est-à-dire une expression en soi contradictoire qui associe deux mots qui ne peuvent pas coexister. (...) »
Professeur à Panthéon Sorbonne Paris 1, Economie

« Il y a des tenants du développement durable, des gens qui soutiennent, et puis il y a des opposants expliquant que c'est quelque chose qui ne peut pas exister »
Professeur à Panthéon Sorbonne Paris 1, Economie



Tantôt consensuelle tantôt dilatoire, la notion de « durabilité » demande à s'incarner dans des actions concrètes

→ Au delà de l'**objectif** de « durabilité » qui ne fait pas débat, il s'agit, **pour tout acteur** souhaitant endosser le **concept de durabilité sans tomber** dans l'écueil du **greenwashing**, de s'interroger sur le **« comment »**, sur les **moyens mobilisables pour l'atteindre** et sur **le degré d'intensité** qu'il souhaite donner à son interprétation de cette notion.



« Je ne crois pas qu'en France vous ayez vraiment des contestataires sur les enjeux de durabilité. Un peu à l'extrême droite mais c'est quand même assez rare. (...) Avec un petit risque, c'est que ce soit un peu émollient, que tout le monde étant favorable à une forme de durabilité il n'y ait pas vraiment de débat sur ce qu'elle implique, sur les contraintes qu'elle impose. » **Directeur de la communication, Grand groupe grande distribution**



02

Les acteurs de la durabilité :
interactions et contraintes
réciproques





Trois principaux acteurs de la durabilité, interdépendants et travaillés par leurs propres contraintes

Les pouvoirs publics



En tant que **législateur producteur** de normes, incarnation de la **volonté populaire** et garants de l'**intérêt général**, les **pouvoirs publics** sont les plus à même de **créer les conditions favorables** à la mise en œuvre de la **durabilité**.

Ils **incitent et contraignent** les **entreprises** et les **individus** à adopter des comportements allant dans le sens d'une plus grande durabilité.

Toutefois **leur action** en faveur de la durabilité peut être **arrêtée** ou inversée sous l'effet d'un **retournement de l'opinion**.

Les entreprises



En tant que **producteurs de biens et de services**, les entreprises sont **actrices et responsables** au premier chef de l'exploitation des **ressources** et des **externalités** liées à la production, la logistique etc. En cela, elles recèlent à la fois les **causes du problème** et les **solutions** de la durabilité.

Elles évoluent **sous** la double **contrainte des pouvoirs publics**, qui les obligent et/ ou les incite à adopter des modes de production plus durables, et **sous contrainte des individus / consommateurs / citoyens** qui exigent d'elles des comportements plus vertueux

Les individus (citoyens, consommateurs, salariés)



Acteurs aux multiples casquettes, les **individus** sont confrontés à la question de la **durabilité** au cours de **nombreux arbitrages**, parfois **sources de contradictions** entre leurs idéaux et leurs contraintes, notamment matérielles.

En tant que **consommateurs et/ou salariés**, leurs **attentes** déterminent la production des **entreprises** ; en tant que **citoyens** ils orientent l'action des **pouvoirs publics**, via le **vote** ou d'autres modes d'action collectifs.

De leur **pression** sur les deux autres acteurs **dépend** donc l'**intensité** de l'impulsion donnée par les **pouvoirs publics** comme celle avec laquelle les **entreprises** intègrent la durabilité à leur modèle.

“

Selon les mots des experts...

Les pouvoirs publics



« Pour que les autres acteurs puissent s'organiser, l'Etat doit expliquer où il doit être et à quel moment dans le temps pour qu'en particulier les acteurs industriels puissent savoir quelles vont être les évolutions de normes. (...) Donc il y a cet aspect de normes et de lois mais il y a aussi de l'éducation aussi qui est importante. Ce n'est pas qu'interdire, des fois c'est aussi faciliter par de l'accompagnement fiscal. » **Professeur à Panthéon Sorbonne Paris 1, Economie**

Les entreprises



« Ceux qui sont en capacité d'agir, ce sont fondamentalement les entreprises. Dans nos pays qui sont des pays à économie libérale, ce sont les entreprises qui décident d'offrir ou de ne pas offrir (...) des produits qui sont plus ou moins durables. Alors évidemment, elles estiment qu'elles répondent à une demande mais ce n'est pas totalement vrai. Les consommateurs demandent des produits qui existent, (...) mais si on ne leur offrait pas les produits qui polluent beaucoup, ils n'en achèteraient pas. » **Professeur à Panthéon Sorbonne Paris 1, Economie**

Les individus (citoyens, consommateurs, salariés)



« Tout le monde est concerné, tous les Français, même tous les citoyens. (...) Quand on voit les catastrophes climatiques qui se produisent maintenant à un rythme de plus en plus soutenu (...), on voit bien que les victimes sont les Français donc c'est eux les premiers concernés. Après, on est tous concernés : le producteur est concerné, l'industriel l'est, le commerçant l'est, le politique l'est parce qu'il est à la tête des citoyens. » **Directeur de la communication, Grand groupe de grande distribution**



L'action des pouvoirs publics semble indispensable pour inciter ou contraindre à adopter le chemin de la durabilité



Les pouvoirs publics sont **perçus comme étant responsables** de créer les conditions de l'adoption de modes de vie et de productions plus durables, du plus petit échelon local à celui des organisations intergouvernementales :

MODALITÉS D'ACTION

Les pouvoirs publics évaluent les risques (environnementaux, sanitaires...), prévoient des scénarios, anticipent leurs conséquences, adaptent les infrastructures, etc.

Sous la pression des citoyens, ils légifèrent au niveau local et national pour répondre aux attentes de la population relatives aux enjeux environnementaux et sociétaux ... dans un sens ou dans l'autre.

Au niveau européen, une impulsion particulière donnée à la thématique environnementale, notamment par la Commission Européenne à travers, par exemple, le Green Deal et ses déclinaisons

Au sein d'instances intergouvernementales, les Etats se fixent des objectifs communs, mettent en place des mécanismes de coopération internationale et donnent à question de la durabilité une audience mondiale (cf. les COP)

FINALITÉS

Protection des populations et préservation de l'intérêt général

Prise en compte démocratique de la volonté des citoyens

Un positionnement stratégique de l'Union Européenne sur la thématique environnementale

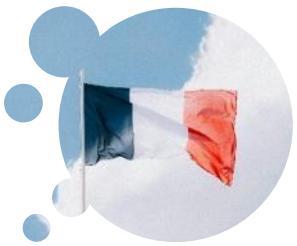
Coopération internationale au plus haut niveau dans l'intérêt de la population mondiale

Ces éléments reflètent **néanmoins une dimension théorique et optimale** du rôle des pouvoirs publics :

- En conditions réelles, les évolutions réglementaires se voient souvent **freinées** par la pression d'autres acteurs (lobbying) ou par les citoyens eux-mêmes quand la durabilité devient une contrainte trop forte (cf. infra) ;
- A l'échelle internationale, la concurrence entre pays et les inégalités de développement **contrarient l'avancée collective** – l'exemple des dernières COP en est l'illustration.

“

Selon les mots des experts...



« Les territoires aussi puisque c'est eux qui vont être déterminants dans l'organisation de l'espace. Si demain on veut une mobilité plus durable avec moins de voitures, il faut qu'on arrête d'avoir des plans locaux d'urbanisme qui font absolument n'importe quoi sur le sujet. » **Directeur Conseil Transition Écologique des Entreprises, Prospective**

« [Les entreprises] vont systématiquement choisir les actions les plus rentables tant que ce n'est pas interdit par la loi donc il y a la possibilité de les contraindre davantage en mettant en place des réglementations. (...) Parfois, on peut inciter par une subvention en donnant de l'argent, en modifiant les prix relatifs (...). Et là, c'est du ressort de la politique. » **Professeur à Panthéon Sorbonne Paris 1, Economie**

« En Europe, on est mieux-disants tout le temps sur ces sujets-là. Pour la CSRD, l'ESG ça devient un sujet-clé pour les Comex. » **Expert stratégie climat et transition énergétique, Cabinet de Conseil / Prospective**

« C'est une volonté pour l'Europe de se démarquer. » **Directeur de la RSE, Grand groupe pharmaceutique**

« Le moment où les accords de Paris ont été conclus a peut-être été un accélérateur dans le sens où beaucoup d'acteurs se sont dit qu'à partir de ce moment-là les Etats qui s'étaient engagés à réduire leurs émissions allaient sans doute prendre des mesures (...) et que les entreprises devaient se mettre dans ce type de stratégie. » **Professeur à Panthéon Sorbonne Paris 1, Economie**

« A chaque fois la difficulté c'est la complexité de l'articulation entre ces acteurs et que chacun voit bien ce que font les autres ou pourquoi ils ne le font pas, avec un vrai dialogue. Ça, c'est une difficulté. » **Membre du GIEC, Transition écologique et physicochimie**

« La commission Von Der Layen, en tout cas la dernière, a beaucoup poussé avec le Green Deal européen, etc. Maintenant, ce qu'on constate c'est qu'on revient plutôt un peu en arrière et que par rapport à l'environnement on constate qu'un certain nombre de mesures qui avaient pu être prises sont détricotées. Ça, c'est au niveau des gouvernements, des Etats, mais ça facilite aussi l'abandon par les entreprises de certains engagements. » **Professeur à Panthéon Sorbonne Paris 1, Economie**



Des entreprises tenues de devenir durables pour s'adapter aux nouvelles contraintes environnementales et sociétales



Les entreprises sont concernées au premier chef par les évolutions environnementales et sociétales associées à la durabilité, avec des **effets multiples sur leur activité** comme sur leur image :

DE NOUVELLES CONTRAINTES SOCIETALES ET ENVIRONNEMENTALES

- Au premier rang des enjeux à la durabilité, les entreprises sont touchées par les conséquences du dérèglement climatique (approvisionnement, coûts de fonctionnement, etc.)
- Les évolutions réglementaires nationales ou extra-nationales peuvent venir percuter des piliers du modèle économique des entreprises (modes de production, gestion des externalités...)
- Les consommateurs - citoyens exigent des entreprises des biens et services produits dans le respect de l'environnement et des droits humains et sociaux – dans un contexte de viralité de l'information et de recours banalisé au *name and shame*.
- Les salariés, actuels comme potentielles recrues, scrutent également les résultats de l'entreprise en matière de RSE
- Des pratiques RSE sont aujourd'hui intégrées par l'immense majorité des acteurs, avec plus ou moins de sincérité et d'intensité, d'où une difficulté à émerger sur ses sujets.



DES IMPERATIFS DE CONVERSION A LA DURABILITE

Un impératif d'adaptation de leur modèle économique pour assurer la rentabilité de l'entreprise et sa survie dans un contexte rendu plus incertain.



Un impératif de conformité à la législation et, en amont, d'anticipation des évolutions normatives pour éviter les risques juridiques ou technologiques.



Un impératif réputationnel avec des impacts business sur le chiffre d'affaires de l'entreprise, sa valeur perçue voire sa valorisation financière.



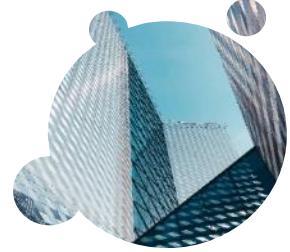
Un impératif d'attractivité RH, pour conserver ses meilleurs éléments et attirer des talents.



Un impératif de différenciation vis-à-vis de ses concurrents.

“

Selon les mots des experts...



« Les entreprises ont une énorme pression quand même pour faire mieux, une pression des consommateurs (...) une pression des employés. Il y a des industries qui galèrent à recruter des talents parce qu'ils produisent des trucs dégueulasses. Donc forcément, les jeunes employés n'ont pas envie, et les employés qui sont dedans challengent le management de leur entreprise. Evidemment les régulateurs qui vont leur mettre la pression, les ONG, et les populations locales pour ceux qui ont des activités industrielles un peu polluantes. Et puis les investisseurs, les entreprises subissent toutes ces pressions-là et donc forcément vont à la fois avoir un rôle à jouer et puis à la fois elles vont elles-mêmes subir des choses liées à la durabilité. »

Expert stratégie climat et transition énergétique, Cabinet de Conseil / Prospective

« Et à mon avis, le cœur du réacteur c'est les entreprises et les collectivités parce que finalement c'est eux qui vont être quand même un peu les acteurs de terrain, qui vont prendre les décisions tous les jours. Quand je suis dans une entreprise, est-ce que je lance un nouveau produit totalement inutile et très polluant ou est-ce que j'oriente ma stratégie pour résoudre les défis du 21e siècle ? Sujet peut-être plus motivant pour recruter des personnes aujourd'hui. Donc la stratégie des entreprises, la conception des produits, le fait de choisir où je fais ma production. »

Directeur Conseil Transition Écologique des Entreprises, Prospective



De nombreux leviers incitent l'entreprise à s'engager dans une démarche durable, mais des freins non négligeables sont à lever



Si l'adoption d'une approche authentiquement durable est source d'opportunités pour l'entreprise, elle doit **éviter certains écueils** ne pas rendre la démarche caduque ou repoussoir :

OPPORTUNITES

- La durabilité, **potentiel moteur de l'innovation** pour l'entreprise, voire pour **toute une filière** de façon collaborative
- Une **notion assez vaste** pour que chaque entreprise puisse l'interpréter à sa façon, identifier **une thématique transversale** susceptible d'être **traitée** dans tous les **pans de son activité** et **l'intégrer à son ADN**.
- Une opportunité pour **mettre en cohérence l'ensemble de l'activité** de l'entreprise autour de cette thématique commune.
- Autant **d'éléments tangibles**, disponibles pour **construire un récit** autour de la démarche pour la rendre **désirable** aux yeux des différentes parties prenantes, en faire un instrument de **création de valeur**.
- Une source de **mobilisation pour l'interne** autour d'une **mission commune** et un **facteur d'attractivité RH** vis-à-vis des potentiels candidats externes.

RISQUES

- Une (r)évolution profonde qui peut être perçue comme une **potentielle menace** sur la **rentabilité financière** de l'entreprise
 - Un risque de rejet par certaines parties prenantes, notamment les actionnaires (cf. Emmanuel Faber et Danone)
- Une **potentielle menace** sur des emplois existants ou futurs
 - Un risque de rejet en interne
- Une **prise en compte partielle** voire **opportuniste** des enjeux de durabilité : par exemple, la prise en compte du **seul bilan carbone** via les mécanismes de **compensations**, la mise en avant d'un versant vertueux de son activité pour mieux taire d'autres.
 - Un risque de mise en œuvre *a minima* et de s'exposer en retour à des accusations de greenwashing
- Mais plus que tout autre, **le risque de l'inaction et ses coûts à moyen et long termes doivent inciter à anticiper la démarche plutôt que d'y être contraint**.



Leviers et freins à s'engager dans une démarche durable pour les entreprises, selon les mots des experts...



OPPORTUNITES

« Quand on parle des grands groupes énergétiques ou même du BTP et tout ça, ils financent des recherches donc c'est important de regarder. Je ne regarde pas que ce qui se passe en France, je regarde aussi les investissements quand même assez massifs en recherche et développement, notamment aux Etats-Unis » **Professeur à Paris Assas, Economie**

« Quand on regarde les budgets de recherche aux Etats-Unis, que ce soit les budgets de recherche publics mais surtout les budgets de recherche privés ou par exemple ils sont capables de se mettre tout un secteur, même s'ils se concurrencent ensemble, pour améliorer l'impact écologique des véhicules par exemple ou pour trouver des nouveaux matériaux » **Professeur à Paris Assas, Economie**

« Si vous regardez la filière du luxe et des cosmétiques, on va vous dire « pour faire mon parfum, j'ai besoin d'une plante qui pousse à un seul endroit donc si demain cette plante est détruite ou que la zone est polluée, je n'ai plus de matière première donc il va falloir que je me préoccupe de préserver l'environnement à cet endroit ». Donc en fait selon les filières on peut avoir des sujets qui sont du coup à chaque fois spécifiques mais qui derrière font bouger les lignes puisqu'une fois qu'un des risques s'est réalisé, les concurrents se disent « il faut que je fasse attention ». Et ça, ça participe à la prose de conscience. » **Directeur Conseil Transition Écologique des Entreprises, Prospective**

RISQUES

« Je repense, son nom m'échappe, à l'ancien PDG de Danone qui est quelqu'un d'extrêmement préoccupé de durabilité et qui avait fait de Danone l'une des premières entreprises à mission, il a quand même été géné par son conseil d'administration. Ca n'a pas été la raison officielle mais ça en fait partie. C'est-à-dire que vis-à-vis des actionnaires ce n'était pas ce qui était souhaité. Donc les entreprises naviguent comme ça un peu entre deux eaux et en se donnent pas toujours les moyens d'atteindre les objectifs qu'elles affichent vouloir atteindre. » **Professeur à Panthéon Sorbonne Paris 1, Economie**

« La vision tunnel du carbone c'est de dire que les grandes entreprises concentrent leurs efforts aujourd'hui sur le carbone, et sont aveuglées par le carbone alors qu'il y a d'autres problèmes à côté et notamment la biodiversité. (...) Mais en réalité je pense qu'elles sont aveuglées plutôt par leur Ebitda. » **Expert stratégie climat et transition énergétique, Cabinet de Conseil / Prospective**

« Je pense à Total qui explique qu'ils sont alignés avec des trajectoires compatibles avec ce que dit le GIEC alors que ce n'est pas du tout le cas, alors qu'ils ont des capacités d'investissement gigantesques et que, certes, ils mettent beaucoup d'argent sur la table pour les renouvelables mais dans le même temps ils continuent de créer des dépendances aux énergies fossiles dans les pays en développement. On ne peut pas avoir du « en même temps » sur le développement durable. Des modes de production délétères ne peuvent pas être compensés par le fait de faire des bonnes actions par ailleurs. » **Membre du GIEC, Transition écologique et physicochimie**

“

Des individus lourdement impactés, dont la capacité d'action demeure limitée



Si les citoyens sont **impactés à bien des égards, notamment par les effets du dérèglement climatique**, leur volonté et leur capacité d'agir en faveur de la durabilité semblent entravées par des contraintes fortes et une capacité d'action limitée :

DES IMPACTS NOMBREUX

- Sur la qualité de vie au quotidien
- Sur la santé
- Sur le logement
- Sur le renchérissement du coût de certains produits (énergie, alimentation)

MAIS DES CONTRAINTES FORTES

- Financières principalement
- Symboliques : représentations, imaginaire autour de la consommation notamment

ET DES LEVIERS D'ACTION LIMITES A L'ECHELLE INDIVIDUELLE

- Le vote en faveur de décisions politiques plus durables
- La pression exercée sur le politique et les entreprises à travers d'autres modes d'action, notamment collectifs
- Le choix de consommer différemment
- La théorie (parfois contestée) des petits gestes durables au quotidien

➔ Certains experts soulignent néanmoins que **les citoyens pourraient constituer les acteurs pivots de demain**, à condition d'agir de façon plus collective pour faire pression sur les pouvoirs publics et les entreprises afin que ces derniers agissent à la mesure de l'urgence.

“

Selon les mots des experts...



*« Quand il y a des gens qui travaillent déjà énormément, qui ont des enfants à charge et qui ont des revenus qui ne sont pas forcément énormes, les questions de durabilité, il ne faut pas croire, ce n'est pas si facile non plus. Mais si on regarde les choses de façon assez froide, on se dit qu'à notre niveau chacun peut faire quelque chose, prendre un vélo quand c'est possible au lieu de prendre sa voiture. Des tas de petits gestes comme ça, utiliser moins d'eau quand on se douche, ne pas prendre des bains. Donc il y a des petites choses à faire et chacun à son niveau peut faire quelque chose. Pour les entreprises, je pense qu'il y a des choses beaucoup plus massives à faire évidemment, et notamment sur les arbitrages économiques et la durabilité. » **Directeur de la RSE, Grand groupe pharmaceutique***

*« Les consommateurs ont leur propre responsabilité individuelle mais la responsabilité individuelle d'un consommateur est forcément limitée par l'espace des choix qu'on lui propose. » **Professeur à Panthéon Sorbonne Paris 1, Economie***

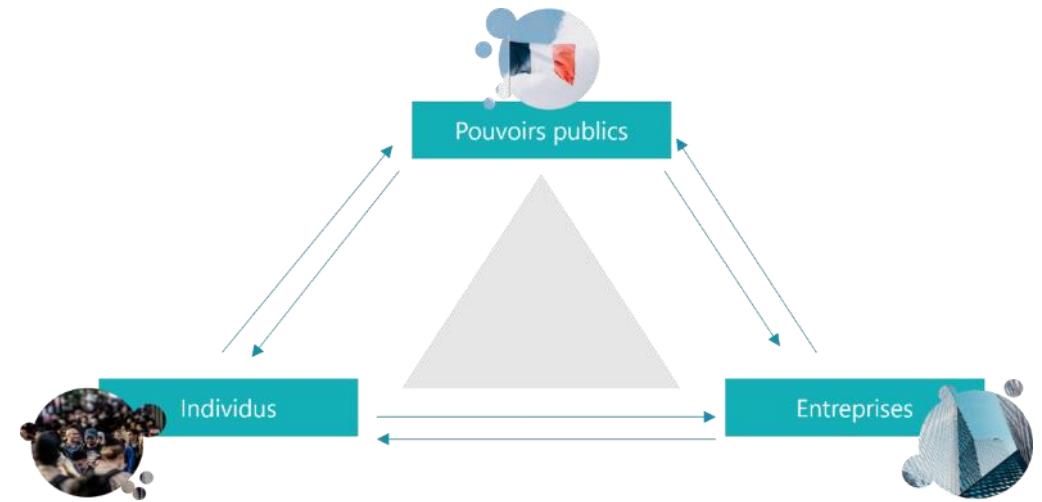


In fine, des acteurs sous contraintes et une mise en mouvement menacée par le « triangle de l'inaction »

Interrogés sur la question des acteurs et de leur appréhension de la durabilité, la plupart des experts fait le constat d'une difficulté de **chacun à prendre en compte** les **contraintes des autres** face ces enjeux. Pris dans ses propres difficultés, **chaque acteur** à tendance à **rejeter la faute** de l'inaction **sur les autres**, entraînant **manque de coopération et attentisme**.

Ce constat renvoie au « **triangle de l'inaction** », concept popularisé par le Pr Pierre Peyretou et cité par certains des experts, qui formalise la tendance de chaque acteur à **se déresponsabiliser** en renvoyant la faute de l'inaction sur les autres.

C'est seulement **en se décentrant** et se détachant chacun de leur focale « à l'extrême du triangle » que les différents acteurs pourront mieux collaborer et avancer ensemble une démarche vertueuse de durabilité.



→ Un des enjeux pour faire de la durabilité un objectif et un horizon communs est de **sortir de ces mécanismes de déresponsabilisation** et que chaque acteur prenne sa part là où il peut agir.

Selon les mots des experts...

« Tout le monde [est concerné]. Vous pouvez prendre le framework du triangle de l'inaction, il y a l'Etat, les entreprises et les particuliers ou les consommateurs, les citoyens. Le triangle de l'inaction c'est de dire que chacun pointe les deux autres en disant que c'est aux autres de faire. L'Etat ne réglemente pas assez, certains estiment que l'Etat réglemente trop. Et l'Etat va dire « oui mais finalement les citoyens ne votent pas pour ça ». Et les citoyens ne font pas des choix éclairés en achetant des choses durables. Et puis de l'autre côté on va aussi dire aux entreprises qu'elles ne font pas assez. Et les entreprises vont dire que [ce n'est pas rentable et que l'Etat ne les aide pas assez]. Ces trois acteurs ont leur rôle, leur responsabilité et évidemment sont impactés. » **Expert stratégie climat et transition énergétique, Cabinet de Conseil / Prospective**

« Chacun a des leviers qu'il va falloir activer un petit peu tous en même temps parce que sinon, ce qu'on observe depuis quand même 10 ans, c'est que chacun attend l'autre. Les entreprises qui disent « j'aimerais bien vendre des produits durables mais les clients ne les achètent pas », les clients disent « j'aimerais bien acheter des produits durables mais les entreprises ne les fabriquent pas », et les investisseurs disent pareil. » **Directeur Conseil Transition Écologique des Entreprises, Prospective**

03



La prise en compte de la durabilité,
entre grandes avancées et récents
signaux défavorables



“Une accélération de la prise de conscience sur les enjeux de durabilité est constatée depuis ces dernières années

Les observateurs notent tous **une accélération de la prise de conscience collective autour des enjeux environnementaux et sociétaux** au cours des dernières décennies. Ils pointent certaines raisons à cette évolution :

- **Une confrontation accrue aux conséquences tangibles du dérèglement climatique** : la multiplication des inondations, canicules, tempêtes, etc. et leurs effets tant sur l'habitabilité de certaines zones que sur les rendements agricoles - entre autres - démontrent de façon incontestable la réalité des mutations climatiques et leur impact sur les populations ;
- **Une meilleure réception du discours scientifique, jusqu'à une forme de consensus** : si la sphère scientifique peinait à trouver des relais d'opinion jusqu'aux années 2000-2010, on constate aujourd'hui que ses travaux exercent une influence réelle (bien que parcellaire et fluctuante) sur l'opinion publique et les décisions politiques. La notoriété de certaines institutions ou instances, y compris auprès du grand public, en est l'illustration (le GIEC par exemple) ;
- **Les mutations socioculturelles** : sur le versant social on observe une vigilance croissante portée aux questions d'inclusivité et de non-discrimination au regard du sexe, des origines ethniques, de l'âge ou encore de l'orientation sexuelle. Certains évènements clés furent de véritables leviers à cette dynamique (mouvements Metoo, BlackLivesMatter, ...).



« Disons que la question environnementale est restée le cœur et que s'y sont agrégées les questions et notamment l'inclusion sociale avec la question de nouveaux droits, droits des minorités, droits à la différence, plein de combats que prend aussi mon entreprise. » **Directeur de la communication, Grand groupe grande distribution**



© Nguyễn Gia/Pexels

« Il y a en France une très forte évolution. Mes collègues qui avaient fait partie du rapport précédent du GIEC qui est sorti en 2013, c'était sorti dans l'indifférence totale aussi bien du point de vue des médias que de l'intérêt du grand public. Là, le dernier rapport sorti entre 2021 et 2023, ça a fait l'objet d'énormément de reprises médiatiques et on est invités à parler un peu partout au niveau des tables rondes auprès d'un public très varié. » **Membre du GIEC, Transition écologique et physicochimie**



Malgré les contraintes, les acteurs se montrent plus sensibilisés et actifs sur les enjeux de durabilité

Ces mutations, accompagnées d'une médiatisation croissante, ont amené les **différents acteurs** de la société à progresser, bien qu'imparfaitement, sur **le sujet de la durabilité** :



Un cadre légal de plus en plus contraignant et incitatif

A travers des législations de plus en plus contraignantes au niveau européen (CSRD), national (Loi PACTE) et des incitations (aides à la rénovation ou leasing voitures électriques...), mais aussi des campagnes de sensibilisation...



Des entreprises qui adoptent des démarches holistiques

Une intégration plus approfondie des enjeux RSE, au-delà de la communication : représentation de la RSE au Comex, engouement pour les entreprises à mission...



Des individus plus investis

Des salariés et des candidats plus regardants sur les engagements et les actes RSE de leur entreprise, des usages quotidiens responsables qui se démocratisent (choix des mobilités douces, achat local...)



« Les gens qui sont en entreprise exigent une cohérence aujourd'hui entre ce qu'ils font en-dehors de l'entreprise et dans l'entreprise, (donc ils poussent) pour qu'il y ait des pratiques plus durables dans les entreprises. (...) c'est pris par pas mal de boîtes de manière sérieuse, voire prioritaire, je trouve que c'est des signaux qui sont encourageants et qui ne viennent pas juste d'une contrainte réglementaire » **Rédacteur en Chef d'un magazine spécialisé (prospective)**



Néanmoins quelques signaux politiques et économiques récents s'avèrent moins favorables

En dépit des progrès réels enregistrés ces dernières années dans la prise en compte des enjeux de durabilité par l'ensemble des parties prenantes, certains experts interviewés pointent de récents **signaux préoccupants**, à différents égards :

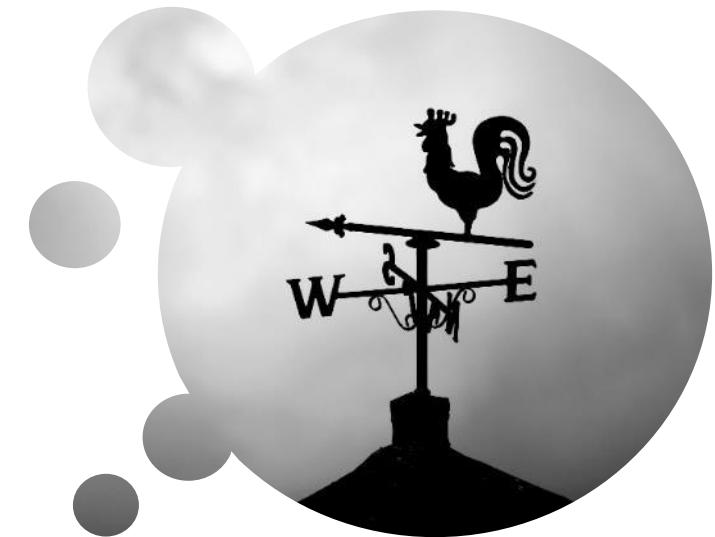
- A l'échelle européenne et française, un **possible renversement de tendance** économique, qui peut rendre prioritaire la **sauvegarde de l'emploi** (dans l'automobile par exemple) sur les questions de durabilité – **l'inflation** avait déjà mis sur le devant de la scène l'inextricable dilemme « **fin de mois ou fin du monde** » ;
- Des **résultats électoraux récents** qui pourraient remettre en question les législations contraignantes sur les questions liées à la durabilité : **élections** aux plus hautes fonctions **d'entrepreneurs politiques** peu portés sur le sujet (Donald Trump en tête...), **poussée de l'extrême-droite** en Europe et parallèlement **perte de vitesse perçue de l'écologie politique** après une poussée à la fin des années 2010 et post-Covid.

→ Autant de signaux qui peuvent **faire craindre un renversement de tendance**, en particulier dans un contexte où les experts estiment que la désinformation est prégnante et s'attache à discréditer les sujets en lien avec la durabilité.



« Au moment du covid il y avait l'utopie, le fantasme du monde de demain qui serait très différent de 2019, que ça allait rééquilibrer les choses. Il y a eu beaucoup d'avancées pendant ces années post-covid. Donc il y a eu beaucoup d'investissements. (...) Maintenant, depuis 2 ans l'économie se rétracte. » **Expert stratégie climat et transition énergétique, Grand cabinet de Conseil**

« [Niveau européen] on revient un peu en arrière. On constate qu'un certain nombre de mesures qui avaient pu être prises sont détricotées. Ca facilite aussi l'abandon par les entreprises de certains engagements (...) On peut penser qu'à la suite de l'élection de Donald Trump aux Etats-Unis (...) on va avoir des résistances de plus en plus fortes des entreprises industrielles en Europe à ce type de politique parce qu'elles vont dire que c'est mauvais pour leur compétitivité. » **Professeur à Panthéon Sorbonne Paris 1, Economie**





04

Les défis d'aujourd'hui et de demain
pour faire de la durabilité un sujet
incontournable



Insuffler la durabilité de manière pérenne est une nécessité dont découlent trois défis majeurs

Générer un mouvement commun et de long terme

Il s'agit **d'embarquer et d'engager** tous les acteurs pour déclencher un fonctionnement écosystémique de la durabilité afin d'éviter de négliger des acteurs, des causes, des effets et de mettre en place des actions contre-productives.



Générer de nouveaux imaginaires compatibles avec la durabilité

Changer et générer des imaginaires de la durabilité à travers la mobilisation des médias, marketeurs et autres pédagogues et l'usage de discours accessibles (versus techniques) pour lutter plus efficacement contre la désinformation.



Gérer l'arbitrage entre croissance et durabilité
Oser questionner le fonctionnement économique (système actionnarial, croissance, ..) afin d'ouvrir l'horizon des possibles en termes d'action durable et doser subtilement les priorités économiques et écologiques.



Veiller à ne pas créer plus d'injustice sociale

Agir sur la question environnementale **ne doit pas contribuer à creuser les différentes inégalités** ou contribuer à en créer de nouvelles, cela implique notamment de prendre en considération les contraintes qu'impliquent les réglementations sur le quotidien des populations.

“

Selon les mots des experts...

« Il faut du coup embarquer l'ensemble des décideurs aussi dans cette nouvelle manière de concevoir les choses, de travailler et de valoriser. (...) Il faut éco-régénérer les écosystèmes, rendre à la nature ce qu'elle a donné aux entreprises, (...) . La durabilité c'est un temps très long, il faut revenir à des pratiques plus vertueuses. »

Directeur de programmation d'un magazine spécialisé



Générer de nouveaux imaginaires compatibles avec la durabilité

« Il faut essayer d'avoir des accompagnements de tous les communicants aussi, que ce soit les publicitaires ou les marketeurs, qui vont accompagner ces nouveaux récits, les écrivains aussi, les cinéastes, embarquer tout le monde vers des futurs plus souhaitables et plus désirables. »

Directeur de programmation d'un magazine spécialisé



Gérer l'arbitrage entre croissance et durabilité

« Pour moi le grand défi ça va être l'arbitrage entre économie et durabilité. (...) En Europe, on est frappés de plein fouet par une crise économique majeure ce qui va avoir un impact majeur sur les décisions en matière de durabilité, il ne faut pas se leurrer. Entre perdre un actionnaire et la durabilité, il n'y a pas photo. (...) . C'est un arbitrage en fait. »

Directeur de la RSE, Grand groupe pharmaceutique



Veiller à ne pas créer plus d'injustice sociale

« Je pense que le défi c'est de ne pas résoudre une crise aux dépens des autres, (...) Il y a ce vrai enjeu social derrière aussi qui est très important, et de ne pas cliver les populations entre les riches et les pauvres, les urbains, les ruraux ou la jeune génération vs les anciens. »

Membre du GIEC, Transition écologique et physicochimie



Une réponse qui repose plus dans l'acculturation à la durabilité plutôt que l'innovation technologique - 1/4

La quasi-totalité des experts interrogés s'accordent sur **une perspective de « durabilité forte »**. Cela signifie qu'ils considèrent qu'il faut sanctuariser les ressources naturelles existantes car ce capital ne saurait être simplement remplacé par de futures créations humaines. Ils n'appréhendent **pas la technologie comme une planche de salut, capable** à elle **seule de régler les problématiques environnementales**. Ils affirment au contraire leur scepticisme face au « technosolutionnisme ».

Trois motifs essentiels sous-tendent ce positionnement...

- **La question centrale reste le temps ... qui manque cruellement**

Les températures en hausse, la fragilisation des écosystèmes, l'épuisement des ressources (...), tout cela s'accélère au point qu'il soit peu probable que le développement technologique soit assez rapide pour anticiper ou réparer les dégâts à temps.

La sobriété doit donc nécessairement émerger pour freiner l'hémorragie qui revêt un caractère urgent.



« Déjà, ce n'est pas demain, c'est aujourd'hui qu'il faut se mobiliser. Ca, vous pourrez le dire dans votre rapport ! » **Directeur Conseil Transition Écologique des Entreprises, Cabinet de Conseil**

« Les grandes technos qu'on voit, tout le monde sait que ça ne sera pas suffisant. Il y a des choses pour s'améliorer mais ça ne va pas assez vite par rapport au timing, parce que ce n'est pas des enjeux de volume, c'est des enjeux de timing. Et quand bien même on arrive à le passer à l'échelle, ce n'est pas suffisant pour réduire nos émissions. Ça pose malgré toute la question de la sobriété qui n'est pas un élément technologique. » **Expert stratégie climat et transition énergétique, Grand cabinet de Conseil**





Une réponse qui repose plus dans l'acculturation à la durabilité plutôt que l'innovation technologique - 2/4

- **Un changement profond des mentalités est indispensable pour faire évoluer les comportements dans la durée**

Sans un tel changement, l'innovation technologique ne peut être qu'une fuite en avant, vers toujours plus de technologie.

Les experts prônent la construction d'autres référentiels culturels pour contribuer à changer les mentalités et faire évoluer les usages à grande échelle (contrer par exemple le modèle de la réussite consumériste). Cela implique notamment de créer de la désirabilité autour de la sobriété.

Il s'agit aussi de construire un récit positif et ancré sur les faits scientifiques pour mieux contrer la désinformation sur le fait climatique.



« Les moyens qui sont mis sur la désinformation par ceux qui n'ont pas intérêt à ce que la transition se fasse sont colossaux par rapport aux moyens qu'on a nous, scientifiques, d'aller expliquer correctement les choses. Donc il y a cet enjeu de désinformation, cet enjeu de faire une vraie transition et de la faire dans la durée. » **Membre du GIEC, Transition écologique et physicochimie**

« L'innovation en tant que telle n'est pas forcément la condition suffisante pour la durabilité. C'est le reproche qui est souvent fait d'ailleurs au technono-solutionnisme, c'est-à-dire le fait de penser que la technologie va pouvoir tout résoudre. Les innovations sociales ce serait d'arriver à transformer la société de façon à ce que le sentiment de réussite ne passe pas par l'étalement de richesses et la consommation. » **Professeur à Panthéon Sorbonne Paris 1, Economie**





“Une réponse qui repose plus dans l'acculturation à la durabilité plutôt que l'innovation technologique - 3/4

- **L'innovation technologique porte son lot d'incertitudes**

En dépit de tous les investissements qui pourront être réalisés dans la technologie, leur efficacité comme leurs externalités restent du domaine de l'inconnu. Les technologies peuvent même dans une certaine mesure s'avérer contre-productives du fait de leurs externalités (exemple du développement de l'IA et de la consommation d'énergie qu'elle engendre).

A l'inverse, les effets de la réduction de nos usages, nos consommations et donc nos productions, sont, eux, bien connus.

Une réflexion qui invite *in fine* à repenser le modèle économique actuel.



« *L'impact environnemental de l'IA balaie tous les efforts qu'ont pu faire les entreprises de tech et compagnie sur la sobriété. Google et Microsoft ont augmenté leurs émissions de 30 et 50 % respectivement en 2 ans à cause de l'IA donc ils sont complètement sortis de la trajectoire sur laquelle ils s'étaient engagés en disant « désolé ». Pas de bol, ça consomme.* » **Expert stratégie climat et transition énergétique, Grand cabinet de Conseil**

« *Au niveau des citoyennes et des citoyens, qu'on change les imaginaires pour entrer dans des modes de vie plus écologiques, plus soutenables, plus durables. Et ça, il y a besoin d'avoir quand même une révolution un peu des imaginaires qu'on véhicule aujourd'hui avec la publicité, comment on rentre dans une éducation un petit peu sur la sobriété dans les modes de vie.* » **Directeur Conseil Transition Écologique des Entreprises, Prospective**



Une réponse qui repose plus dans l'acculturation à la durabilité plutôt que l'innovation technologique - 4/4

- **Enfin, il s'agit d'embarquer tous les publics en considérant les inégalités sociales :**

Les mutations dans les usages concernent tous les citoyens et autres acteurs de la société. En ce sens, il est impératif de prendre en considération des différences de moyens, d'accès à l'information ou aux innovations au sein de la population.

Un avenir plus durable c'est donc également un avenir où les inégalités sociales sont mieux prises en compte, où la pédagogie est ciblée et consciente des degrés de difficultés inégaux entre citoyens face au passage à l'action durable.



« On ne peut pas juste se dire que le but c'est de décarboner si finalement ça revient à priver une partie des gens de certains services, et notamment d'une mobilité interne à notre pays. Ca ne veut pas dire qu'il ne faille pas réfléchir à diminuer certaines mobilités mais ça ne doit pas être fait en punissant des gens et en faisant qu'ils doivent choisir entre aller au travail ou s'alimenter correctement. » **Membre du GIEC, Transition écologique et physicochimie**

« Vous voyez, dans la grande distribution tous les Français sont attachés à la durabilité, au manger sain mais leur premier critère c'est le prix, ce qui est une performance. Si vous offrez un service qui est plus durable et qui est plus cher, vous avez quand même un certain nombre de nos concitoyens et consommateurs qui se détournent du produit parce qu'il est trop cher. » **Directeur de la communication, Grand groupe grande distribution**



05

Un rôle clé des assureurs
en matière de durabilité



Quatre grands axes, en interrelation, dessinent les contours d'un assureur « durable » pour demain

En soi, les assureurs sont perçus comme **des acteurs parfaitement légitimes** dans le champ de la durabilité, face à l'augmentation des risques et à la méconnaissance des enjeux : la durabilité faire figure de **véritable terrain d'innovation** pour le secteur, sur quatre grands axes :



Pérenniser l'assurabilité

Inscrire la durabilité dans l'offre

Faire preuve d'exemplarité

Prévenir, informer, montrer



« On parle des banques, on travaille avec des banques sur les sujets des RSE mais jamais avec les assurances. Les assurances évidemment ont un rôle à jouer, elles assurent des risques, notamment des risques écologiques de plus en plus importants » **Directeur de la RSE, Grand groupe pharmaceutique**

« Il y a un champ d'innovation très très important. Pour l'instant, le secteur, je n'ai pas encore vu beaucoup d'initiatives sur ce sujet-là » **Directeur Conseil Transition Ecologique des Entreprises, Prospective**

« Ils sont hyper légitimes pour moi à le faire et il faut le faire plus à condition de le faire au bon niveau » **Rédacteur en Chef d'un magazine spécialisé (prospective)**



Garantir l'assurabilité des personnes et des entreprises dans un monde de moins en moins assurable

La majorité des experts convergent sur **le défi de l'assurabilité, face aux catastrophes naturelles** qui, demain, risquent de se multiplier, avec leur lot de dégradations matérielles et de répercussions psychologiques. Le problème de la non-assurabilité se pose également sur le sujet de la santé.

Face à ces situations, **deux impasses sont soulignées** : le refus d'assurer (qui contreviendrait à la mission même de l'assureur, à plus forte raison mutualiste) et, à l'inverse, le risque démesuré consistant à assurer l'« inassurable », quitte à se fragiliser financièrement.

Dans ce contexte, **l'éthos assurantiel supposerait de garantir l'assurabilité de tous**, à condition d'en fixer les critères en amont, de manière pédagogique (éduquer au risque, favoriser les constructions/rénovations durables en particulier), quitte, en parallèle, à impliquer le politique et les pouvoirs publics sur cet enjeu.

C'est en effet le modèle économique même de l'assurance qui est remis en question et au-delà **la capacité de la société à continuer à se protéger**, via des mécanismes collectifs, contre des risques devenus insoutenables.



« Le risque est de trop associer l'offre d'assurance et de mutuelle à des situations, de trop les conditionner à des critères qui seraient extrêmement dystopiques et flippants et qui excluraient. La question c'est au contraire : comment on élargit les critères du soin et de la prise en charge pour être plus dans la compréhension individuelle et moins dans des critères quanti » **Rédacteur en Chef d'un magazine spécialisé (prospective)**

« L'assurance subit les événements climatiques de plus en plus répétés, de plus en plus violents et imprévisibles et donc doit restructurer ses offres et tout l'enjeu c'est de pouvoir garantir une durabilité à l'ensemble des citoyens de la planète, ce qui est compliqué parce qu'ils sont amenés à augmenter leurs coûts et du coup on se retrouve face à des impasses. Donc il faut, pour y arriver, embarquer l'ensemble des acteurs publics aussi pour essayer de sortir de cette impasse et faire en sorte que tout le monde soit assurable demain. » **Rédacteur en Chef d'un magazine spécialisé**



Pérenniser l'assurabilité



Inciter et récompenser les comportements responsables dans les contrats d'assurance

Prendre à bras le corps la problématique de la durabilité suppose également de la **transcrire dans l'offre**, par exemple :

- En **intégrant des « produits verts »** dans le portefeuille (primes pour les véhicules électriques, les panneaux solaires...) ;
- En **favorisant la réalisation de travaux**, de mise aux normes, ce qui pourra permettre de moduler les tarifs en conséquence ;
- En instaurant **un système de bonus/malus écologique** à destination des entreprises en particulier.

Ces différentes pistes ont en commun de jouer à la fois sur la responsabilité individuelle et l'intérêt économique en **bonifiant les pratiques vertueuses**.



Inscrire la durabilité dans l'offre



« Elles pourraient conditionner leur prise en charge de certains risques à la réalisation de certains travaux. Tout en adossant pas toute la responsabilité sur la personne assurée. Il y a des compagnies d'assurance qui proposent des aides au diagnostic, qui proposent de pouvoir contacter plus facilement des entrepreneurs, qui passent des contrats avec certains entrepreneurs de façon à ce que les prestations soient moins coûteuses, etc (...) Pour des collectivités locales ou pour des ménages qui vivent dans des zones particulièrement risquées, il pourrait y avoir une incitation par la compagnie d'assurance, par des tarifs modulés, à prendre des mesures en faveur de la durabilité. »

Professeur à Panthéon Sorbonne Paris 1, Economie

« Si je fais de l'assurance immobilier, est-ce que j'ai une prime différenciée si le bâtiment est plus ou moins bien isolé sur le plan énergétique ? Je peux avoir des produits qui incitent les propriétaires à faire les travaux qui sont parfois très coûteux. Comment mon offre actuelle, je peux la faire évoluer, mettre des critères pour faire changer les comportements de mes clients ? Pareil pour les entreprises, comment j'assure les entreprises ? Peut-être en bonifiant ou en mettant un malus pour ceux qui ont un bilan carbone, des démarches en durabilité qui sont existantes ou qui sont trop faibles »

Directeur Conseil Transition Écologique des Entreprises, Prospective



Faire preuve d'exemplarité, en interne et dans le fléchage des investissements

En matière de politique, interne comme externe, des leviers sont également identifiés :

- En interne, **l'exemplarité fait figure de prérequis** (sinon la démarche perdrait en crédibilité) : mise en œuvre des bonnes pratiques de construction et d'aménagement durable des locaux, fourniture en matériel local, etc. Certains experts insistent également sur **la diffusion en cascade** de ce parti-pris auprès des différents échelons hiérarchiques.
- La politique de **fléchage des investissements** pourra également ancrer la démarche dans une réalité tangible : favoriser les **investissements vers les acteurs durables, et prioritairement locaux**, privilégier la durabilité à la rentabilité immédiate. Cette approche permet de s'inscrire dans **un cercle vertueux**, dans la mesure où l'investissement mal orienté pourra alimenter les risques futurs (sanitaires, environnementaux...) et donc peser sur le secteur lui-même.



« Sans doute avec la capacité d'investir parce qu'en tant que société qui place de l'argent, je pense qu'elles ont tout intérêt à placer de l'argent dans des entreprises qui se préoccupent de durabilité. Si je suis cohérent j'aurais tendance à vous dire que je crois qu'en France vous avez pléthore, voire la plupart, des boîtes qui ont aujourd'hui ces contraintes de durabilité donc je pense qu'elles peuvent, notamment Carrefour ou d'autres boîtes, et un peu moins dans des boîtes américaines ou chinoises où finalement ces enjeux sont moins le cœur de métier. Donc j'aurais tendance à vous dire de mobiliser l'épargne en France pour investir dans le secteur, dans l'économie française »

Directeur de la communication, Grand groupe de grande distribution

« Je dirais que le premier truc le plus évident c'est de dire que l'argent de l'assurance qui va être placé doit être placé évidemment sur des produits durables. Mais en termes de marge de manœuvre, on revient au sujet de tout à l'heure : est-ce que les produits durables génèrent suffisamment de rendement pour pouvoir assurer tous les adhérents des assurances ? Mais néanmoins, on attend quand même ça d'eux. S'ils financent des trucs dégueulasses, ils alimentent leurs propres risques par la suite »

Expert stratégie climat et transition énergétique, Cabinet de Conseil / Prospective



**Faire preuve
d'exemplarité**



Les assureurs peuvent jouer un rôle pivot dans la prévention des risques, la diffusion de l'information et la prise de parole publique

Plusieurs leviers sont identifiés, pour un ancrage global sur l'ensemble de la chaîne de valeur :

- **La prévention auprès du grand public** (sur le risque, mais aussi les bonnes pratiques, afin de garantir l'assurabilité) ;
- **Le travail collectif auprès des entreprises** pour envisager les *business models* responsables de demain. Dans ce même registre, la Matmut pourrait avoir un rôle de conseil sur le coût de l'inaction en matière de durabilité ;
- **Le lobbying auprès des pouvoirs publics**, en particulier sur les solutions collectives pouvant être identifiées pour répondre au problème phare de l'assurabilité.

Afin de mener cette mission à bien, certains experts soulignent que **les assureurs ont de nombreuses données et indicateurs à disposition**, qui pourront nourrir le débat et orienter l'action.



« Je pense que les assurances ont des données précises que ne vont pas avoir d'autres acteurs. Et ça, je pense qu'ils peuvent probablement travailler [pour communiquer] à leurs propres adhérents et même au grand public, et même au niveau de la puissance publique aussi qui pourrait apprendre certainement beaucoup de choses des données des assurances, des évolutions au cours du temps, et aussi de pouvoir agir parce que les assurances sont en mesure de dire au niveau précis pour chaque région » **Professeur à Paris Assas, Economie**

« Il y a un énorme enjeu qui est la cartographie des risques et de remontée de la donnée sur ces chaînes de valeurs qui sont complexes et qui sont par ailleurs en-dehors du pays dans lequel une entreprise va opérer » **Expert stratégie climat et transition énergétique, Cabinet de Conseil / Prospective**



**Prévenir, informer,
moniturer**

“

Deux conditions de succès sont mises en évidence pour ancrer la durabilité



Ancrer concrètement l'action
et donner des garanties



Adopter une approche intégrée /
écosystémique

“

Ancrer concrètement l'action et donner des garanties

Sans surprise, l'écueil majeur de l'investissement dans une démarche durable, tel qu'il est identifié par les experts, réside dans **les différentes formes de « washing »** – du « green washing » écologique au « social washing » en matière de RSE.

Aussi, afin que la démarche soit crédible, utile, et qu'elle puisse infuser les différents pans de l'action de la Matmut, il importe de l'inscrire dans son ADN et d'apporter **des preuves concrètes de son action**.

Dans cette perspective, **le statut mutualiste de la Matmut** représente un atout : véritable acteur de la société, intégrant l'intérêt commun (et non la seule recherche de profit), elle pourra porter cette responsabilité, qui répond à son cœur de métier : la **protection des personnes et des biens** (et donc, par nature, la durabilité et la préservation dans le temps) et la couverture des risques.



« Les compagnies d'assurance privées ne sont pas forcément les plus à même d'assurer ces risques croissants parce qu'une compagnie d'assurance privée, fondamentalement c'est une entreprise privée donc elle recherche la rentabilité et donc elle va éviter de s'exposer à des risques trop importants. Je sais que la Matmut est une mutuelle » **Professeur à Panthéon Sorbonne Paris 1, Economie**

« On est dans un pays où on a fini par oublier la chance qu'on a d'avoir des systèmes collectifs d'assurance et du coup remettre en avant la nécessité de ces systèmes collectifs c'est quelque chose qui doit aujourd'hui être réaffirmé. » **Membre du GIEC, Transition écologique et physicochimie**



“

Adopter une approche intégrée

Plusieurs experts insistent sur **l'aspect écosystémique de la problématique de la durabilité**.

- A titre d'exemple, l'approche « One Health » met l'accent sur l'interrelation et la codétermination de la santé humaine, animale et environnementale (les antibiotiques pour nourrir les animaux se retrouvent dans les eaux, développant une antibiorésistance qui affecte l'homme, etc.)

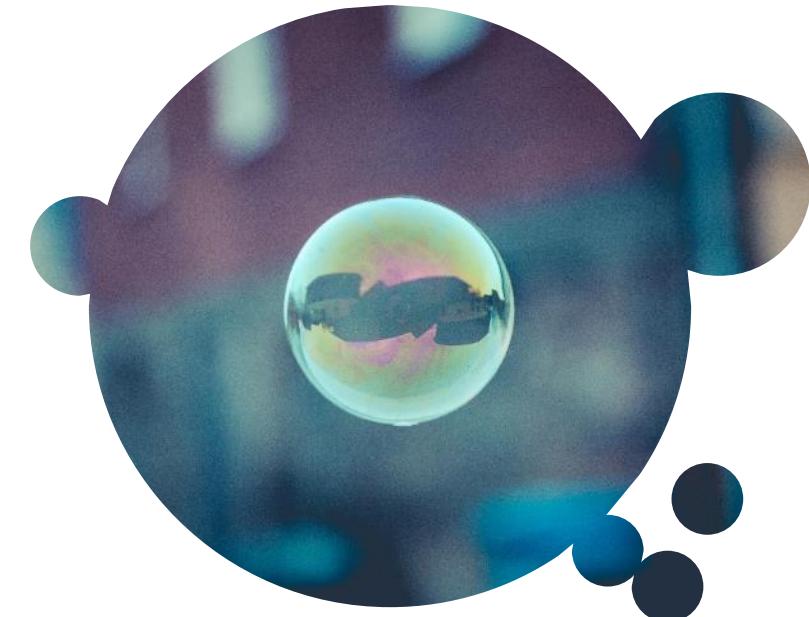
Dans ce contexte, agir sur la durabilité, pour un acteur qui souhaite s'y engager, suppose de **prendre en considération les différents maillons d'une chaîne de causes et de conséquences**, de manière holistique, à la croisée de l'activité humaine et de sa relation à son environnement au sens large.

Plus pragmatiquement, une telle approche pourra gagner à **associer différents acteurs** (dont les sociétaires) en vue d'une action globale, qui gagnera dès lors en efficacité.



« On voit qu'il y a beaucoup d'actions liées à la durabilité qui ne se feront qu'en écosystèmes, ce qui n'était pas le cas avant. Les enjeux de transformation sont tellement forts que si on n'y va pas à plusieurs, il n'y a pas de raison de faire changer un standard. [...] Est-ce que je dois faire travailler mes sociétaires ensemble ? On parle beaucoup de circularité, d'économie circulaire, est-ce que je n'ai pas aussi un rôle dans de la mise en relation de mes adhérents ? Je pense qu'ils devraient aussi avoir un rôle, soit en étant eux-mêmes dans un écosystème, soit d'animation d'écosystème. Ils ont la chance d'avoir une vue très transverse sur un grand nombre d'activités et d'industries » **Expert stratégie climat et transition énergétique, Cabinet de Conseil / Prospective**

« Les scientifiques aujourd'hui nous disent que les écosystèmes produisent ce qu'on appelle des « produits écosystémiques ». Il y a des études qui montrent que les personnes qui ont le moins accès à des espaces verts sont plus susceptibles de développer des maladies mentales ou physiques, donc est-ce que demain mon action en tant que mutuelle ce n'est pas de financer la végétalisation des villes et de m'assurer que chaque personne habite à moins de 300m d'un espace vert, ça me réduira énormément mes coûts. » **Directeur Conseil Transition Écologique des Entreprises, Prospective**



“

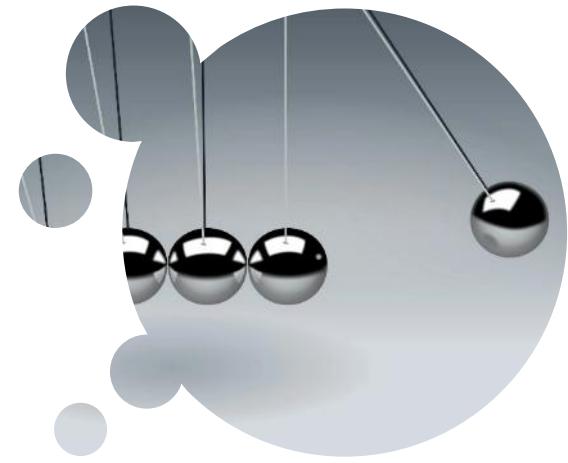
L'Observatoire, une action constructive qui appelle des actes audacieux

L'Observatoire bénéficie d'un **bon accueil** sur le principe, la mise en œuvre d'une démarche vertueuse par une entreprise incarnant un **signe encourageant**. De surcroit, plusieurs experts soulignent combien la durabilité peut être un **bon positionnement** pour la Matmut étant donné la nature clé des enjeux de durabilité pour le secteur assurantiel (cf. infra).

Néanmoins, tous les intervenants ajoutent rapidement qu'il s'agit d'**en sortir des actions concrètes**. Le **caractère maillon de la position des assurances** dans la société génère des attentes d'actions toutes particulières à son endroit. Il est attendu plus que du partage de connaissance mais des **actes audacieux, réfléchis et aux effets tangibles**.



« Je peux dire que si c'est simplement quelque chose pour observer ce qui se passe, je ne suis pas sûre que ça n'existe pas ailleurs. Par exemple, il me semble que l'Ademe fait pas mal de travaux, d'ailleurs aussi de promotion, d'actions. Donc je ne sais pas trop si c'est une démarche nécessaire et très utile. Ce serait uniquement lié à la Matmut, ce serait plus général, les informations seraient partagées par tout le monde ? Je trouve qu'il y a beaucoup de questions qui se posent. (...) Justement, est-ce que c'est parce que la Matmut se pose la question d'avoir une action plus responsable ou est-ce que c'est simplement pour surfer un peu sur la vague et pour pouvoir afficher qu'ils font quelque chose ? Est-ce que c'est du green washing ou est-ce que ça aura une véritable utilité ? » **Professeur à Panthéon Sorbonne Paris 1, Economie**





06

Compléments sur l'habitat et l'urbanisme

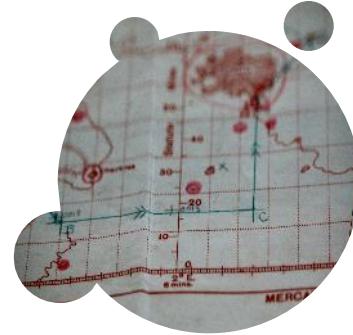


La durabilité appliquée à l'habitat : réutiliser l'existant et prendre en compte les spécificités locales pour mieux répondre aux besoins des habitants

Pour les experts ayant évoqué le thème de l'habitat, le ré-usage du patrimoine (au sens large) existant, l'adaptation fine aux spécificités locales et la prise en compte des besoins des habitants sont clés pour s'inscrire dans une démarche durable. Dans une forme de boucle rétroactive vertueuse, ces derniers auront à cœur d'entretenir et de maintenir durablement leur lieu de vie.



Ré-usage du bâti existant



Adaptation fine à la maille locale



Transmission de savoir-faire



Bien-être des habitants



« Aujourd'hui, on voit bien que si on considère le logement, sur ces dix - quinze dernières années, c'est un des éléments des budgets des familles qui a le plus monté et qui fait qu'il est très contraignant par rapport aux autres budgets. Donc aujourd'hui, il y a un vrai enjeu sur la façon de réparer, de transformer, d'agrandir, de réutiliser, de rendre meilleur en termes d'économies d'énergie ce patrimoine. Il y a un patrimoine élargi qui n'est pas seulement le patrimoine culturel des très beaux bâtiments. C'est le patrimoine au sens de capacités, d'espaces existants qu'il faut réparer, améliorer et réutiliser. Et je pense que ça c'est une chose vraiment très très importante. » **Architecte**

“

Un habitat qui répond au principe du ré-usage

Plutôt que de créer à partir d'une page blanche ou de détruire pour reconstruire (dans le cas des logements sociaux par exemple) l'habitat durable devrait **répondre à l'impératif de ré-utiliser le patrimoine existant** pour :

- Mieux **adapter** le bâti aux **contraintes** imposées par le **dérèglement** climatique ;
- **Limiter l'étalement urbain** ;
- **Réparer** ce qui a été abîmé par le passé, par exemple les sols pollués.

Un ré-usage qui transforme et améliore l'existant pour le rendre notamment plus efficace énergétiquement parlant.



« Un logement qui est transformé de façon durable pour faire d'un mauvais logement un bon logement, ça coûte à peu près 3 à 4 fois moins cher que de le démolir et de le reconstruire. » **Architecte**

« (Aujourd'hui) L'un des enjeux c'est de faire durer ce qui existe déjà, donc la question de la transformation de l'existant, de l'utilisation de l'existant, est importante et elle devrait être de plus en plus développée par rapport au fait de faire des bâtiments neufs ou nouveaux sur des terrains neufs ou nouveaux. Dans la question du développement durable, il y a beaucoup de mots qui sont employés comme « recyclage » ou « réemploi », mais je pense qu'il suffit de parler de ré-usage, c'est-à-dire comment dans un espace d'ores et déjà constitué, sur lequel il y a 30, 40, 50 ans des ingénieurs, des ouvriers ont travaillé pour constituer des espaces, comment ces espaces peuvent être entretenus, réoccupés par d'autres programmes. On voit bien aujourd'hui qu'il y a des programmes de bureaux qui se transforment en programmes de logements, des programmes de logements qui peuvent se transformer en programmes de bureaux, des bâtiments hospitaliers qui ne sont plus utilisés et qui peuvent devenir des logements, etc. » **Architecte**



Ré-usage du bâti existant

“

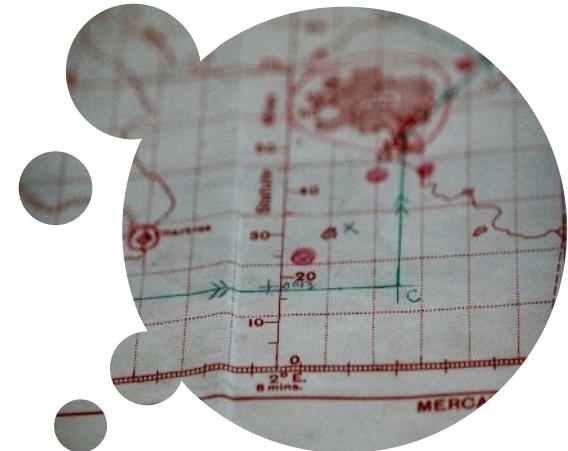
Un habitat ancré localement, à l'inverse des logiques de standardisation

Afin de construire un **habitat durable**, les experts recommandent que **chaque projet** soit **conçu** depuis **l'échelon local**, à la maille la plus fine possible, en **partant de l'existant**, des contraintes et des réalités du terrain, **plutôt que** d'appliquer de façon descendante des **principes standardisés** à des territoires ayant chacun leurs spécificités. Cela pose la question des **cadres réglementaires** imposés à la construction, qui, à trop vouloir parer à toutes les situations, peuvent parfois brider certaines solutions originales.



« Tout s'est plus ou moins standardisé, il y a une sorte de standardisation des espaces, des normes, des règlements qui amènent à produire le même logement partout en Europe alors que précisément chaque endroit est un peu particulier, chaque ville, chaque climat a ses particularités. Je pense que c'est un travail de précision dont on peut répéter des principes mais où chaque fois il y a une adaptation d'une grande finesse qui est absolument nécessaire pour résoudre les problèmes (...) il y a énormément de projets qui sont lancés sur la base d'une sorte de généralité applicable à la totalité d'un pays ou à la totalité de l'Europe alors qu'en réalité il faut arriver à retrouver quelque chose de beaucoup plus précis, de beaucoup plus sensible, de beaucoup plus dans la proximité. » **Architecte**

« C'est clair qu'il faut éviter par exemple de construire en zone inondable. Néanmoins, par la force des choses il y a eu des situations où il y a eu des constructions qui se sont faites en zones inondables, (...) mais il y a des moyens aussi de construire dans des zones inondables où quand il y a une inondation il y a zéro problème. Je donne un exemple, l'école d'architecture de Paris Val-de-Seine est située en zone inondable, ce qui veut dire qu'il n'y a aucun élément au-dessous d'1,50m qui est atteignable par le niveau le plus haut de l'eau. Donc on peut résoudre, trouver des solutions à ces questions-là. Mais ça demande à chaque fois des choses assez fines. » **Architecte**



**Adaptation fine
à la maille locale**

“

Un habitat conçu et construit en mobilisant des savoir-faire

Au-delà des **questions matérielles** de réemploi de l'existant, de choix des matériaux, etc., les experts interrogés mettent également en avant un **versant plus humain** de la **durabilité** appliquée à **l'habitat**, et plus précisément à la **construction** : la question de la **transmission des savoir-faire** et des **traditions artisanales**, par essence locales, appliquées aux **chantiers** de construction.

Une idée qui rejoint la conception de **l'innovation « low tech »** (en opposition au technosolutionnisme) défendue par la plupart des participants à l'étude.



« La durabilité, c'est [utiliser] un matériau qui est produit en France dans le cadre du droit français, le droit à la santé, le droit du travail, le droit fiscal, le droit social. (...) C'est-à-dire des matériaux qui défendent une mémoire territoriale, du terroir, laquelle mémoire doit pouvoir être reconductible. La durabilité de la mémoire des savoirs m'importe beaucoup. (...) Je crois à la durabilité des savoirs pour défendre la durabilité environnementale. » **Architecte**

« Je pense que la notion de durabilité (...) il faut l'inscrire presque dans une mission. Je parlais de transmission mais ça rejoint toute la redécouverte qu'on a aujourd'hui autour de la transmission des savoir-faire artisanaux par exemple et du compagnonnage, et qu'on peut entretenir dans le temps un savoir-faire pour ne pas qu'il disparaisse. Je trouve que c'est une idée qui est intéressante. Et sur les low-tech c'est un peu la même approche, c'est faire du durable, c'est changer de culture aussi parce que le low-tech implique aussi d'être plus débrouillard dans le savoir-faire, faire plus de choses dans l'humain et être plus dans l'adaptation, être plus agile. » **Rédacteur en Chef d'un magazine spécialisé (prospective)**



**Transmission
de savoir-faire**



Un habitat pensé pour répondre à des critères d'ordre esthétique et de bien-être

En termes de **finalités** et d'**usage**, les experts participants soulignent l'importance de viser le **bien-être** voire le « **plaisir** » des habitants, ce à plusieurs égards :

- Un « **plaisir** » à **habiter** qui invitera naturellement les habitants à faire **bon usage** de leur **habitat**, à **l'entretenir** et à le **respecter** ;
- Un **bien-être individuel** qui rejaillit naturellement sur la **qualité de vie en commun**, donc sur la **société** dans son ensemble ;
- Une dimension **esthétique** qui a également valeur de « **capital** ».



« Je crois qu'aujourd'hui un bâtiment durable c'est un bâtiment qui procure du plaisir pour ses habitants. Quand je dis « habitants », c'est au sens large - d'une certaine façon on est habitant aussi du bureau dans lequel on se trouve, du musée dans lequel on va passer quelques heures, de sa ville au sens de la façon dont on utilise les services publics, les équipements publics, etc. (...) C'est à ce niveau-là qu'il faut améliorer la ville. Cette notion de plaisir est absolument indispensable parce que je pense que c'est celle qui permet aux habitants de se sentir mieux socialement, de respecter l'environnement dans lequel ils se trouvent parce qu'ils sont dans un espace qui est un espace agréable et qui est un espace de qualité. (...) C'est parce qu'on aime être quelque part que l'on va prendre soin de là où on est. » **Architecte**

« Le développement durable c'est aussi quand même la qualité des paysages, la qualité de la nature au sens visuel et récréatif. Quand par exemple on décide de faire des éoliennes aujourd'hui, on a tendance à regarder uniquement l'impact sur le changement climatique, l'impact à la limite économique, mais on ne regarde pas du tout l'impact récréatif ni l'impact que ça peut avoir sur le paysage. (...) En France il y a des paysages merveilleux qui font partie de notre patrimoine naturel et on a tendance à mettre parfois des éoliennes qui abîment le paysage et qui abîment bien sûr la valeur de notre capital naturel. Donc je pense qu'on n'articule pas assez suffisamment les indicateurs de ce type-là. » **Professeur à Paris Assas, Economie**



Bien-être des habitants



La durabilité appliquée à l'urbanisme : entretenir et adapter le tissu urbain tout en intégrant ses relations avec la périphérie

Pour les experts ayant évoqué le thème de l'urbanisme (souvent de façon indirecte), la durabilité appliquée à cette discipline peut revêtir plusieurs dimensions, souvent proches de celles attribuées à l'habitat :



Transformer avec « *bon sens* » l'existant

Un urbanisme durable aujourd'hui se conçoit en quasi-négatif de l'urbanisme des grands travaux ou des villes nouvelles. Il doit s'appuyer sur le tissu urbain tel qu'il existe pour mieux le valoriser et l'adapter aux contraintes actuelles.

Adopter une logique de « maintenance »

Plutôt que de rechercher l'innovation à tout prix, un urbanisme durable prend soin de l'existant en l'entretenant. Ceci afin d'éviter une dégradation esthétique de la ville, mais aussi et surtout des catastrophes.

Penser la relation entre la ville et sa périphérie

Prendre en compte les territoires à la lisière des villes, périurbains mais aussi ruraux, pour mieux les revitaliser et éviter l'étalement urbain.

Intégrer et protéger la nature en ville

Protéger les espaces naturels et existants et donner à chacun la possibilité d'y accéder, pour répondre à des impératifs de santé physique et mentale.

“

La durabilité appliquée à l'urbanisme, selon les mots des experts... (1/4)



« On pourrait presque considérer que le territoire est suffisamment bien équipé en routes, en rues, en réseaux d'électricité, en réseaux d'énergie, pour que finalement sur ce territoire on puisse améliorer, réparer, compléter, additionner, réutiliser. » **Architecte**

« Aujourd'hui il n'y aura plus je pense de nouvelles villes nouvelles à créer. (...) On a une sorte de tissu urbain constitué. Il faut regarder comment on le fait évoluer, comment on le transforme de façon précise, délicate, écologique. Et partout, pour ne pas laisser tomber certains territoires. Je pense qu'aujourd'hui l'enjeu des villes moyennes, des villages, est extrêmement important. C'est vrai que l'aménagement général du territoire pose problème. Les populations des villages se sont réduites, on a construit des pavillons de pas très bonne qualité alors que des fermes ou des logements plus anciens dans les villages sont vacants mais restent intéressants. Dans les villes c'est un peu pareil, il y a énormément de bâtiments inoccupés. Il y a ces possibilités de transformation. Aujourd'hui, il y a des sites industriels qui pourraient être dépollués, qui pourraient être réutilisés, réactivés avec d'autres fonctions. » **Architecte**

« Il y a une quinzaine d'années on a été consultés pour travailler sur l'embellissement d'une place à XXX et notre réponse a été, après avoir passé du temps, analysé, regardé, de dire « cette place est belle, il n'y a pas lieu de l'embellir, la seule réponse qui fait du sens c'est de s'en occuper en termes de nettoyage, de soin, aussi régulièrement qu'une place un peu plus connue de XXX ». Et on a revendiqué ce non-projet comme un projet, parce que la place avait un certain charme, il n'y avait pas de logique à changer les bancs, à changer le sol, à couper les arbres ou à faire telle ou telle autre chose. Donc c'est un peu une façon de faire, je crois, que les architectes doivent pratiquer par rapport à une commande. Parce que peut-être que la commande vient de quelqu'un qui n'a pas non plus l'expérience ou la compétence et qui se pose des questions « est-ce que c'est beau, est-ce que ce n'est pas beau ? ». Vous devez pouvoir y répondre par « oui, c'est beau et si vous considérez que ce n'est pas beau c'est peut-être que ce n'est pas suffisamment bien entretenu. » » **Architecte**



Transformer avec « bon sens » l'existant

“

La durabilité appliquée à l'urbanisme, selon les mots des experts... (2/4)



« Il y a eu le terrible accident du pont de Gênes en 2019 je crois qui avait fait 60-70 morts, un pont qui s'était écroulé avec des véhicules qui étaient dessus et qui étaient tombés. C'est un accident qui est dû à un défaut de maintenance. Aujourd'hui, c'est établi par l'enquête. Il y avait une faille structurelle dans la pierre du pont, qui avait été minimisée parce qu'on avait fait des réductions de coût sur la maintenance sur la solidité de l'infrastructure. Donc c'est une faute liée à une défaillance de durabilité d'une structure. Et je trouve que c'est intéressant de voir comment on crée de la fragilité, on crée du drame en fait quand on n'est pas dans le durable. Je trouve que [cet exemple] nous dit qu'il faut absolument valoriser des métiers qui aujourd'hui ne sont pas spectaculaires mais des types qui montent à 300 mètres ou qui pilotent des drones pour surveiller des structures sur des chantiers pour vérifier la solidité des bâtiments, c'est de la durabilité matérielle, mais c'est vraiment de la durabilité. La question c'est : qu'est-ce qu'on crée, qu'est-ce qu'on invente, qu'est-ce qu'on valorise comme métier sur la durabilité qui est peut-être moins palpable, moins solide ?

Je pense qu'il y a une clé autour de ce rapport à l'innovation dont on voit bien en plus qu'il n'est pas au cœur de la plupart des métiers. En fait, la plupart des métiers qu'exercent les gens, il n'y a pas besoin d'innover, il y a besoin de bien faire quelque chose. On a tellement entretenu l'association entre innovation et progrès que c'est devenu un peu des synonymes interchangeables, avec l'idée d'un progrès linéaire où il fallait tout le temps innover et tout le temps innover à cause de la concurrence, à cause du contexte, de plein de raisons, on a un peu cassé le rapport au soin et à la durabilité qui, je pense, n'est pas un terrain en friche mais pas loin, où il reste beaucoup de choses à inventer. » **Rédacteur en Chef d'un magazine spécialisé (prospective)**



**Adopter une logique
de « maintenance »**

“

La durabilité appliquée à l'urbanisme, selon les mots des experts... (3/4)



« Je pense qu'il faut avoir une conception durable des zones urbaines. Il y a un vrai travail sur les zones urbaines et la relation entre les zones urbaines et leur territoire rural adjacent. Je pense que c'est important parce que d'une part ça permettrait de revitaliser, parce qu'on n'arrête pas de dire qu'il faut remettre de l'économie en France, il faut « réindustrialiser », et je pense qu'une nouvelle relation, à la fois reconcevoir beaucoup d'aspects des territoires urbains mais aussi dans leur relation avec leur territoire rural adjacent. Ca peut être très intéressant pour finalement limiter de recourir à des matières premières, l'agriculture, limiter aussi les transports. » **Professeur à Paris Assas, Economie**

« Je suis quand même stupéfaite quand je me balade en France, dans les territoires, de voir qu'il y a tout un phénomène d'extension même dans les villages, des extensions de petites maisons de mauvaise qualité et que, en revanche, il y a des maisons anciennes en plein centre-ville où il n'y a plus personne dedans. Donc je pense que là il y a un travail à faire. A la fois, ça permet de densifier, c'est quand même l'objectif, de redonner des centres-villes qui soient un peu plus dynamiques, et aussi en termes écologiques ça me paraît plus intéressant de travailler sur un bâtiment qui est peut-être plus ancien mais qui est finalement de meilleure qualité et qui est plus durable aussi dans le temps et qui permet d'éviter l'étalement urbain. Et les assurances ont un travail à faire là-dessus. Et c'est vertueux non seulement du point de vue écologique mais aussi du point de vue culturel parce que ça garde quand même des bâtiments et c'est quand même la culture, c'est l'histoire, mais aussi en termes de sécurité, c'est mieux quand on a une densification d'une zone urbaine qu'un étalement. » **Professeur à Paris Assas, Economie**



Penser la relation entre la ville et sa périphérie

“

La durabilité appliquée à l'urbanisme, selon les mots des experts... (4/4)



« Il y a des études aujourd'hui qui montrent que les personnes qui ont le moins accès à des espaces verts sont je ne sais combien de % de fois plus susceptibles de développer des maladies mentales ou physiques, donc est-ce que demain mon action en tant que mutuelle ce n'est pas de financer la végétalisation des villes et de m'assurer que chaque personne habite à moins de 300m d'un espace vert ? Ca me réduira énormément mes coûts. » **Directeur Conseil Transition Écologique des Entreprises, Prospective**

[Des exemples de bonnes pratiques en matière de durabilité] « Si on prend l'exemple du BTP avec la création d'une chaire de recherche sur : comment on passe du génie civil au génie écologique ? Et donc de repenser complètement l'activité de construction. Il y a une foncière immobilière qui a pris l'engagement de ne plus jamais construire sur des terrains naturels et donc d'uniquement travailler sur des terrains artificialisés. C'est extrêmement fort parce qu'ils se privent d'une partie de leur chiffre d'affaires, c'est très courageux. » **Directeur Conseil Transition Écologique des Entreprises, Prospective**



Intégrer et protéger
la nature en ville

“

La synthèse



“

Les enseignements transverses à l'Observatoire

1

La durabilité est une notion plutôt bien connue et dont l'importance fait consensus entre tous les acteurs de la société.

88% des Français ont **déjà entendu parler du principe de durabilité**.

96% des Français estiment que la durabilité représente **un enjeu « important voire prioritaire pour l'avenir de la société française »**.

“

Les enseignements transverses à l'Observatoire

2

La durabilité est un enjeu qui concerne l'ensemble de la société et un défi à relever collectivement, chaque acteur plaçant très haut ses attentes vis-à-vis des autres parties prenantes. Une posture qui comporte un important risque d'immobilisme.

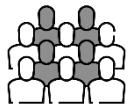
73% des Français estiment que les bénéfices pour la société de la durabilité justifient de **faire des sacrifices** dans leur vie quotidienne

77% des dirigeants d'entreprise se disent prêt à **fournir des efforts significatifs**, y compris à accepter de nouvelles régulations, pour s'inscrire dans une démarche de durabilité

“

Les enseignements transverses à l'Observatoire

Les premiers freins



51% Le prix des services et produits durables



54% Le coût élevé des investissements nécessaires



77% Le manque de financement

Les premiers leviers

La possibilité de réaliser des économies

58%

La réduction des coûts
Les incitations fiscales

91%

La réduction des coûts

92%

3

Les difficultés économiques constituent le principal frein à intégrer la durabilité au quotidien. En miroir, les incitations financières sont le meilleur levier pour encourager les comportements ou mesures durables.

“

Les enseignements transverses à l'Observatoire



51%



54%



77%

Les assureurs devraient jouer un rôle actif dans la prévention des risques / prendre des mesures actives pour prévenir les risques liés à la durabilité (risques climatiques, sociaux, etc.)

Seulement **56%** des Français comprennent comment les assureurs peuvent aider les citoyens à intégrer la durabilité dans leurs pratiques.

4
Si le secteur assurantiel est perçu comme légitime pour se positionner sur le sujet, son action concrète à date manque encore de visibilité.

“

Les enseignements transverses à l'Observatoire

Les premières attentes vis-à-vis des assureurs



44% Des primes d'assurance plus avantageuses pour les entreprises et les particuliers qui mettent en place des pratiques durables



50% Des solutions de financement pour aider les entreprises à transformer leurs pratiques



69% Le financement de projets durables

5

Les attentes des différents acteurs vis-à-vis des assureurs en matière de durabilité portent prioritairement sur des offres jouant sur le levier économique et dans un second temps sur l'accompagnement.

“

Les enseignements clés qualitatifs

1

La « durabilité » est une notion polysémique dont la force comme la faiblesse résident dans sa dimension consensuelle. A la croisée de nombreuses disciplines et permettant un large spectre d'interprétations, elle demande à s'incarner dans des actions concrètes pour prendre tout son sens.

2

La notion est devenue relativement familière pour tous dans sa dimension environnementale, du fait d'une prise de conscience généralisée de la réalité des enjeux climatiques. Les enjeux sociaux ou sociétaux prennent également une importance croissante, mais semblent parfois rester déconnectés des premiers, ce qui affaiblit la portée du concept.

3

Concernant la dimension économique de la durabilité, les experts s'accordent à souligner la tension entre la notion et sa compatibilité avec le modèle économique capitaliste et consumériste actuel. Ils posent notamment la nécessité d'adopter les principes d'une « durabilité forte », tendant à la sobriété des usages, plutôt qu'une « durabilité faible », tentée par le technosolutionnisme.

4

Au-delà des enjeux économiques, les experts pointent d'autres défis qui menacent à court et moyen termes la mise en œuvre du concept, notamment un possible retournement de tendance en défaveur de la durabilité, soutenu par un puissant mouvement de désinformation.

“

Les enseignements clés qualitatifs

5

Si tous les acteurs de la société (pouvoirs publics, entreprises, individus) sont concernés par les enjeux de durabilité, ils sont aussi contraints par leurs propres logiques, ce qui explique une tendance à l'immobilisme et à l'inaction, ainsi que la difficulté à avancer plus rapidement ensemble, en dépit de l'urgence environnementale.

6

Les entreprises ont un rôle particulier à jouer puisqu'elles à la fois sont au cœur du problème et porteuses de solutions. L'adoption d'une démarche durable sincère et holistique, si elle suscite logiquement des freins et suppose des risques pour les entreprises, représente avant tout une source d'opportunités.

7

Le secteur des assurances est plus que légitime à prendre à bras le corps le sujet de la durabilité. Il est même spontanément perçu comme un acteur clé sur cet enjeu. L'exposition croissante à des risques climatiques de plus en plus fréquents et violents fait émerger le défi de la non-assurabilité de certaines populations et régions. Le modèle économique de l'assurance est remis en question et, au-delà, la capacité de nos sociétés à se protéger de façon collective.

8

Au-delà des produits d'assurances, les assureurs, mutualistes tout particulièrement, sont attendus sur d'autres formes de contribution à l'avancée de la durabilité : formation et pédagogie auprès du grand public, accompagnement auprès des entreprises, sensibilisation et alerte auprès des pouvoirs publics.



**RENDRE LE MONDE INTELLIGIBLE POUR AGIR
AUJOURD'HUI ET IMAGINER DEMAIN**

WE ARE DIGITAL !

Fondé en 2000 sur cette idée radicalement innovante pour l'époque, OpinionWay a été précurseur dans le renouvellement des pratiques de la profession des études marketing et d'opinion.

Forte d'une croissance continue depuis sa création, l'entreprise n'a eu de cesse de s'ouvrir vers de nouveaux horizons pour mieux adresser toutes les problématiques marketing et sociétales, en intégrant à ses méthodologies le Social Média Intelligence, l'exploitation de la smart data, les dynamiques créatives de co-construction, les approches communautaires et le storytelling.

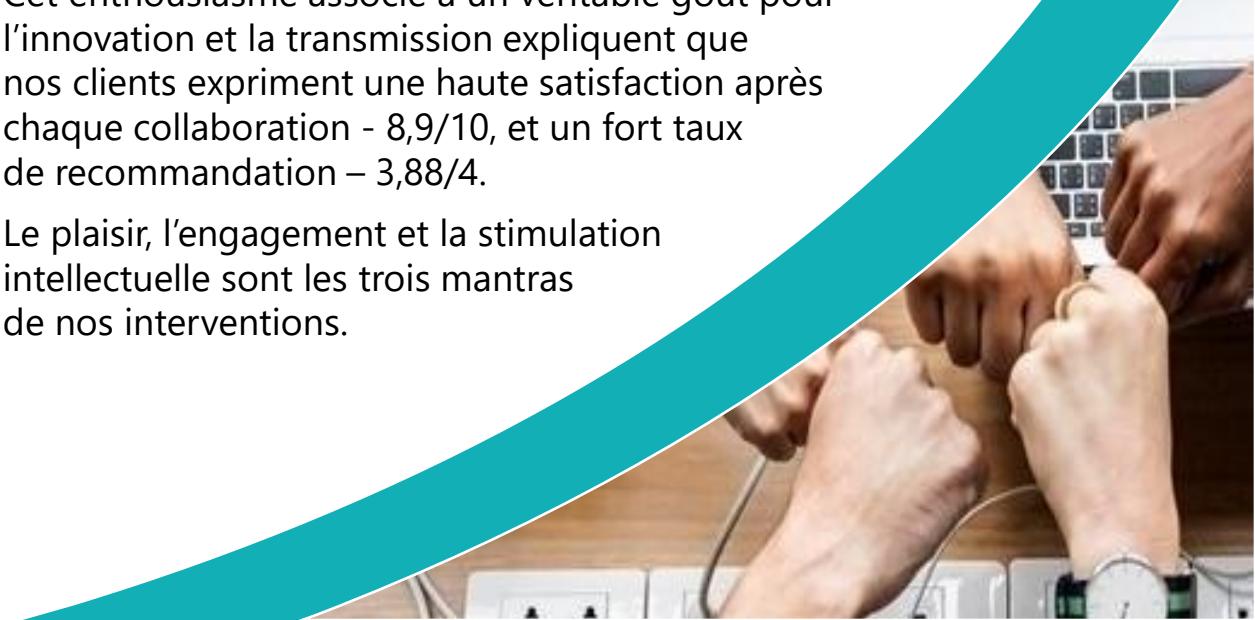
Aujourd'hui OpinionWay poursuit sa dynamique de croissance en s'implantant géographiquement sur des zones à fort potentiel que sont l'Europe de l'Est et l'Afrique.

C'est la mission qui anime les collaborateurs d'OpinionWay et qui fonde la relation qu'ils tissent avec leurs clients.

Le plaisir ressenti à apporter les réponses aux questions qu'ils se posent, à réduire l'incertitude sur les décisions à prendre, à tracker les insights pertinents et à co-construire les solutions d'avenir, nourrit tous les projets sur lesquels ils interviennent.

Cet enthousiasme associé à un véritable goût pour l'innovation et la transmission expliquent que nos clients expriment une haute satisfaction après chaque collaboration - 8,9/10, et un fort taux de recommandation – 3,88/4.

Le plaisir, l'engagement et la stimulation intellectuelle sont les trois mantras de nos interventions.





RESTONS CONNECTÉS !

www.opinion-way.com



Envie d'aller plus loin ?

Recevez chaque semaine nos derniers résultats d'études dans votre boite mail en vous abonnant à notre

[newsletter !](#)

“opinionway

15 place de la République
75003 Paris

PARIS
CASABLANCA
ALGER
VARSOVIE
ABIDJAN

Votre contact

Frédéric Micheau
Directeur général adjoint
Directeur du Pôle opinion
15 place de la République
75003 PARIS
fmicheau@opinion-way.com